DARIUS MILHAUD

LE BŒUF SUR LE TOIT

ÉDITIONS DE LA SIRÈNE
12, RUE LA BOËTIE
PARIS

LE BŒUF SUR LE TOIT

est un bar éclairé brutalement. Un paravent contourné, en bois jaune, cache la coulisse de droite. L'angle d'un billard dépasse le portant de gauche sur lequel est peinte une draperie grenat. Au premier plan gauche, un fauteuil de cuir. Au premier plan droite, une table. Table et fauteuil, visibles devant le rideau, annoncent la grossièreté du décor comme une sorte de prologue. Ils prennent leur place dans l'ensemble dès que le rideau se lève. Ventilateur au plafond. Le ventilateur tourne lentement et jette des ombres sur les personnages. Ils portent des têtes de carton trois fois grandeur nature. Ils agissent selon le style du décor. Ils sont *du décor qui bouge*. Ils accomplissent chacun, « au ralenti », à contre-courant de la musique, avec une lourdeur de scaphandriers, les gestes essentiels à leur rôle.

Les accessoires : bouteilles, verres, pailles, cigarettes, craie, soucoupes, sont à l'échelle des têtes postiches.

A la frise du premier plan, peinte de drapeaux multicolores, sont suspendus cinq ronds de fumée en tulle qui partent du fauteuil et se dirigent vers le centre.

Au lever du rideau, le barman seul, tout blanc, tout rose. Il secoue ses gobelets derrière son bar. Un cigare, gros comme une torpille, brûle sur une table derrière le fauteuil. Entre, par la gauche, le boxeur nègre au chandail bleu de ciel, venant de la salle de billard. Il commande un cocktail, essaye ses muscles, tombe dans le fauteuil, croise les jambes et reprend son cigare. Aussitôt les ronds de fumée deviennent les siens. Un négrillon, en bras de chemise, sort de la salle de billard, à reculons. Il met de la craie sur une queue de billard. Le boxeur demande au barman

de couper son cigare qui tire mal. Le barman le coupe au revolver. Le coup fait tomber le négrillon à la renverse. Pendant toute la première partie on l'entrevoit jouer au billard en coulisse, lever une jambe, viser, comme dans les lithographies américaines.

Entrent tour à tour : La dame décolletée, en robe rouge, très maniérée, très commune. La dame rousse, aux cheveux de papier, jolie, d'allure masculine, un peu voûtée, les mains dans les poches. Le monsieur en habit de molesquine, qui regarde son bracelet montre et ne quitte plus son tabouret de bar jusqu'à sa sortie. Un bookmaker écarlate, aux dents d'or, qui porte un melon gris et une cravate de chasse maintenue par une perle de la taille d'une boule de jardin.

Tout ce joli monde s'installe, joue aux dés. (La partie de dés entre le monsieur et le book doit être un tableau mécanique composé de leurs têtes, de la tête du barman derrière un journal aux lettres d'affiche, des deux dés, véritables boîtes de carton qu'ils remuent en les faisant tournoyer sur l'axe). La dame élégante se poudre, découvre le négrillon. Il grimpe sur un tabouret. Elle le charge sur son épaule et l'emmène dans la salle de billard. La dame rousse traverse la scène, enlève les ronds de fumée avec son bras, les vide autour du cou du barman et aguiche le boxeur. Le boxeur quitte son fauteuil pour la suivre. Le bookmaker les observe, se fâche, trépigne, approche à pas de loup, retire sa perle et en assène un coup sur la tête du nègre qui s'effondre. Le négrillon lâche sa queue de billard, assiste le boxeur, le couche dans le fauteuil, l'évente avec une serviette.

Petite danse de triomphe du bookmaker. Tango des femmes. Coup de sifflet. C'est la police. Tous tremblent. Le barman accroche une pancarte : ***ICI ON NE BOIT QUE DU LAIT***, cache verres, bouteilles, distribue des bols et bat le lait dans une baratte.

Le policeman géant passe la tête. Il entre. Il toise. Il s'approche de chacun pour sentir les haleines. Il goûte le lait.

Influencé par l'esprit bucolique, il danse un ballet aimable.

Pendant qu'il tourne au milieu avec une grâce de ballerine, le barman actionne un levier. Le ventilateur descend et décapite le policeman. Il chancelle. Il cherche sa tête, essaye de la remettre à l'envers et tombe mort.

Rien n'étonne les noctambules. Après de courtes réjouissances

où le négrillon chante une romance la main sur son cœur, le barman présente la tête sur un plateau à la dame rousse, indifférente et qui regardait dans la coulisse de gauche.

Elle danse. Sa danse est une charge des danses de Salomé en général. Elle s'étire, elle fume, elle secoue la tête du policeman à la façon d'un cocktail. Finalement, elle marche sur les mains comme la Salomé de la cathédrale de Rouen, fait le tour de la tête, et, toujours sur les mains, quitte le bar, suivie par le bookmaker.

Avant de disparaître à leur suite, la dame décolletée se détourne, enlève la rose que le monsieur en habit porte à la boutonnière, et la lance au barman. Le monsieur paye et ils sortent.

Le boxeur se réveille, se lève, titube et sort à son tour, suivi du négrillon qui refuse de payer le barman.

Resté seul, le barman range. Il voit le corps du policeman. Il le traîne, tant bien que mal, jusqu'à une chaise, derrière la table. Le corps mort cherche son équilibre. Une fois le corps calé, le barman apporte des piles de soucoupes qu'il met sur la table, une bouteille de gin qu'il vide dans le corps. Il ramasse la tête, la lui enfonce entre les épaules. Il le chatouille et l'hypnotise. Le policeman ressuscite. Alors le barman lui déroule une addition de trois mètres.

J. C.

LE BŒUF SUR LE TOIT

ou

THE NOTHING DOING BAR

FARCE IMAGINÉE ET RÉGLEE PAR JEAN COCTEAU — COSTUMES DE G. P. FAUCONNET — DÉCORS ET CARTONNAGES DE RAOUL DUFY. ORCHESTRE DE 25 MUSICIENS DIRIGÉ PAR WLADIMIR GOLSCHMANN

Représentée pour la première fois, à Paris, le Samedi 21 Février 1920, en matinée, à la Comédie des Champs-Elysées, et à Londres, le 12 Juillet 1920, au Coliséum.

DISTRIBUTION

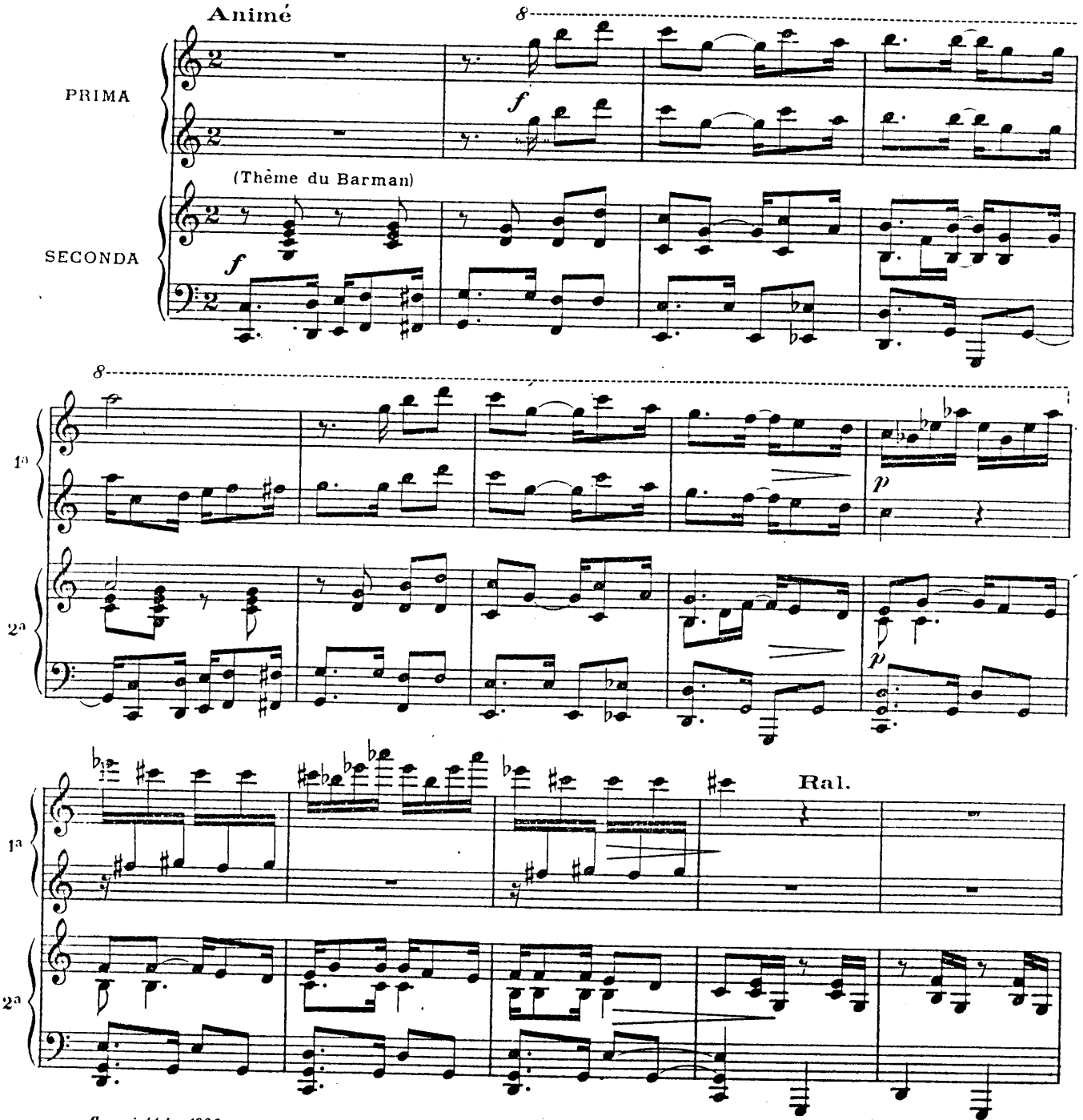
à PARIS

Le Barman	MM. PAUL FRATELLINI
La Dame rousse	FRANÇOIS FRATELLINI
La Dame décolletée	ALBERT FRATELLINI
Le Policeman	BUSBY
Le Boxeur nègre	CYRILLO
Le Bookmaker	ROBERTS
Le Monsieur en habit	PINOCCHIO
Le Nègre qui joue au billard	Le nain BODA

Le Bœuf sur le Toit

(Cinéma-Symphonie sur des Airs Sud-Américains)

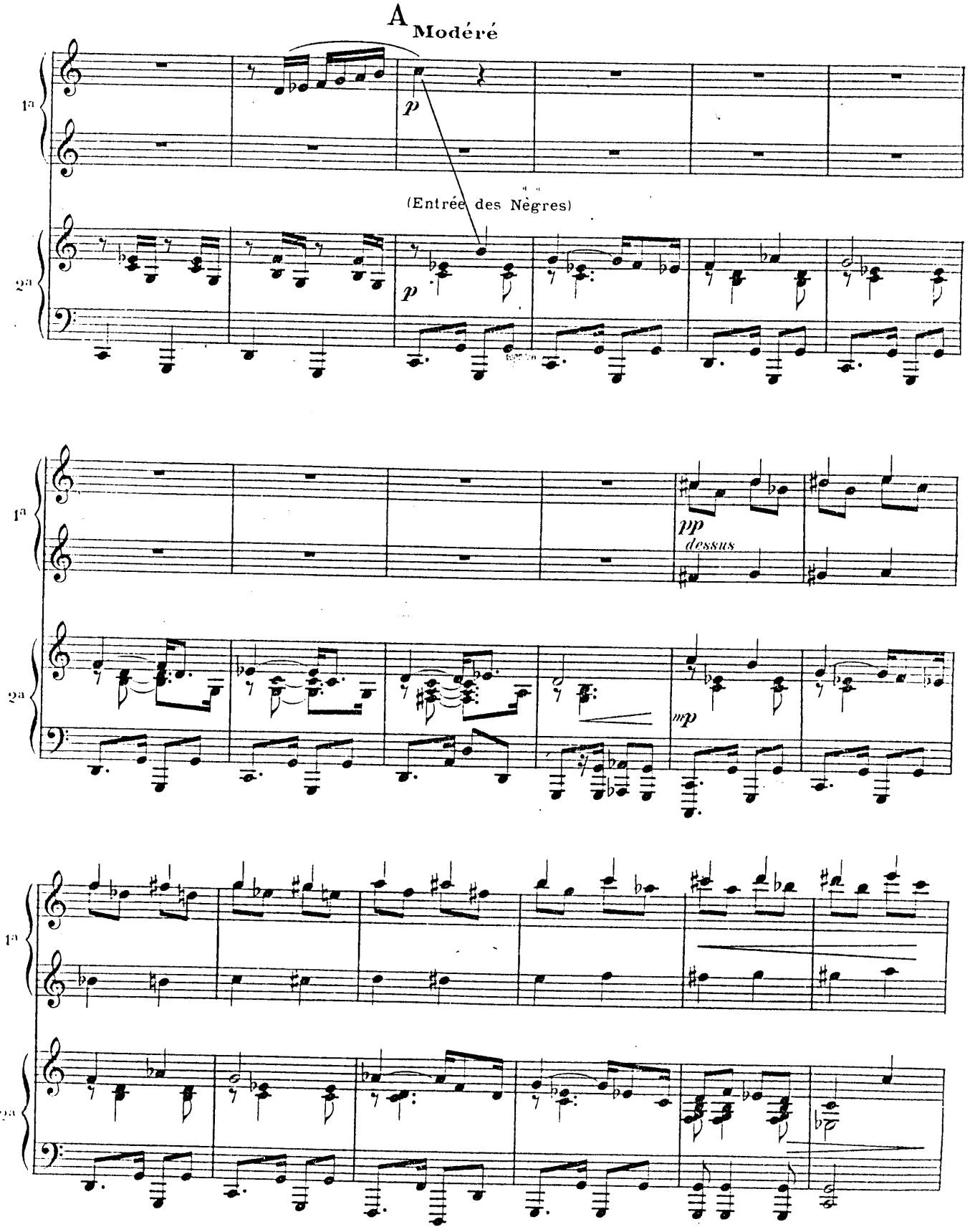
Darius MILHAUD

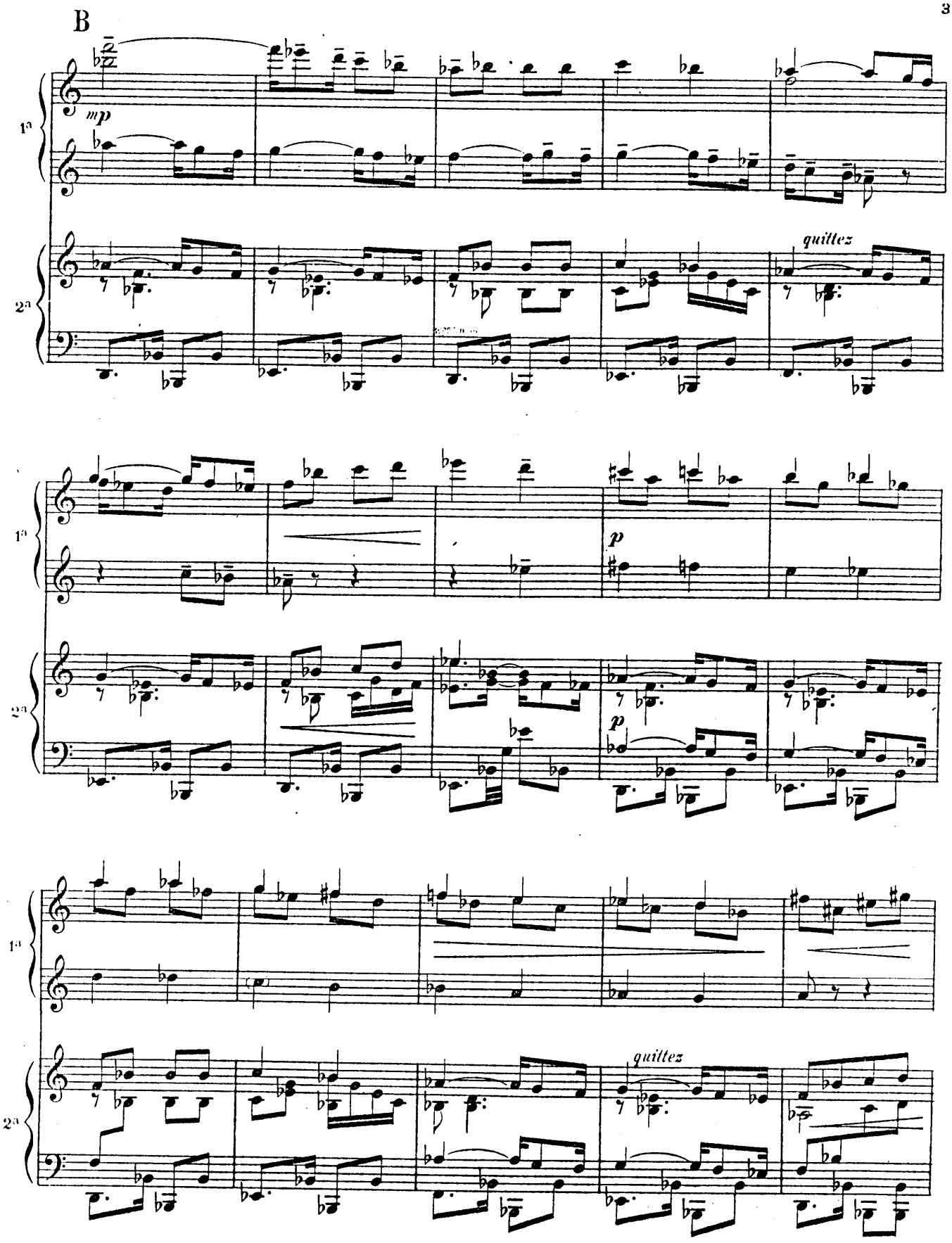


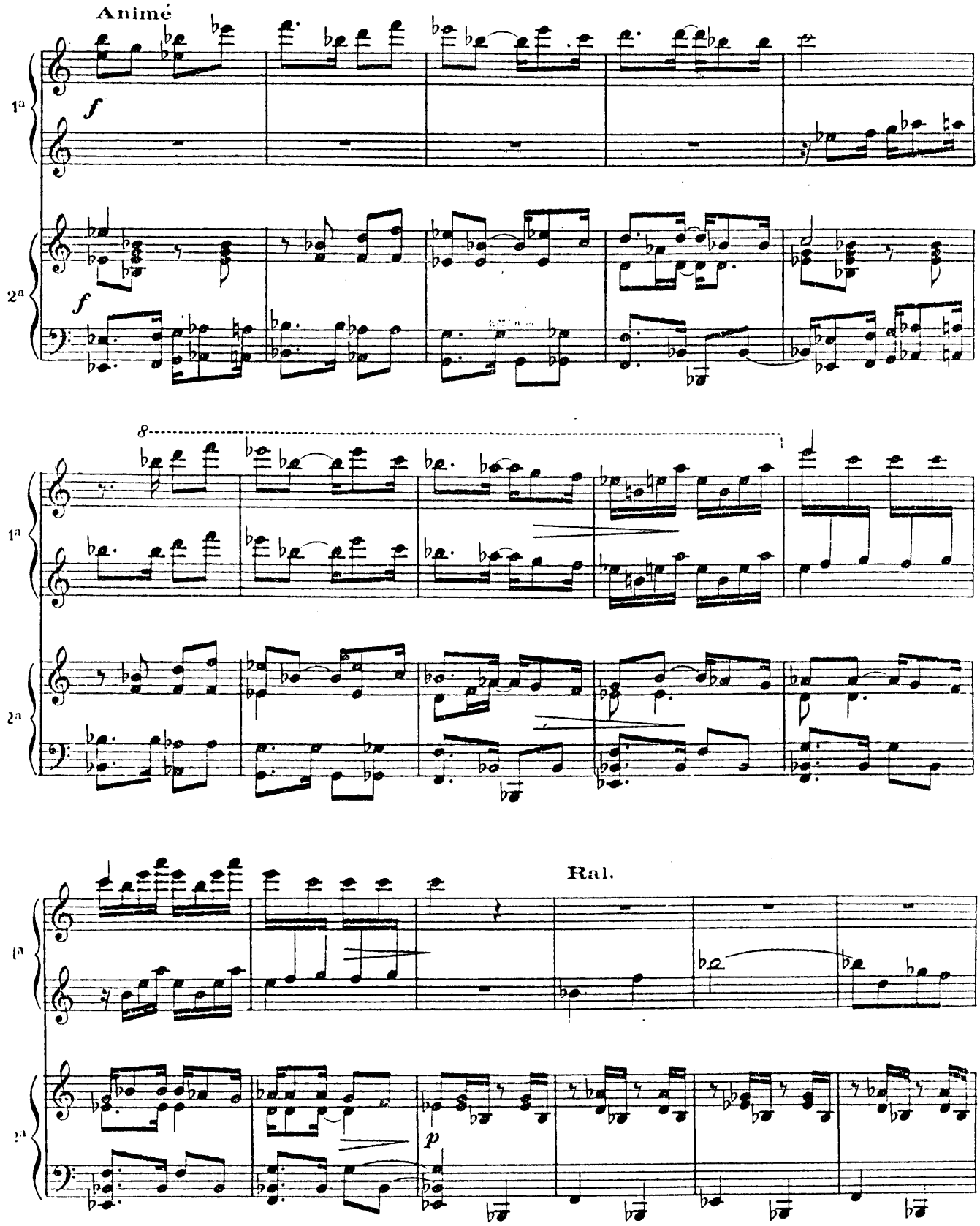
Copyright by 1920
LES ÉDITIONS DE LA SIRÈNE
12, rue de la Boetie, Paris. VIIIe

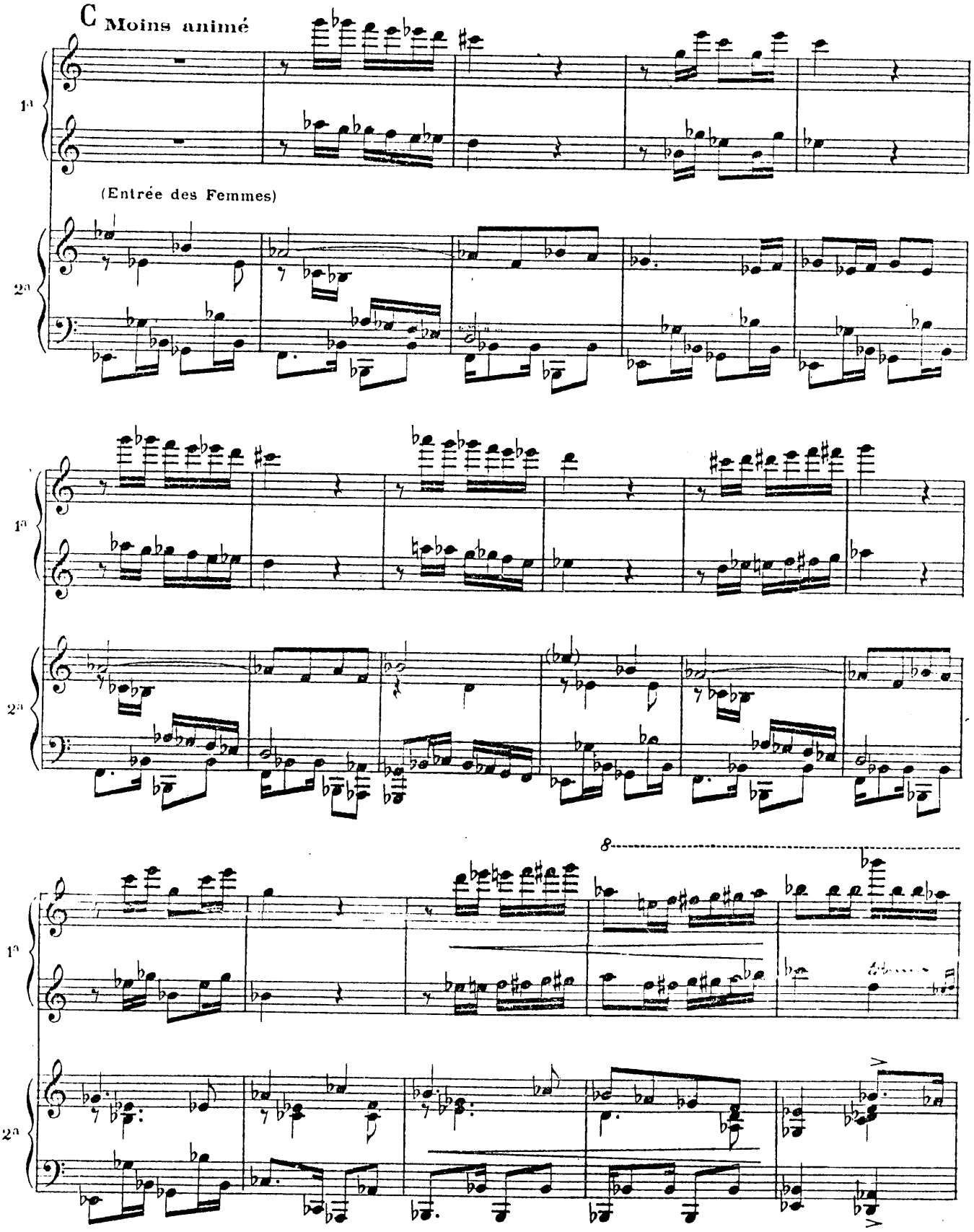
E.D. 24 L.S.

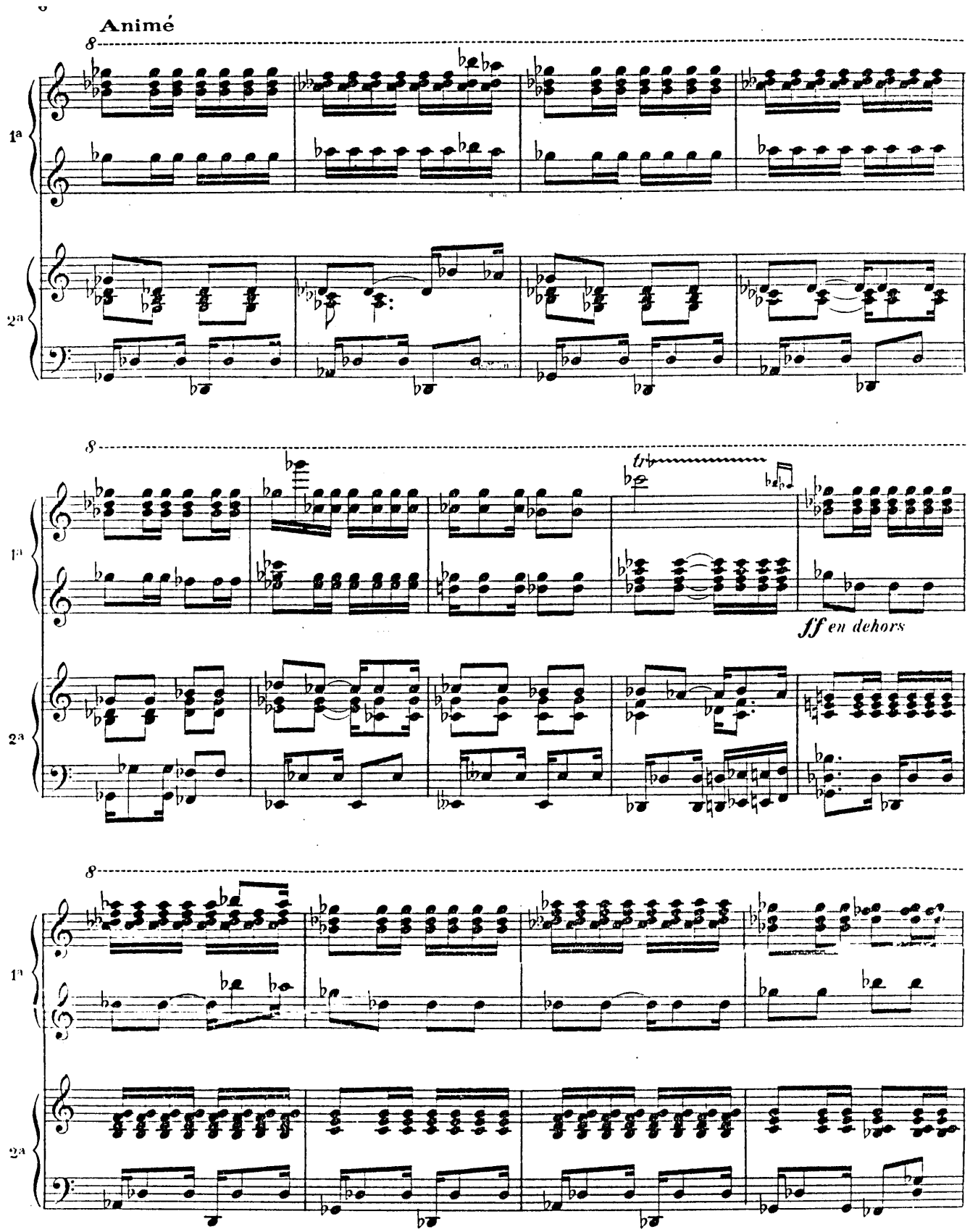
TOUS DROITS D'EXÉCUTION PUBLIQUE DE REPRODUCTION
ET D'ARRANGEMENTS RESERVÉS POUR TOUS PAYS
Y COMPRIS LA SUÈDE LA NORVEGE ET LE DANEMARK

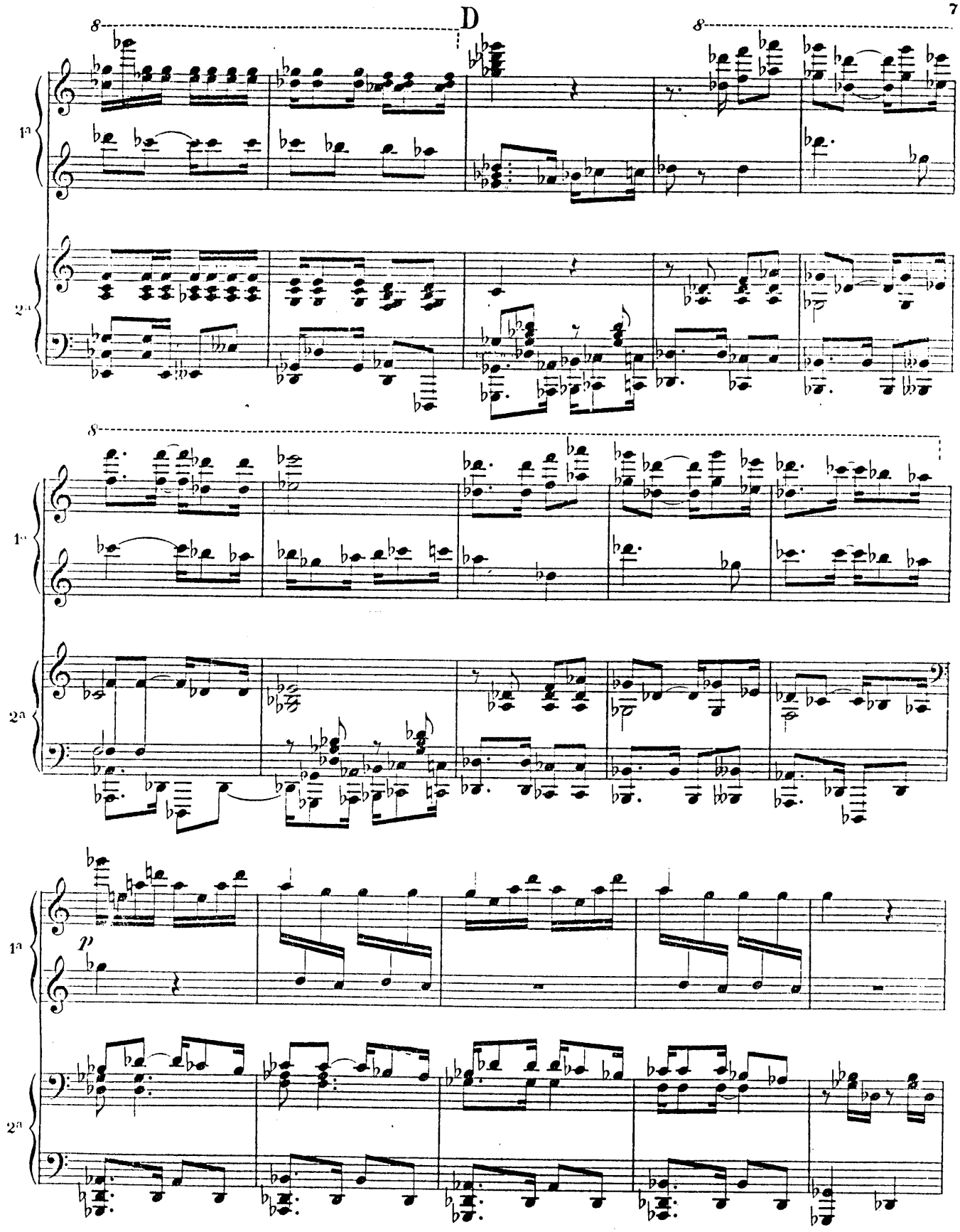

A
Modéré
1a
2a
p
(Entrée des Nègres)
p
1a
2a
pp
dessus
mp
1a
2a

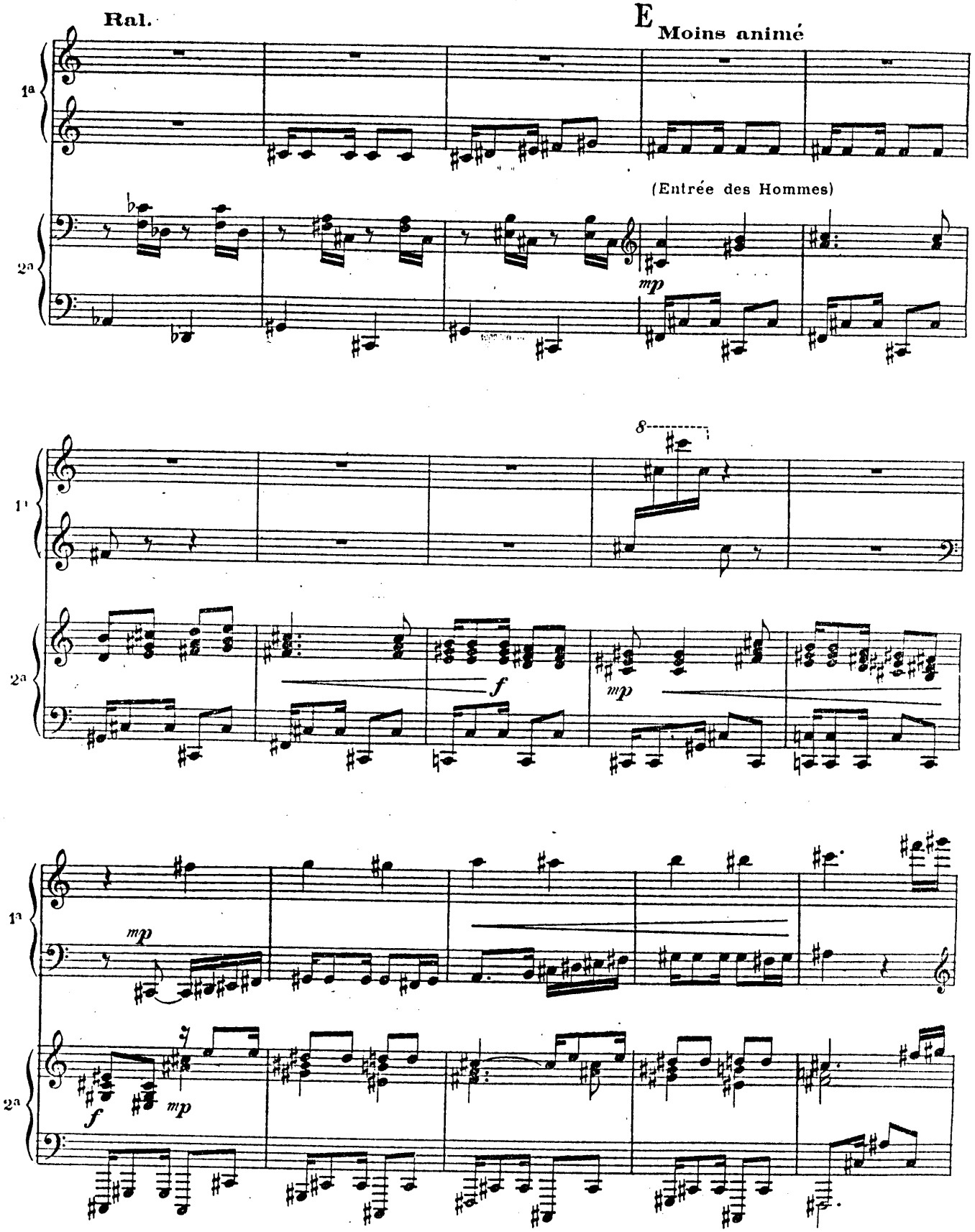

B
mp
quittez
p
p
quittez

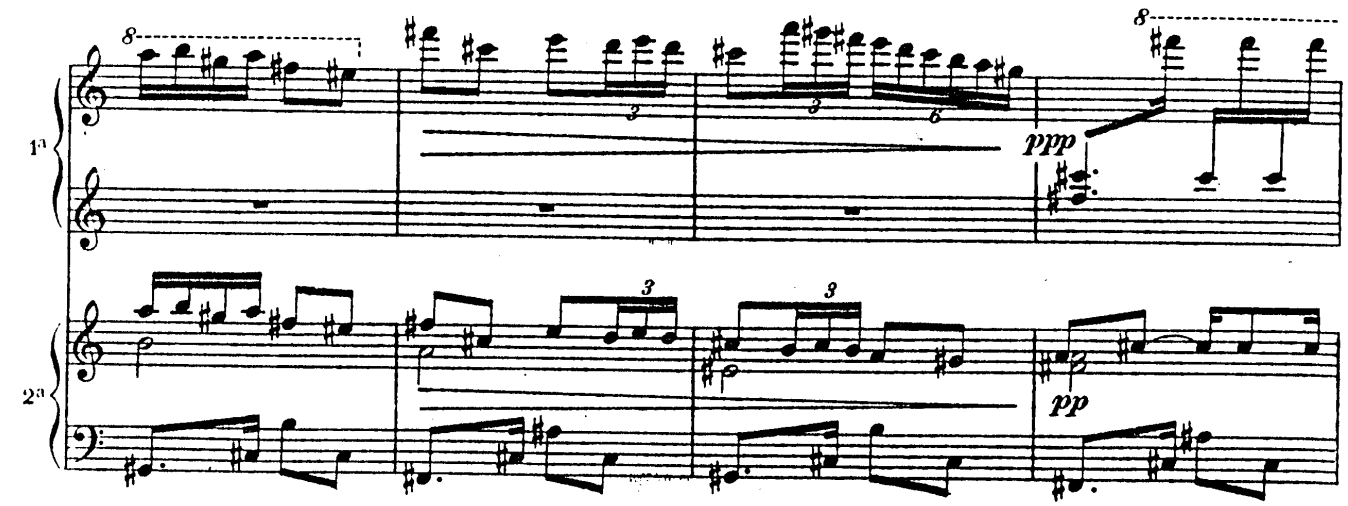

Animé
f
1a
2a
8
Ral.
p

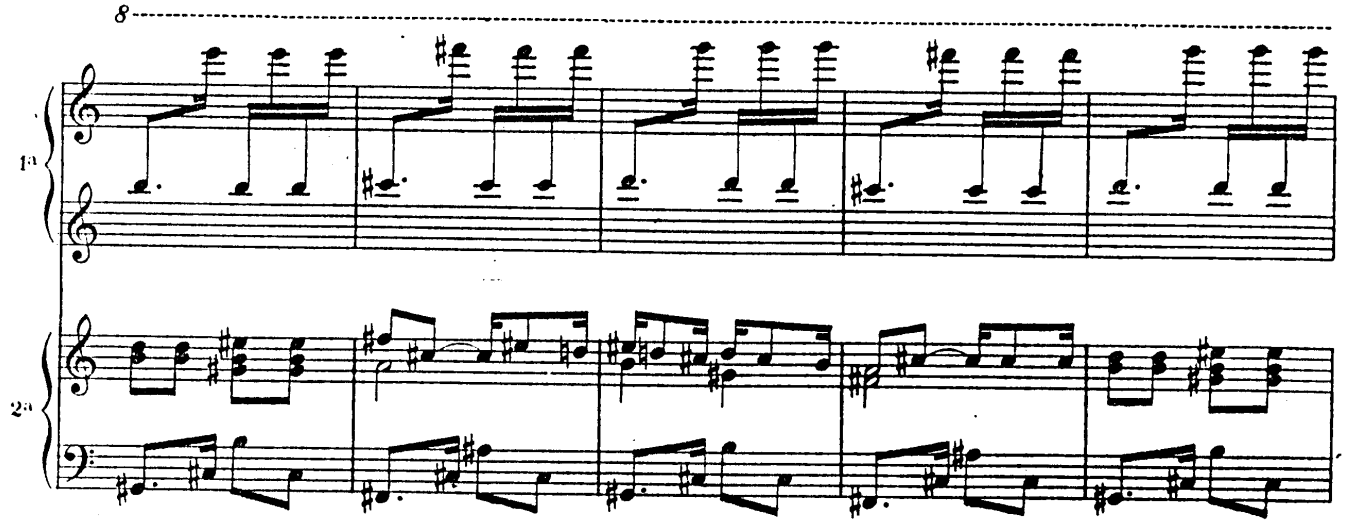

C Moins animé
(Entrée des Femmes)
8

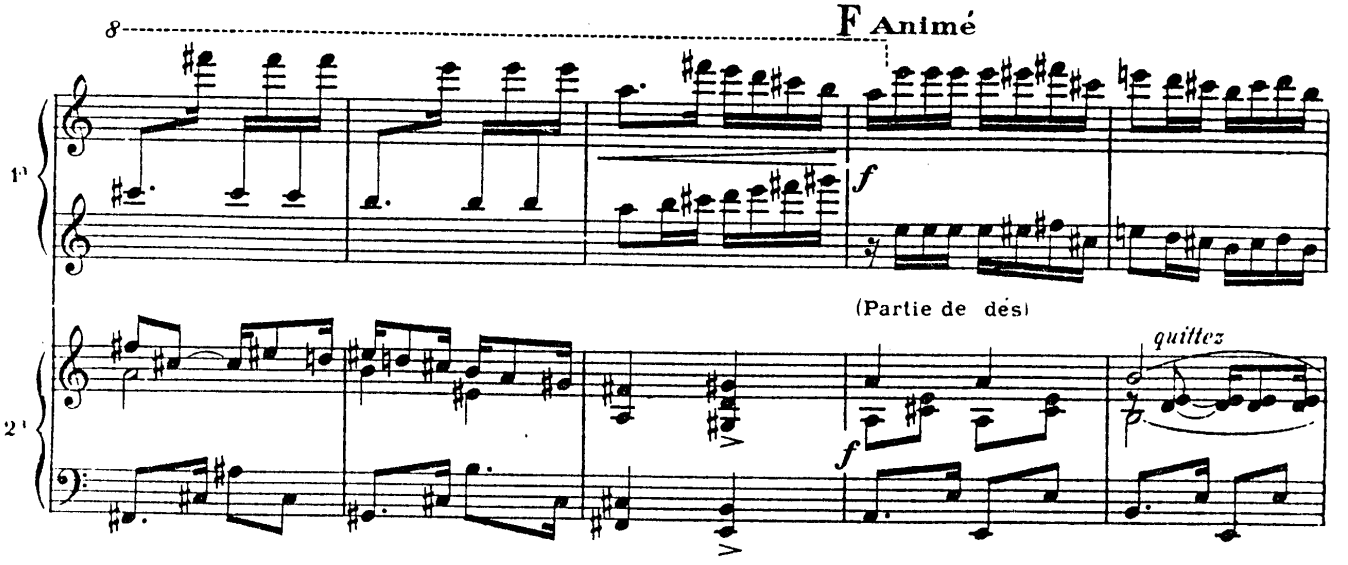

Animé
1a
2a
8
tr
ff en dehors

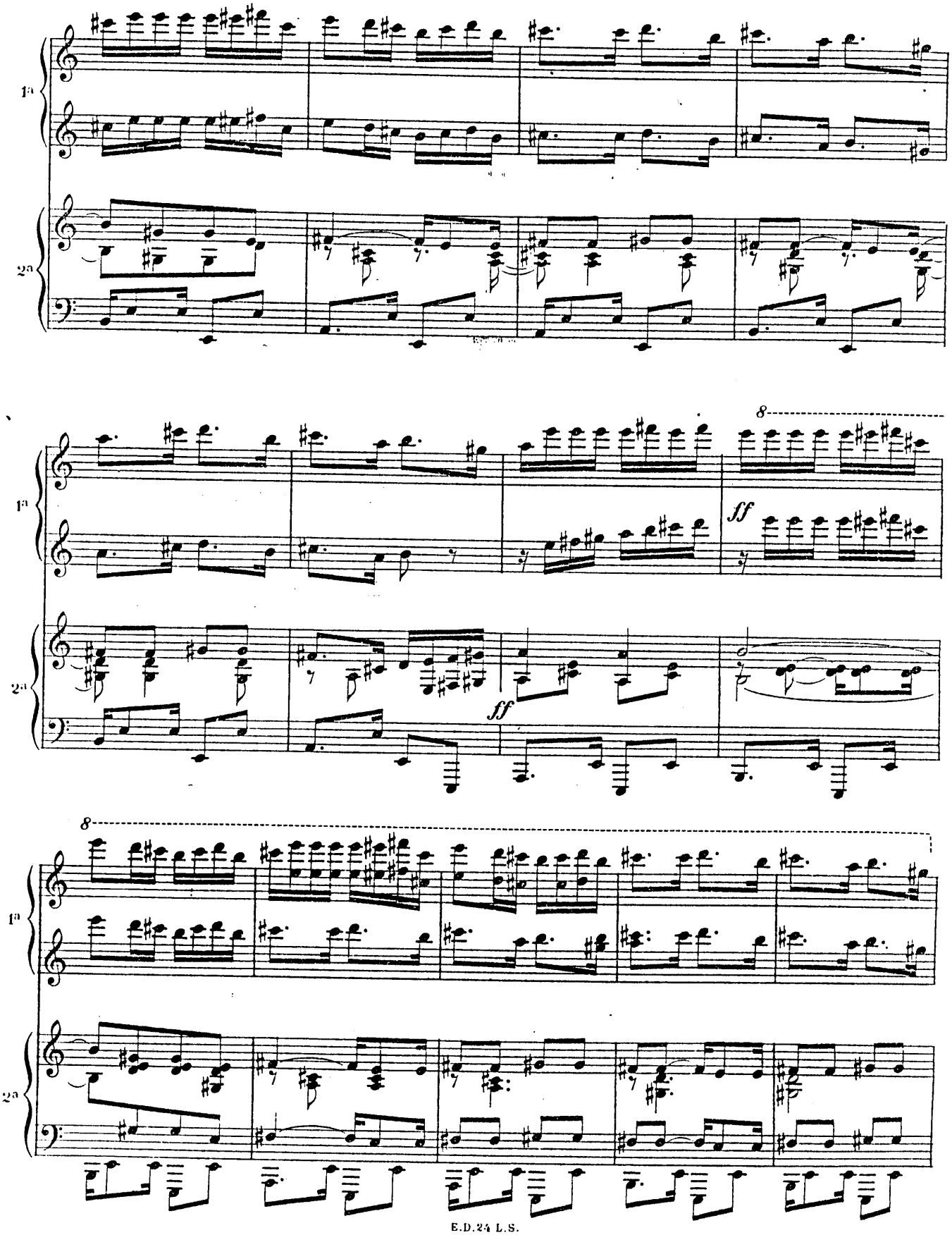

D
8
8
8
1a
2a
1a
2a
1a
2a
p

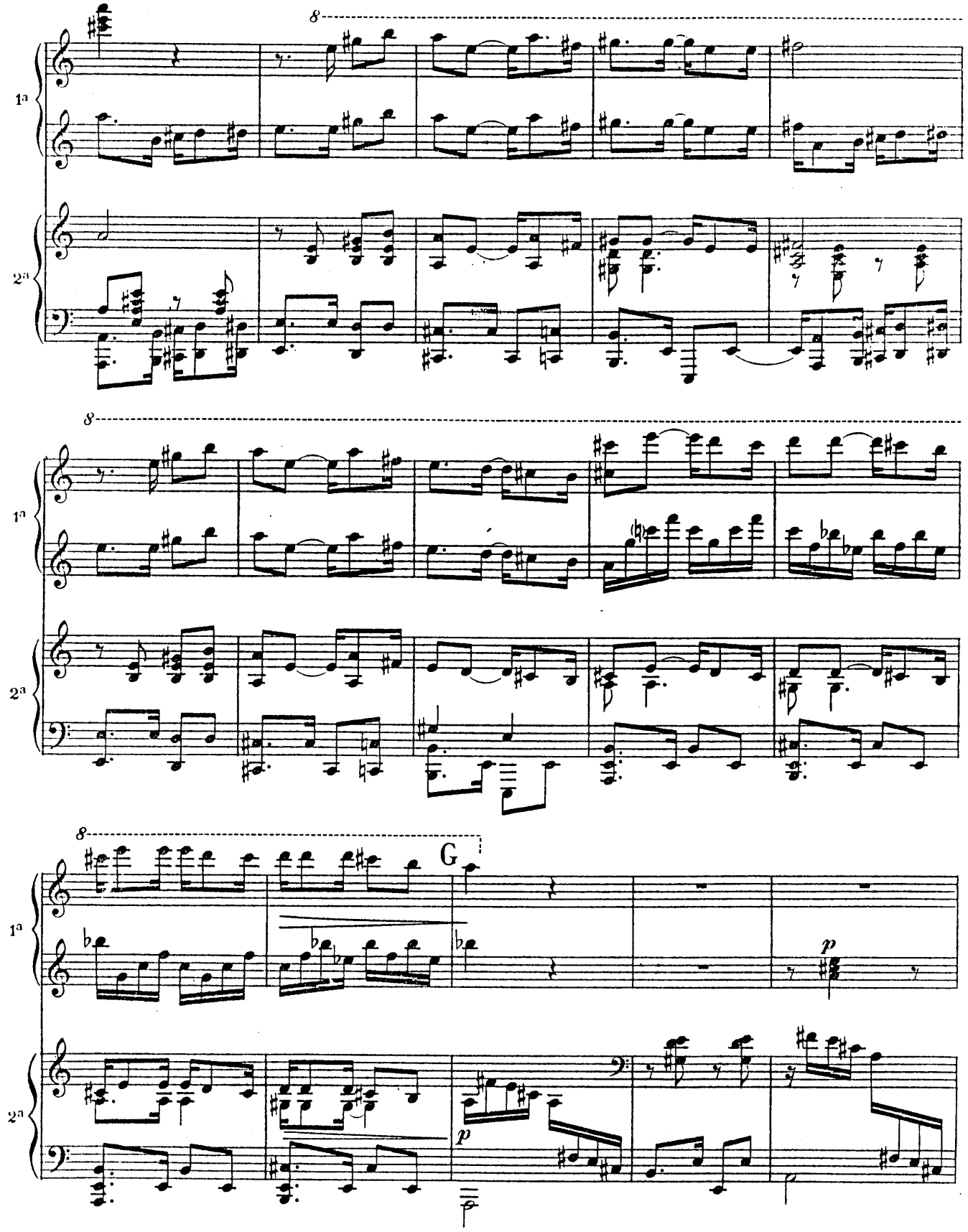

Ral.
E
Moins animé
(Entrée des Hommes)
mp
8
f
mp
mp
f
mp

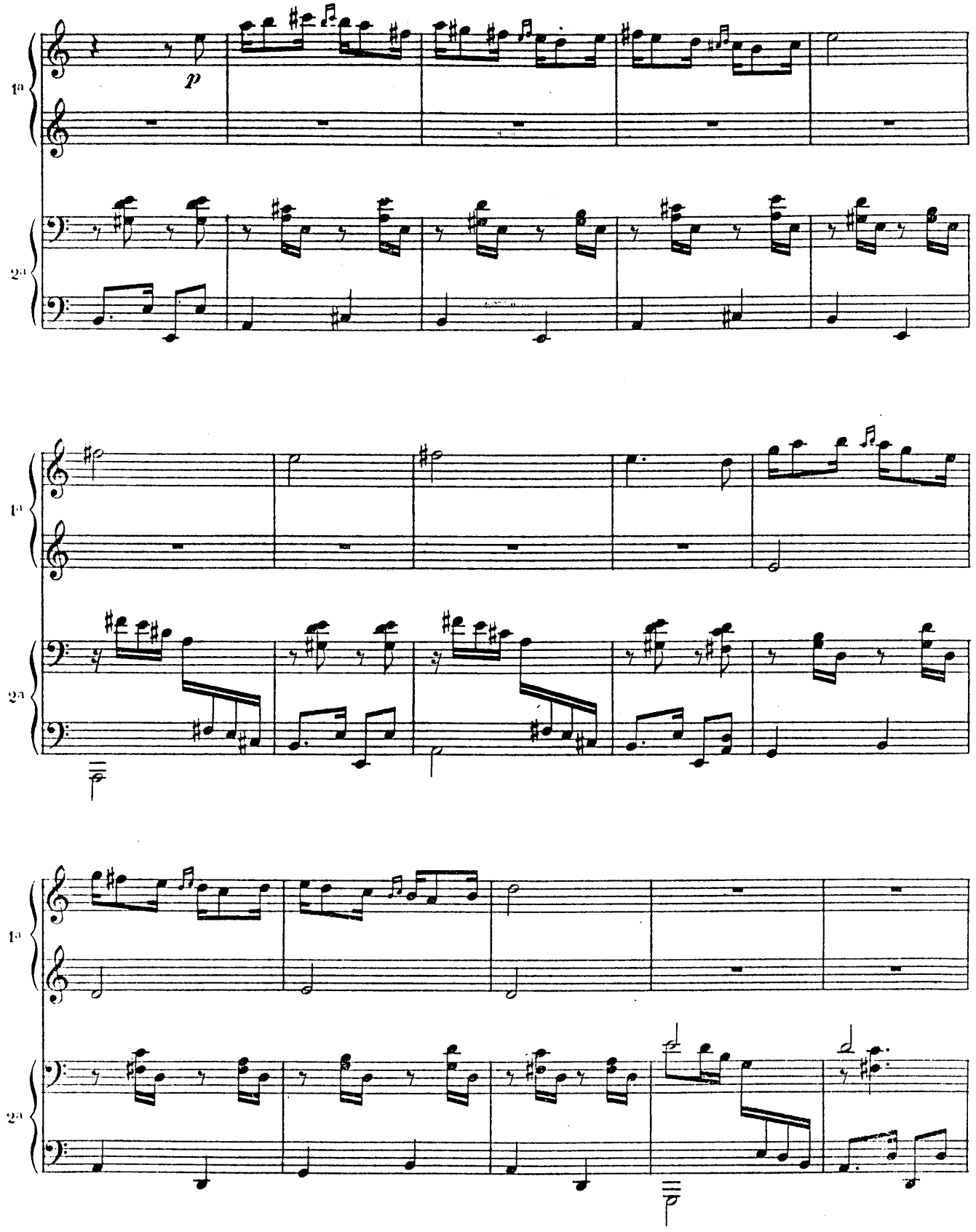

8
8
ppp
pp


8

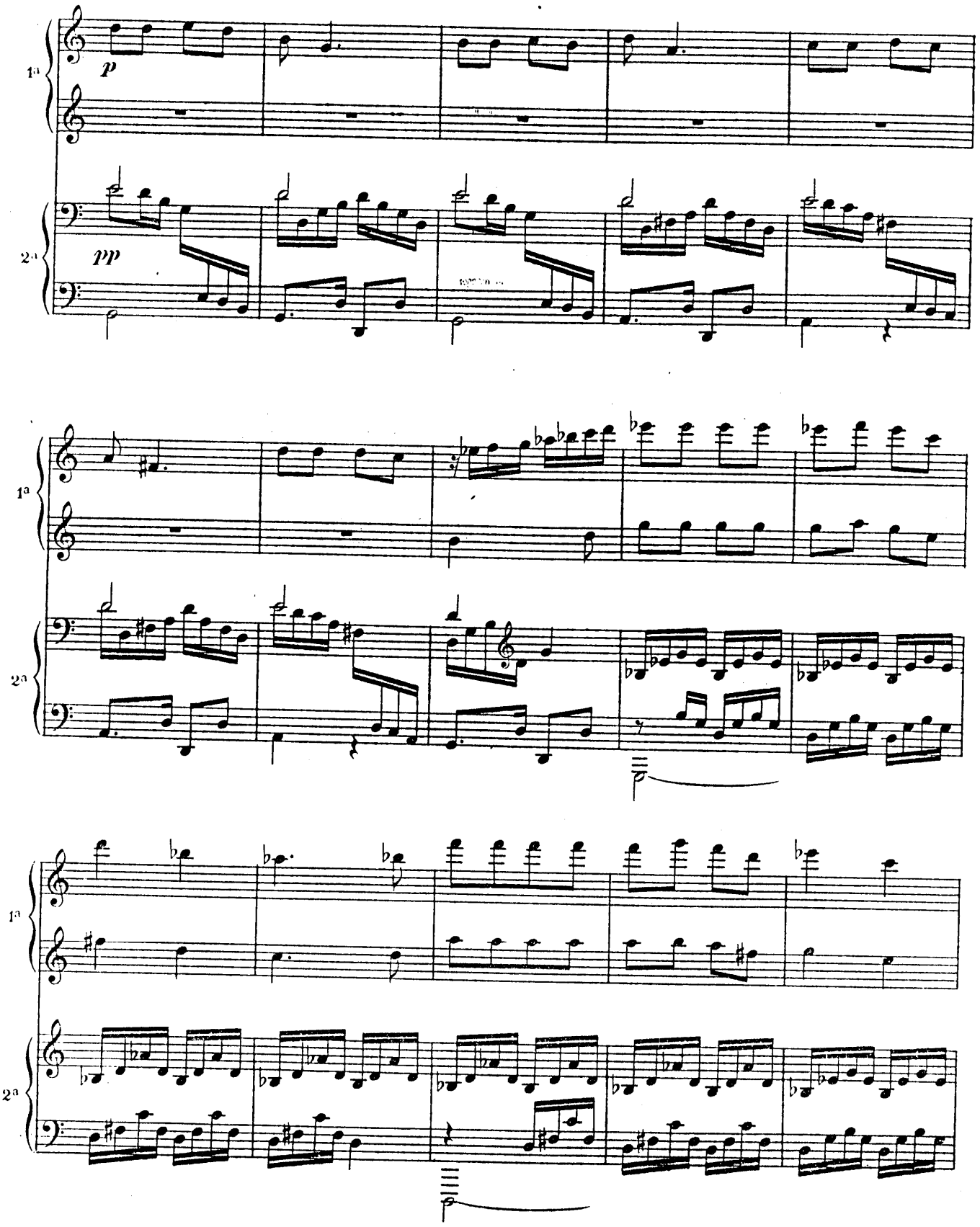

8
F Animé
f
(Partie de dés)
quittez
f

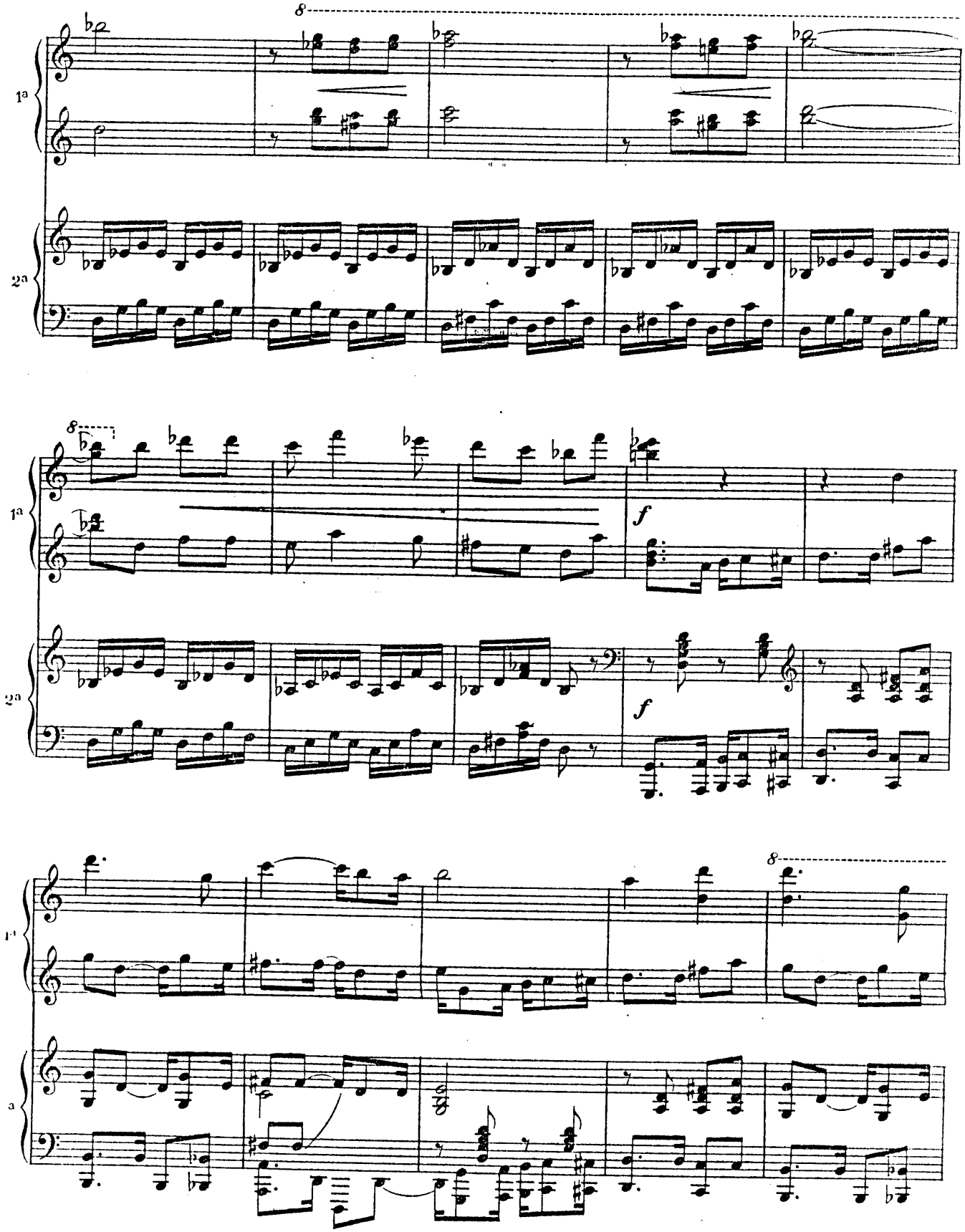

1a
2a
8
ff
ff
8
1a
2a

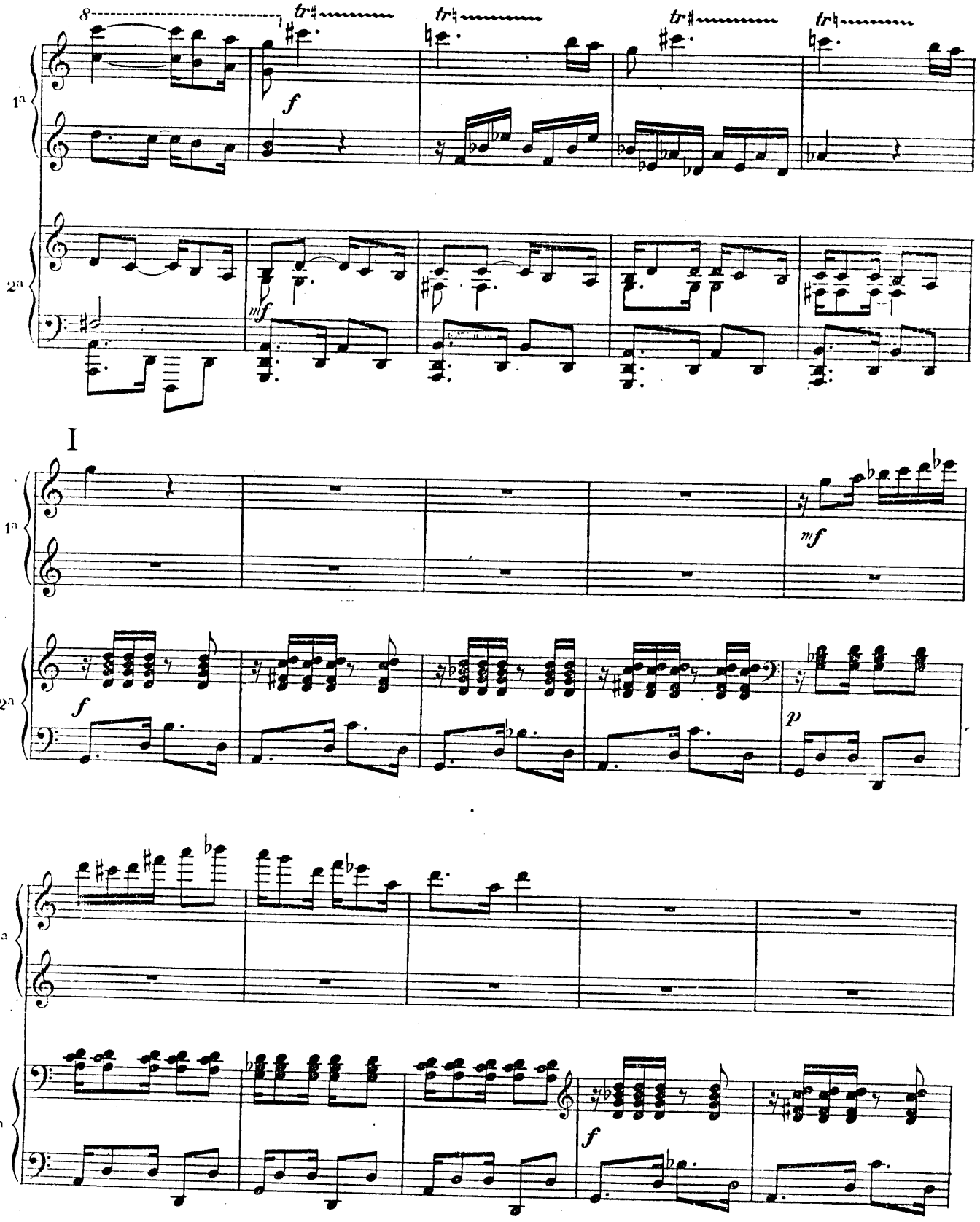

8
1a
2a
8
1a
2a
8
G
1a
2a
p
p

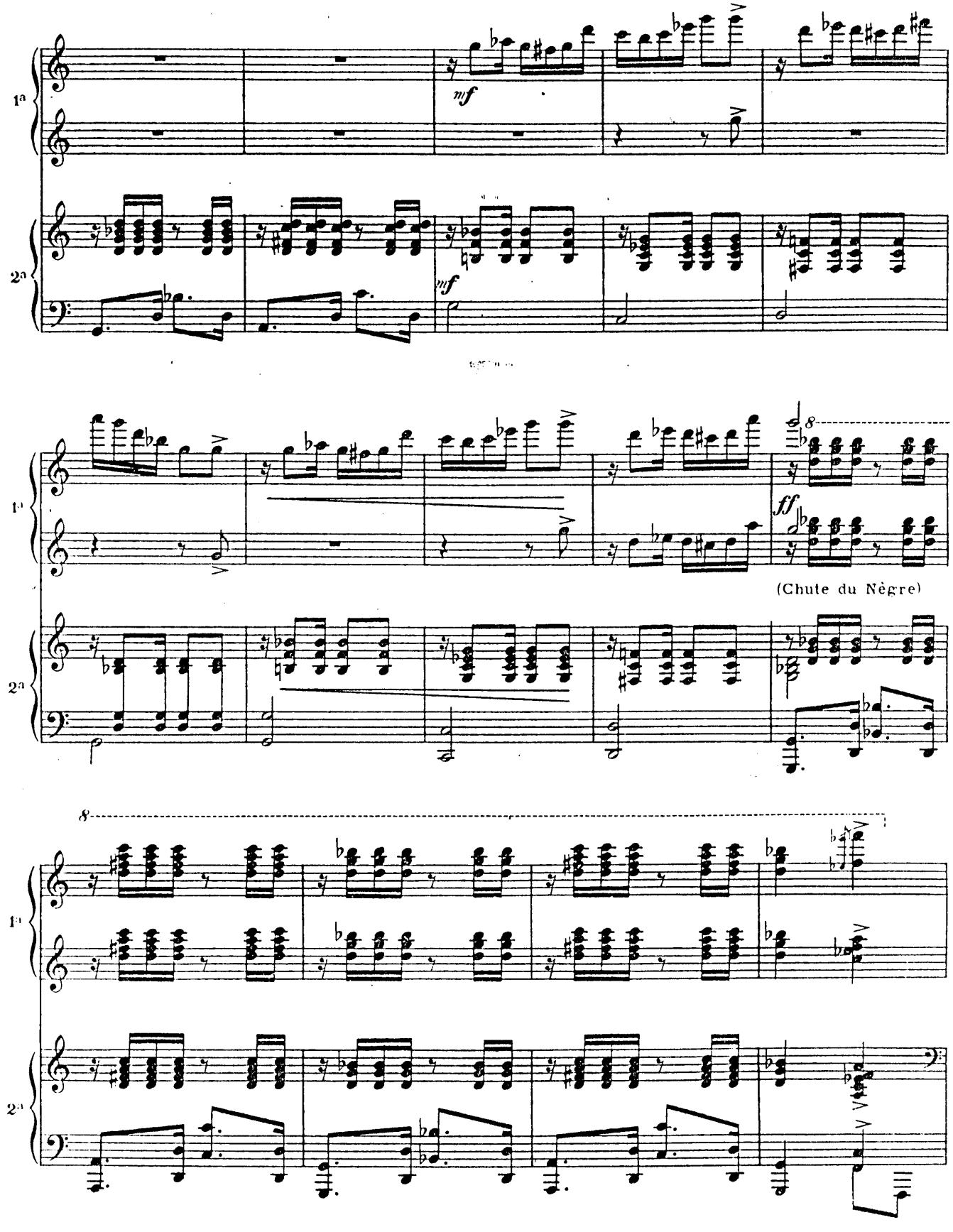

p

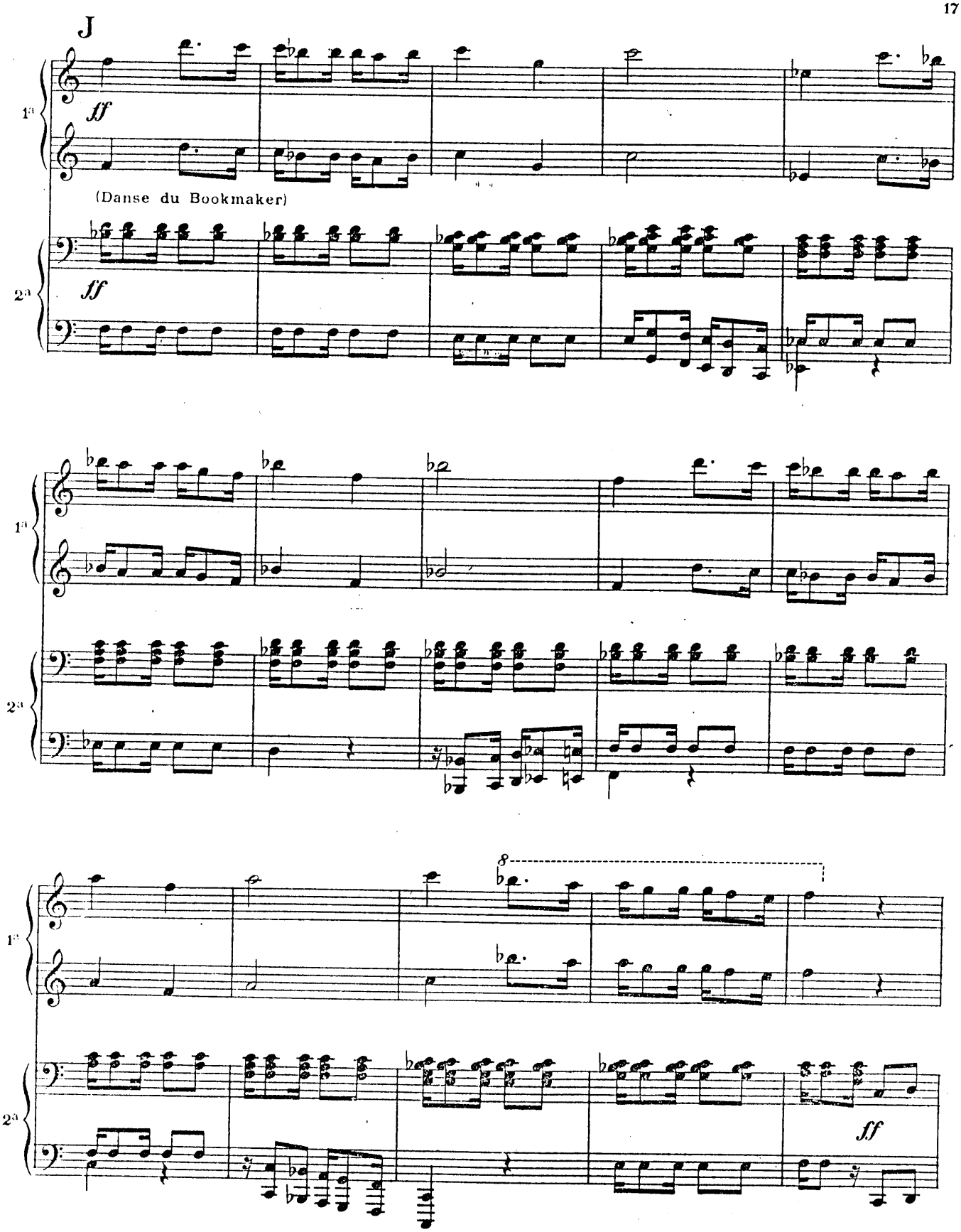
H

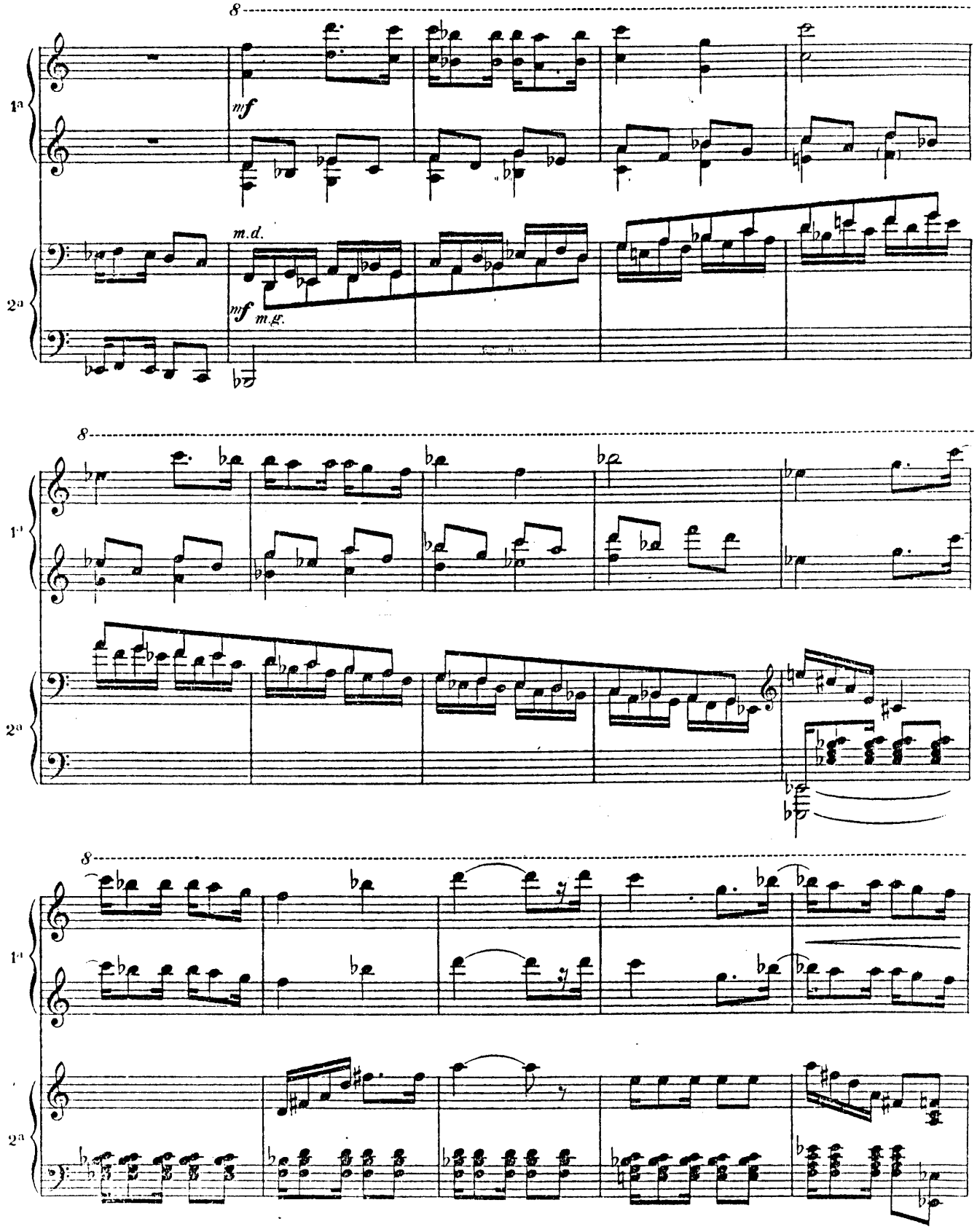


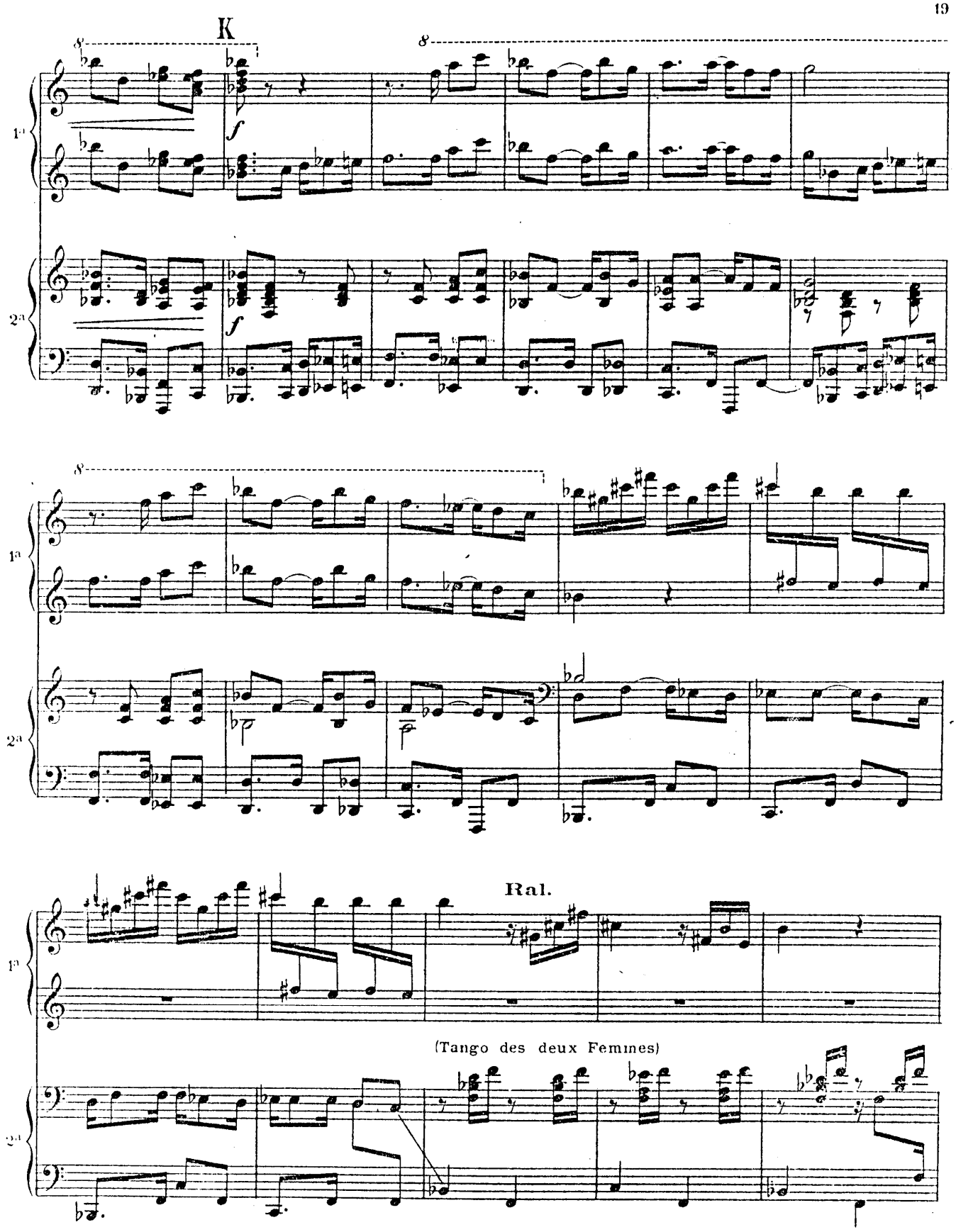

8
1ª
2ª
8
1ª
2ª
f
f
8
1ª
a

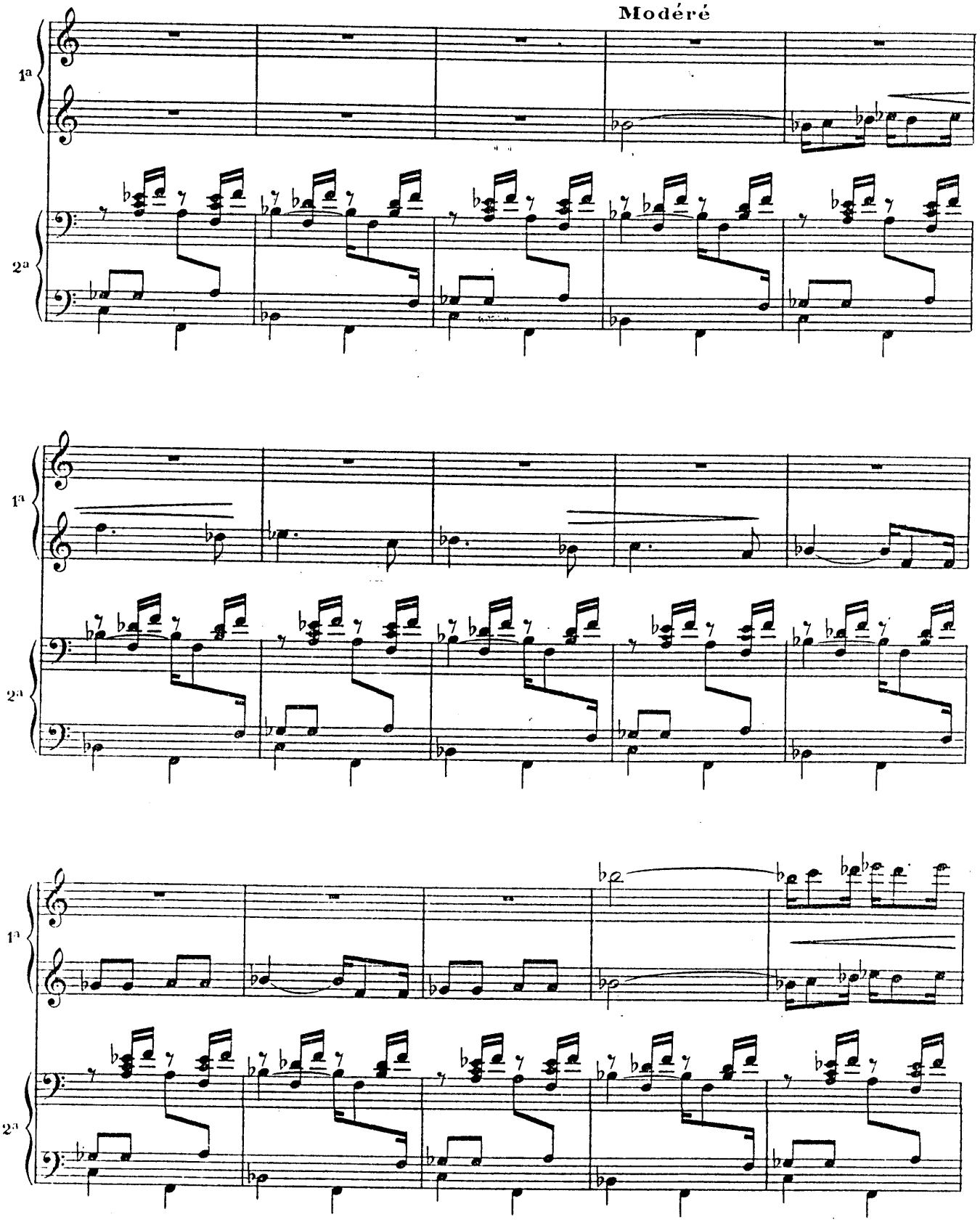

8
tr
f
mf
I
mf
f
p
f

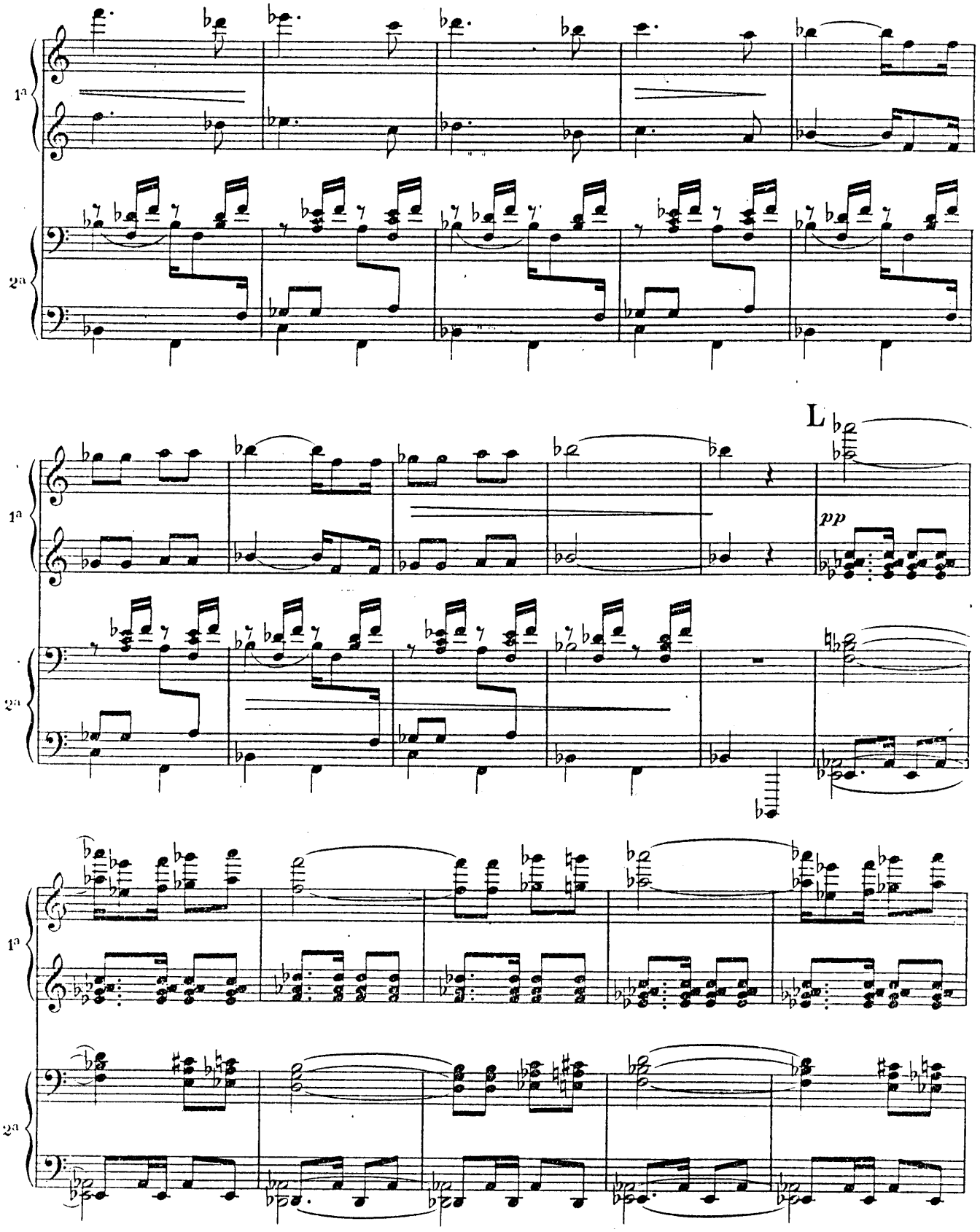

1a
2a
mf
mf
8
ff
(Chute du Nègre)
8

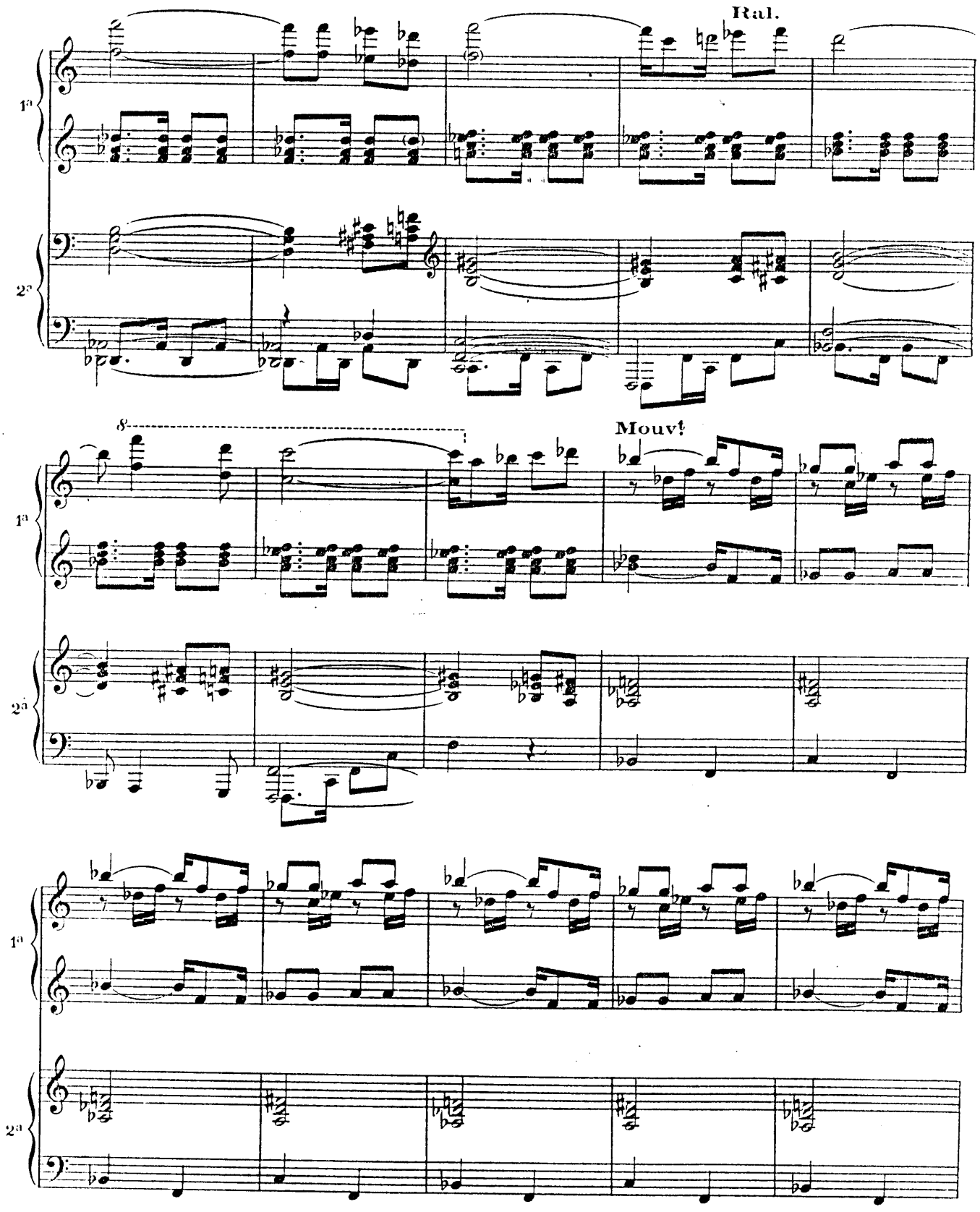

J
1a
ff
(Danse du Bookmaker)
2a
ff
1a
2a
8
1a
2a
ff


8
1ª
mf
m.d.
2ª
mf
m.g.
8
1ª
2ª
8
1ª
2ª


K
f
f
Ral.
(Tango des deux Femmes)


Modéré
1ª
2ª
1ª
2ª
1ª
2ª


1a
2a
L
pp
1a
2a
1a
2a

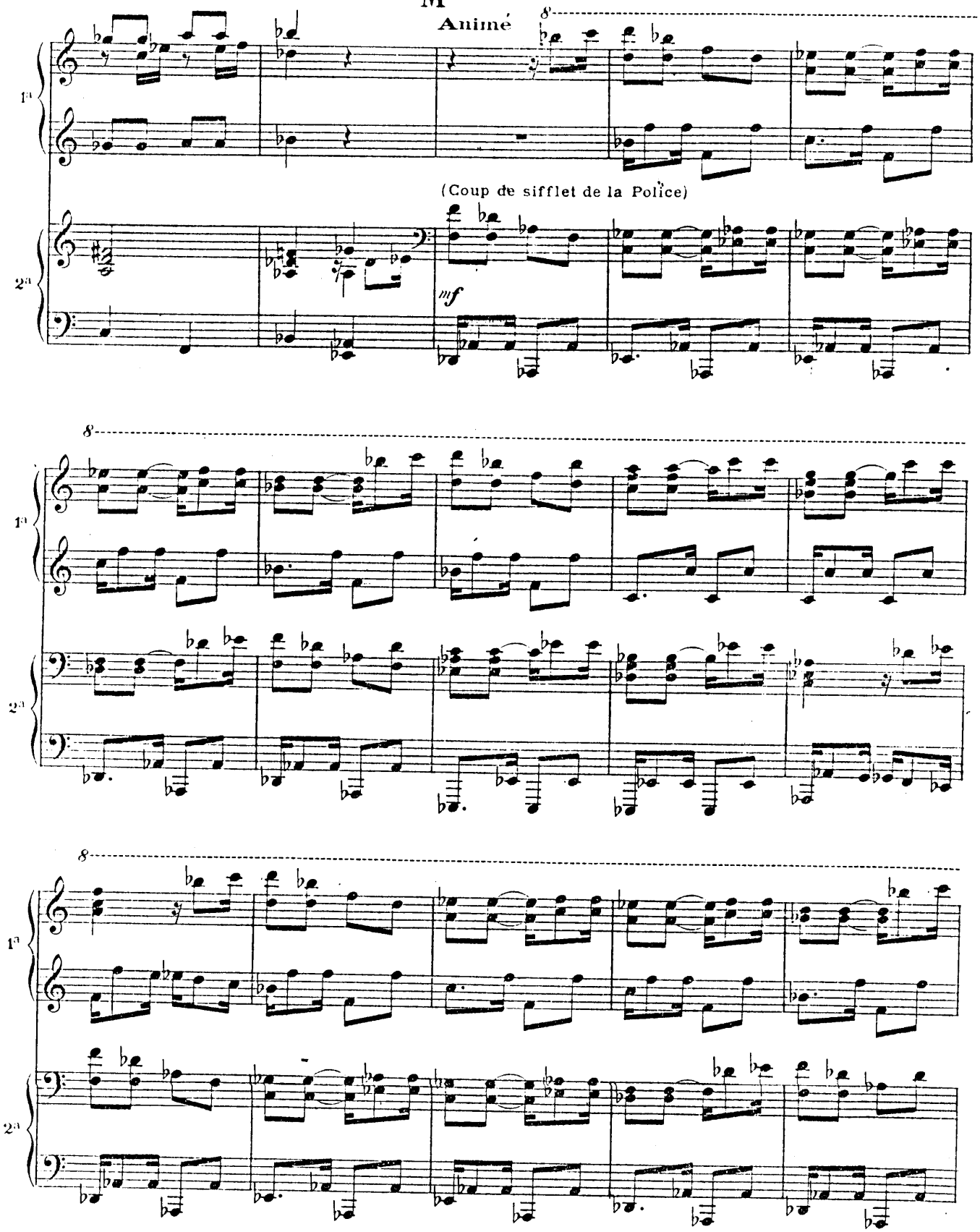

Ral.
8
Mouvt

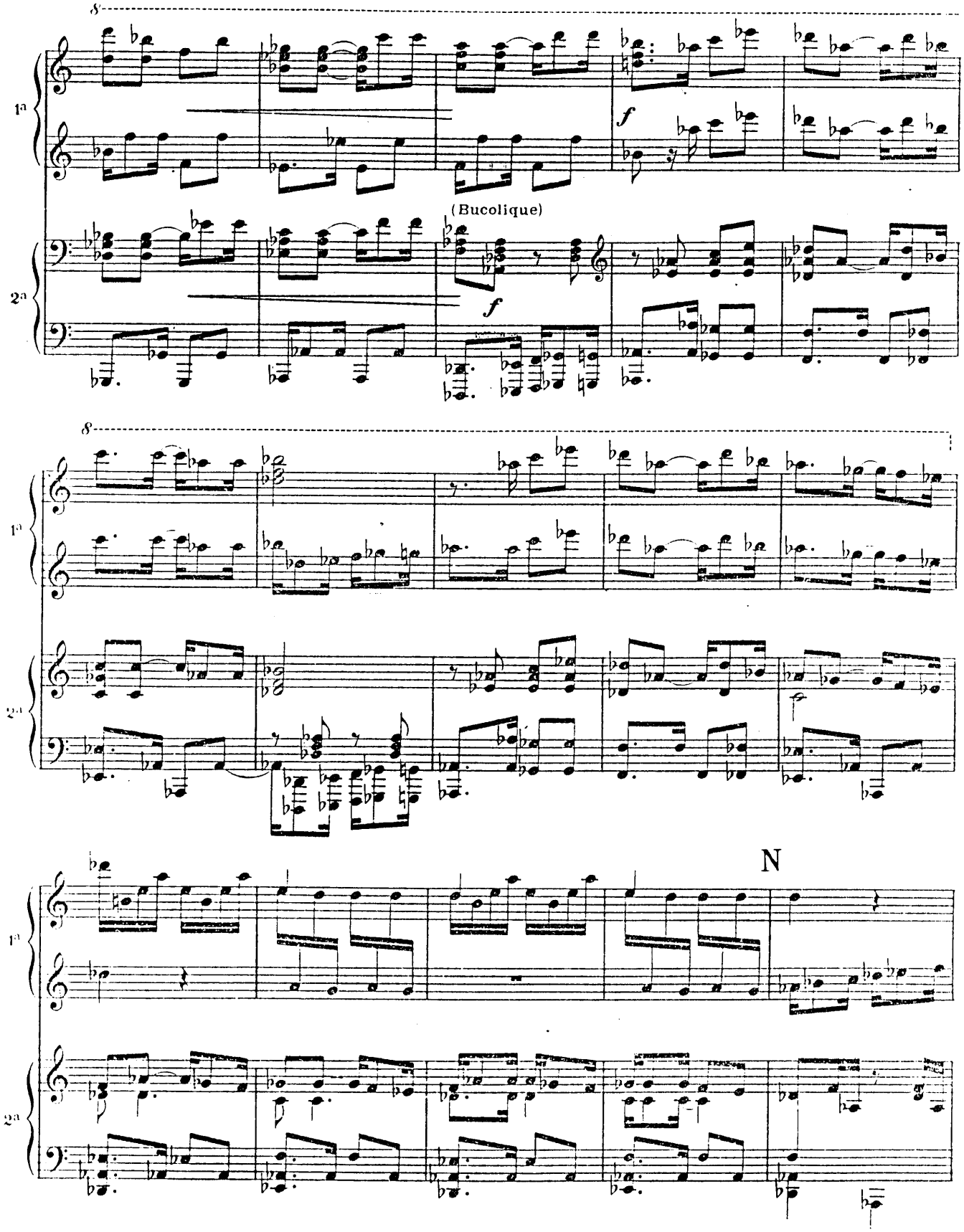
M

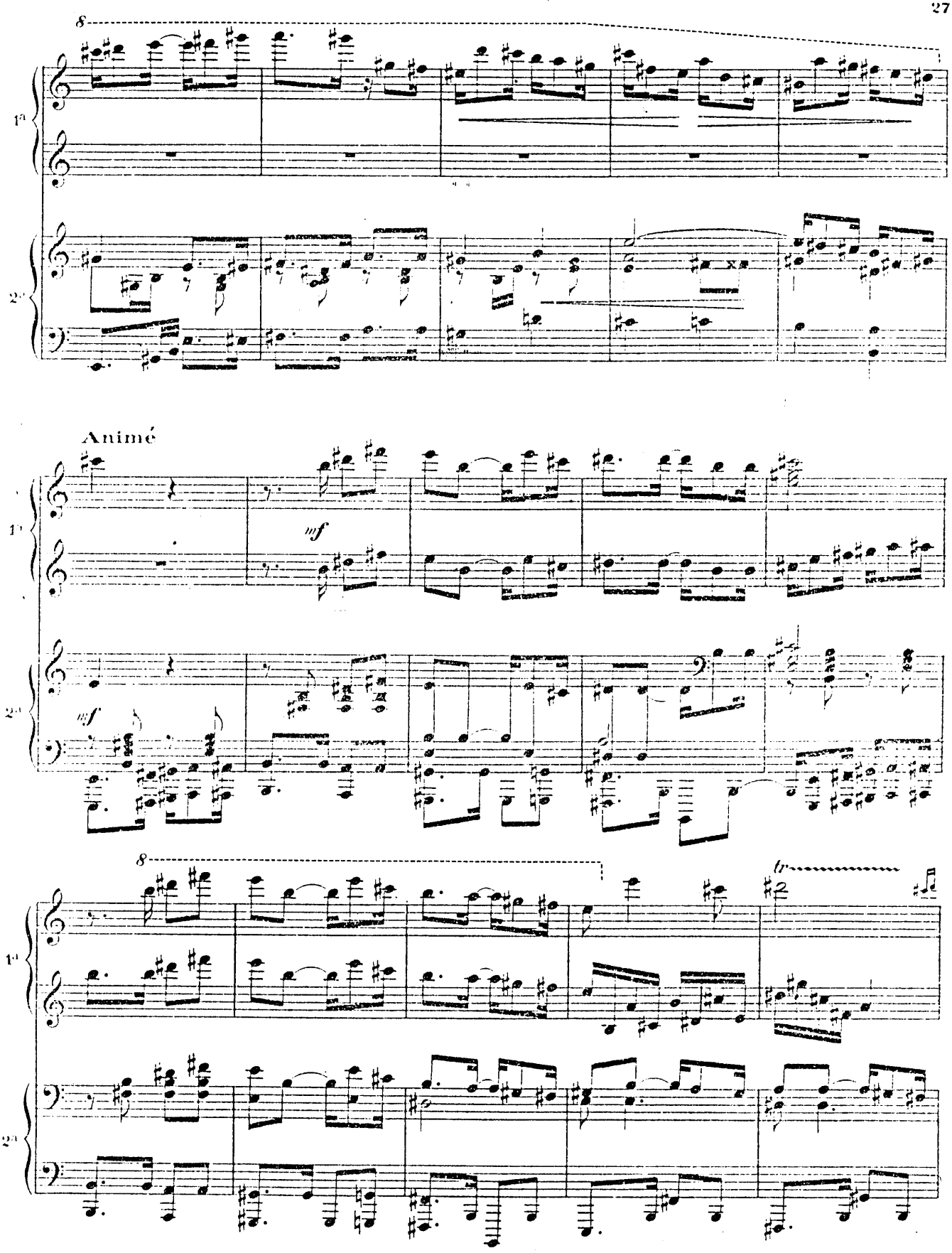
Animé

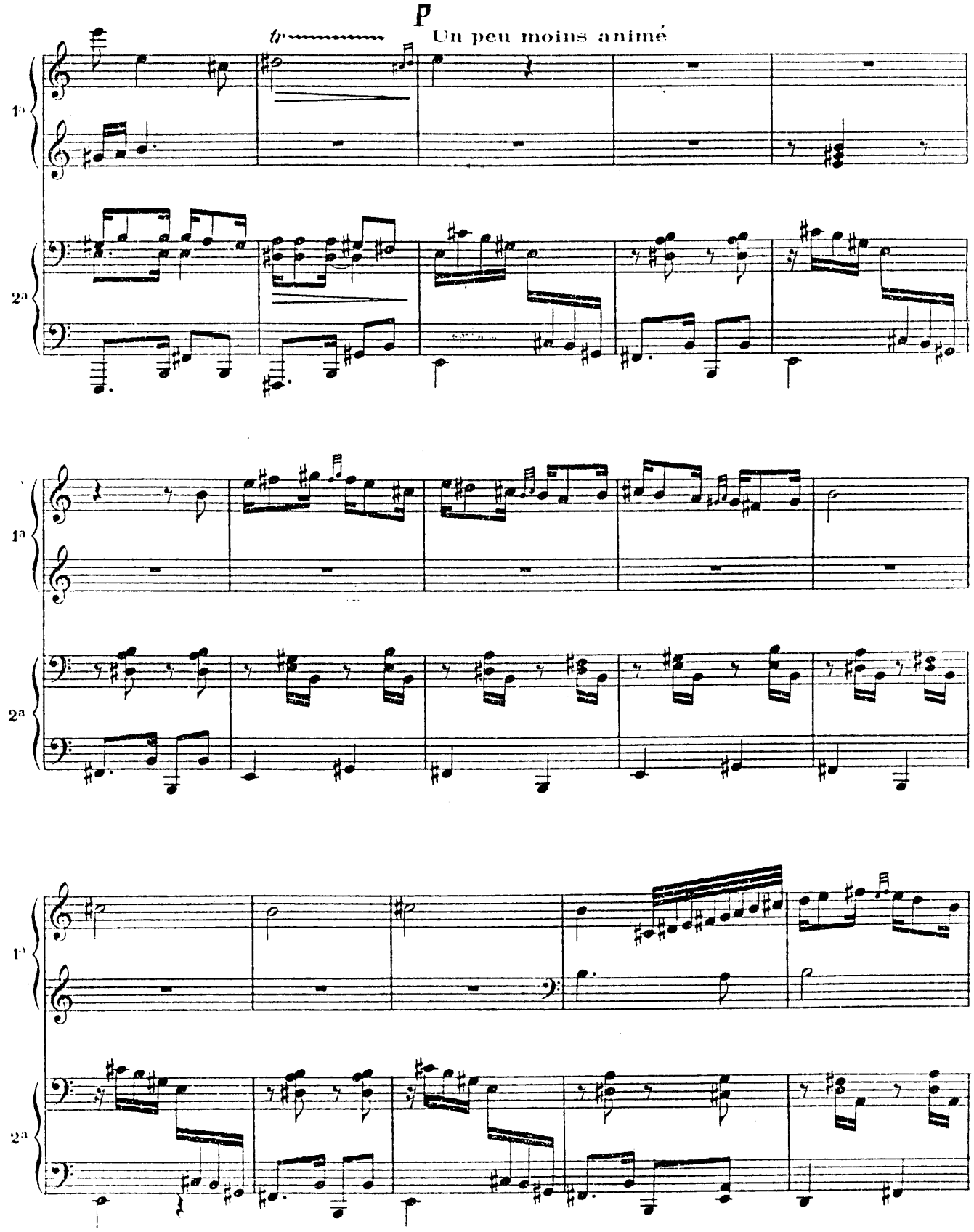
(Coup de sifflet de la Police)

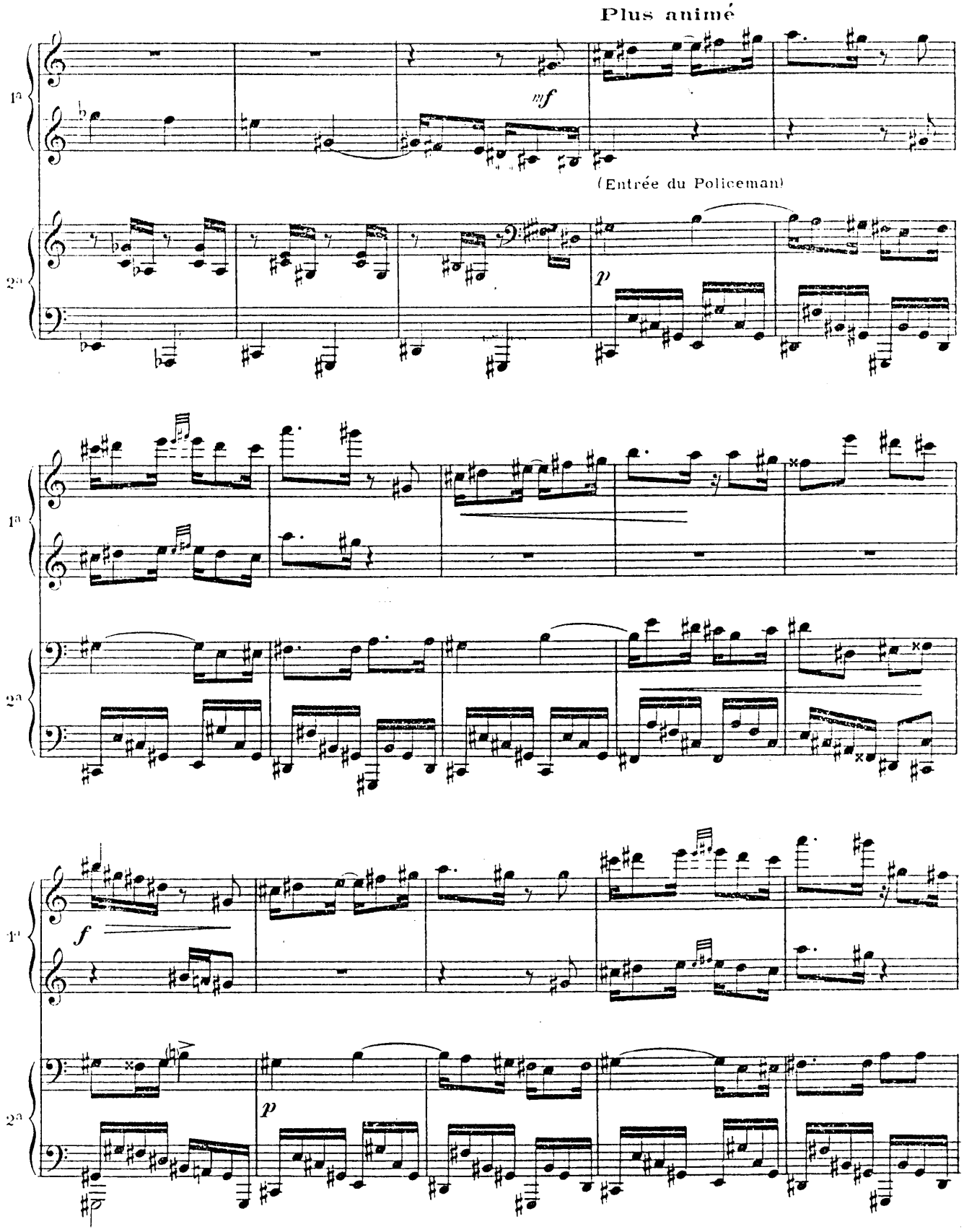
mf

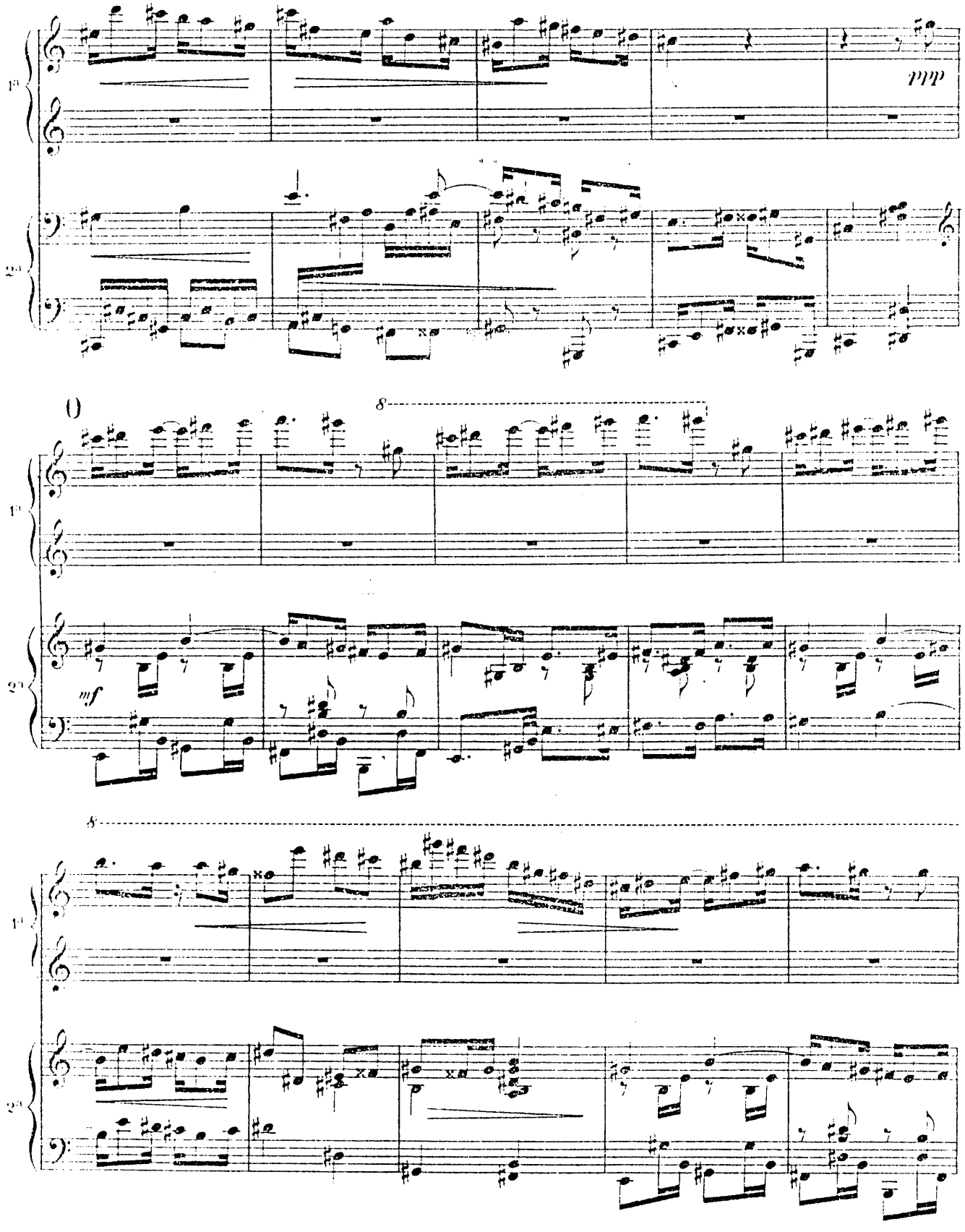


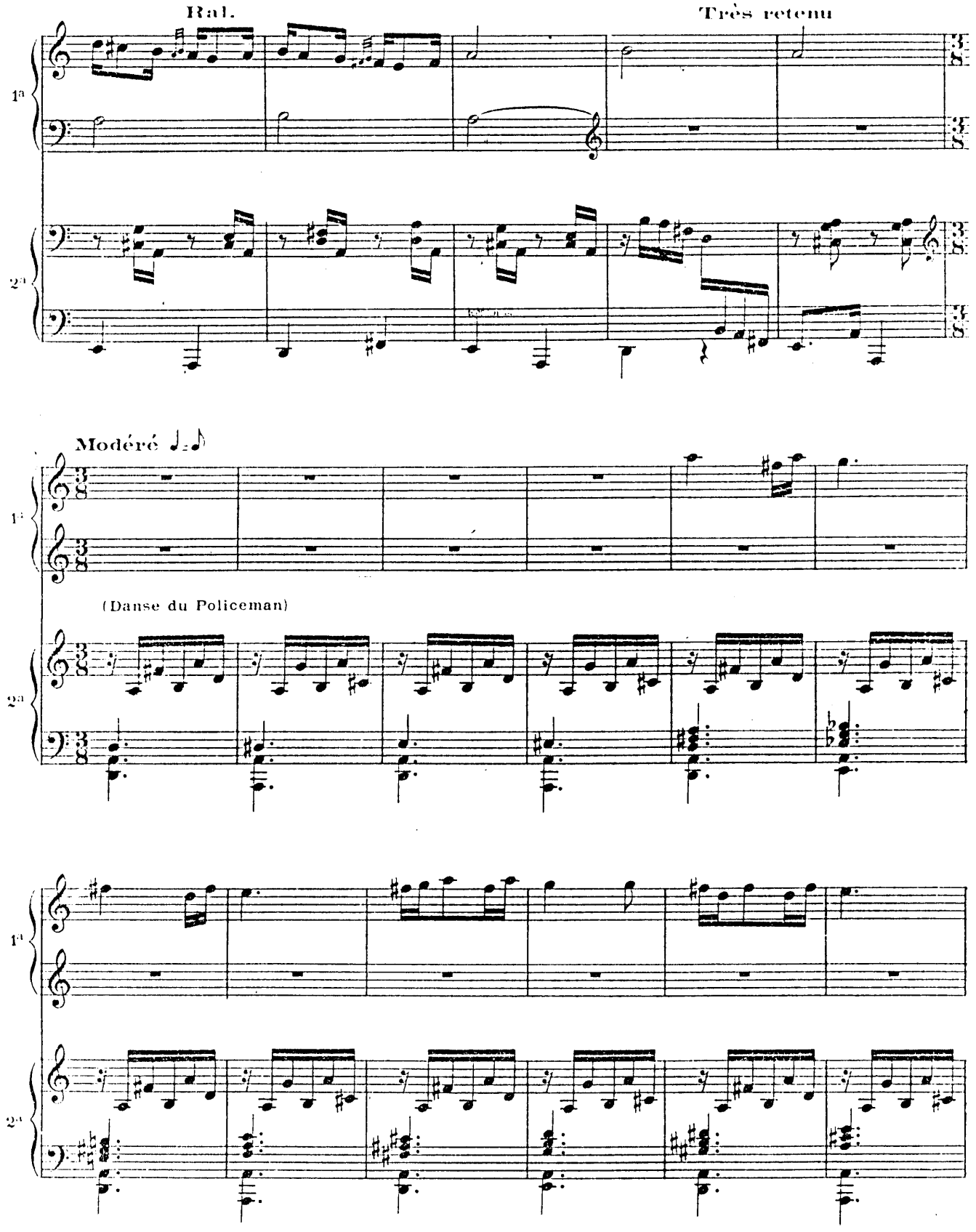

8
1a
2a
f
(Bucolique)
f
8
1a
2a
N
1a
2a

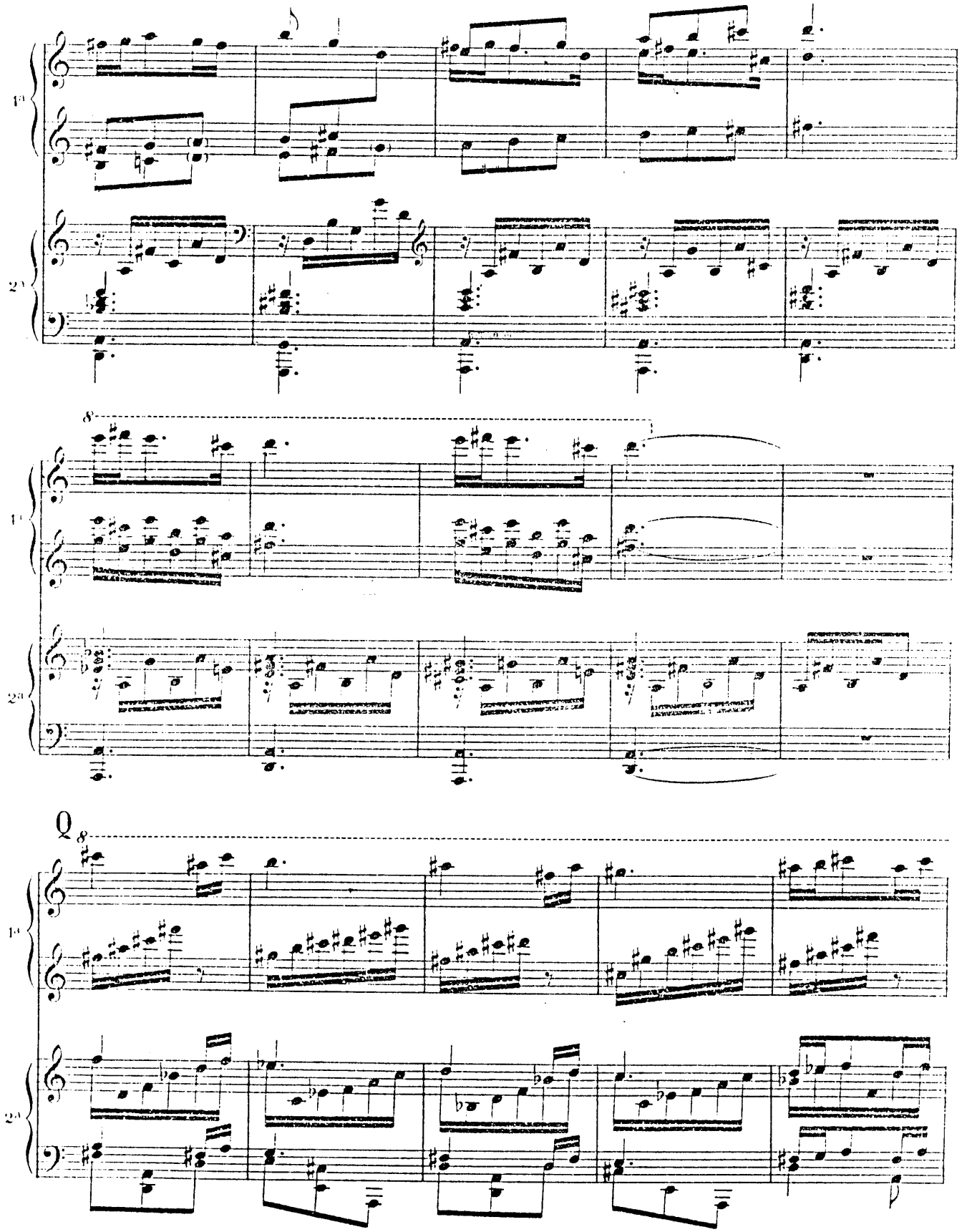

8
1a
2a
Animé
mf
mf
8
tr

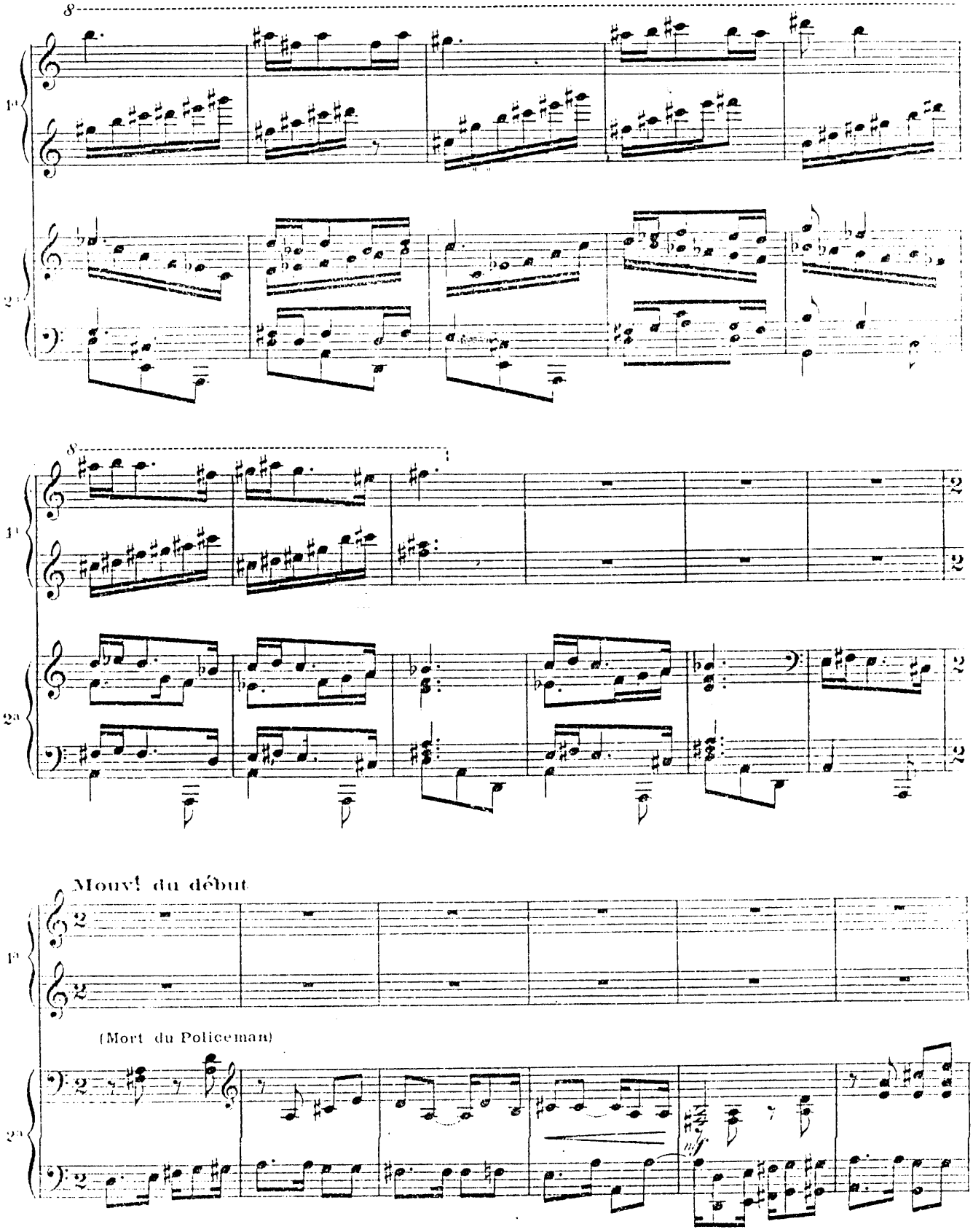

P
Un peu moins animé
1a
2a
1a
2a
1a
2a

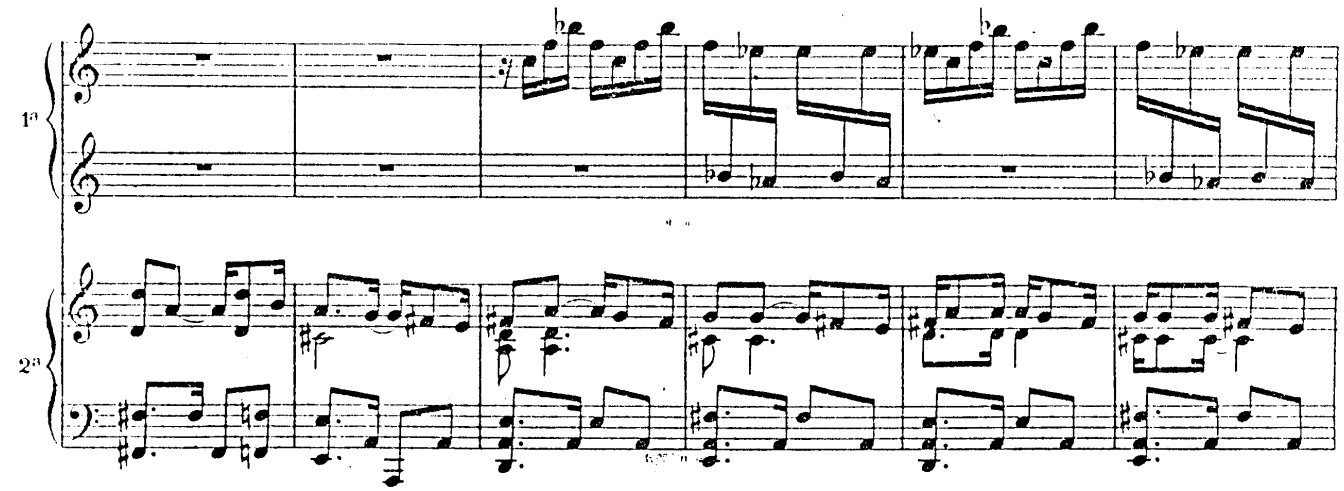

Plus animé
mf
(Entrée du Policeman)
p
f
p

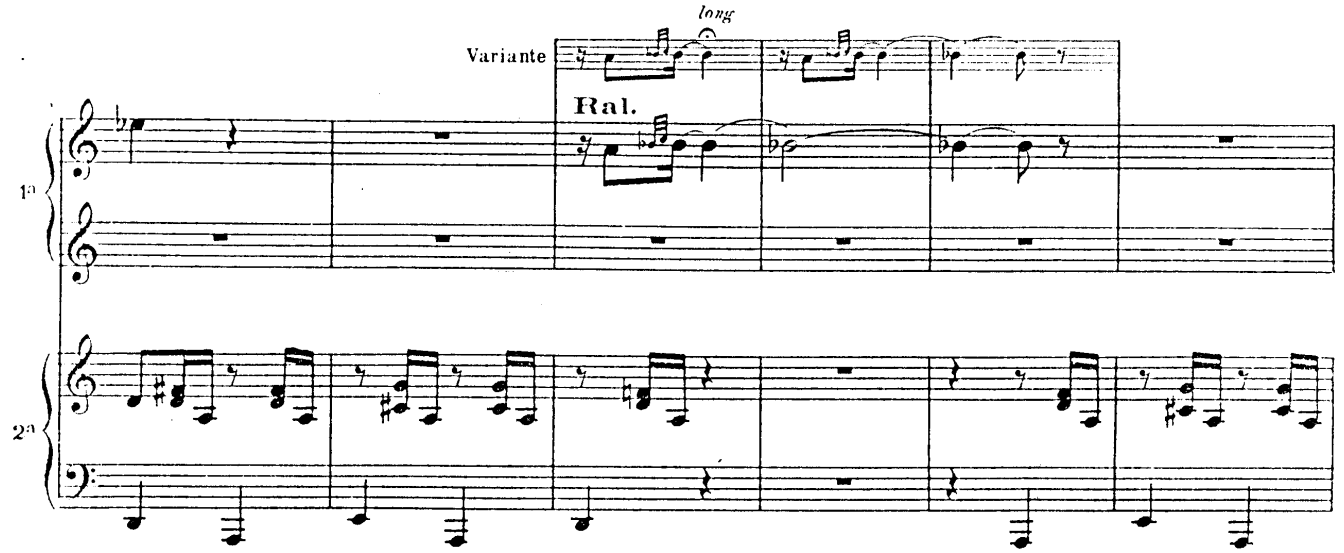

ppp
mf

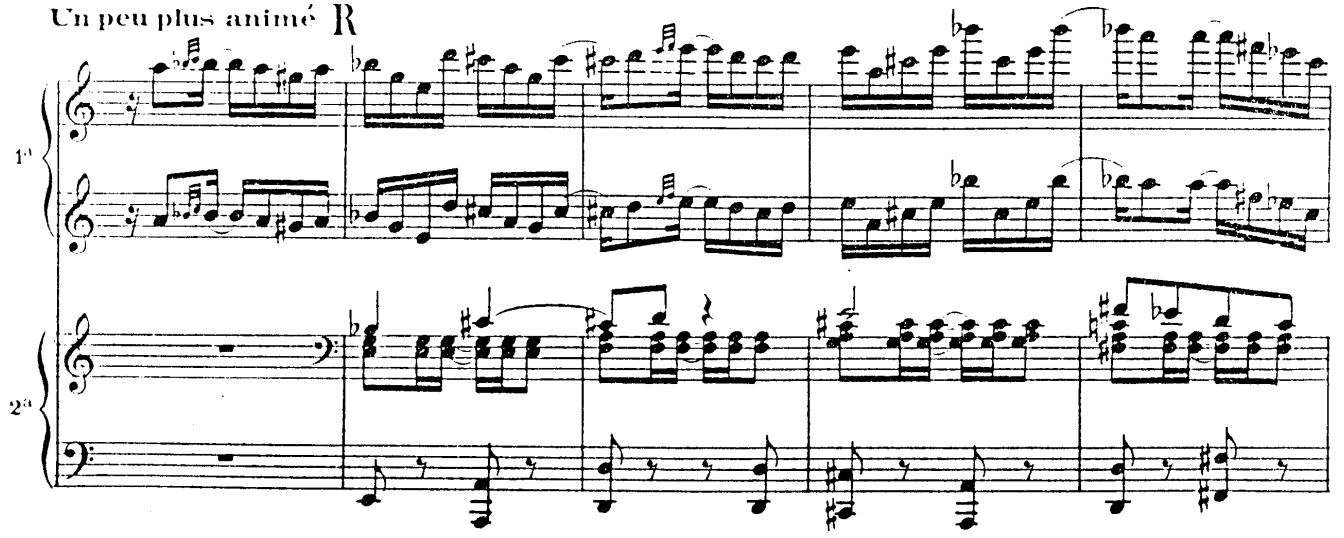

Ral.
Très retenu
Modéré
(Danse du Policeman)

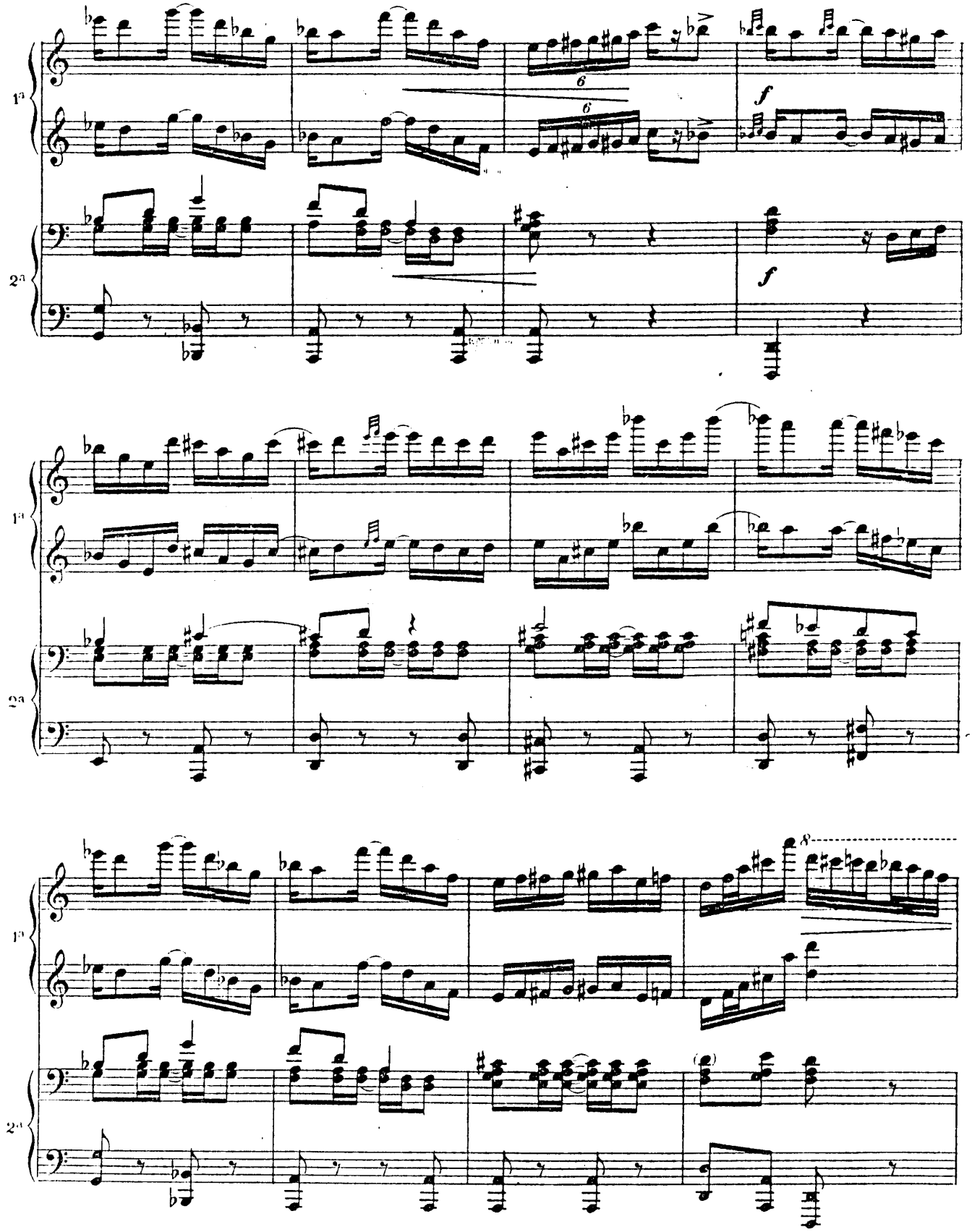


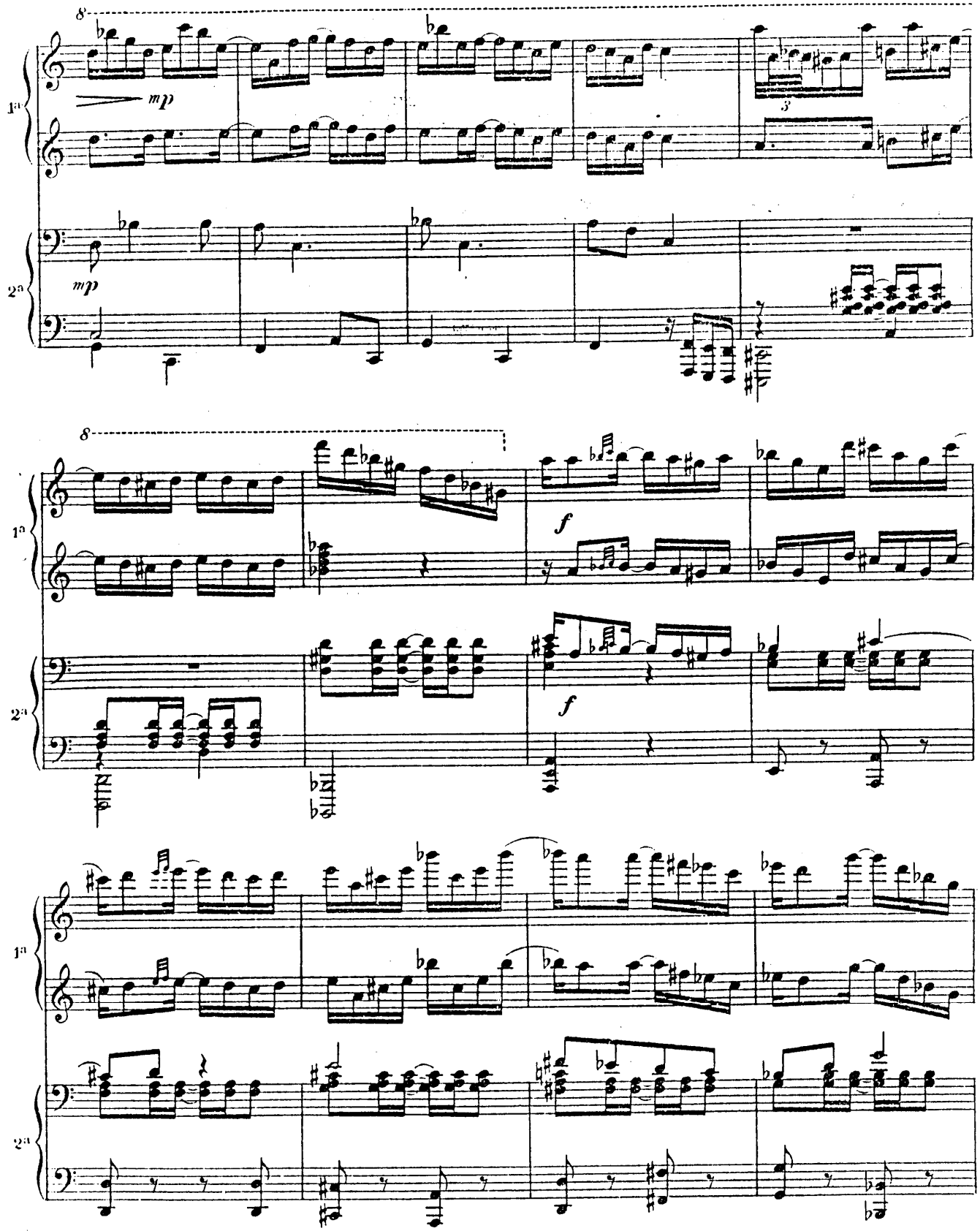

8
1a
2a
8
1a
2a
Mouvt du début
1a
(Mort du Policeman)
2a




long
Variante
Ral.

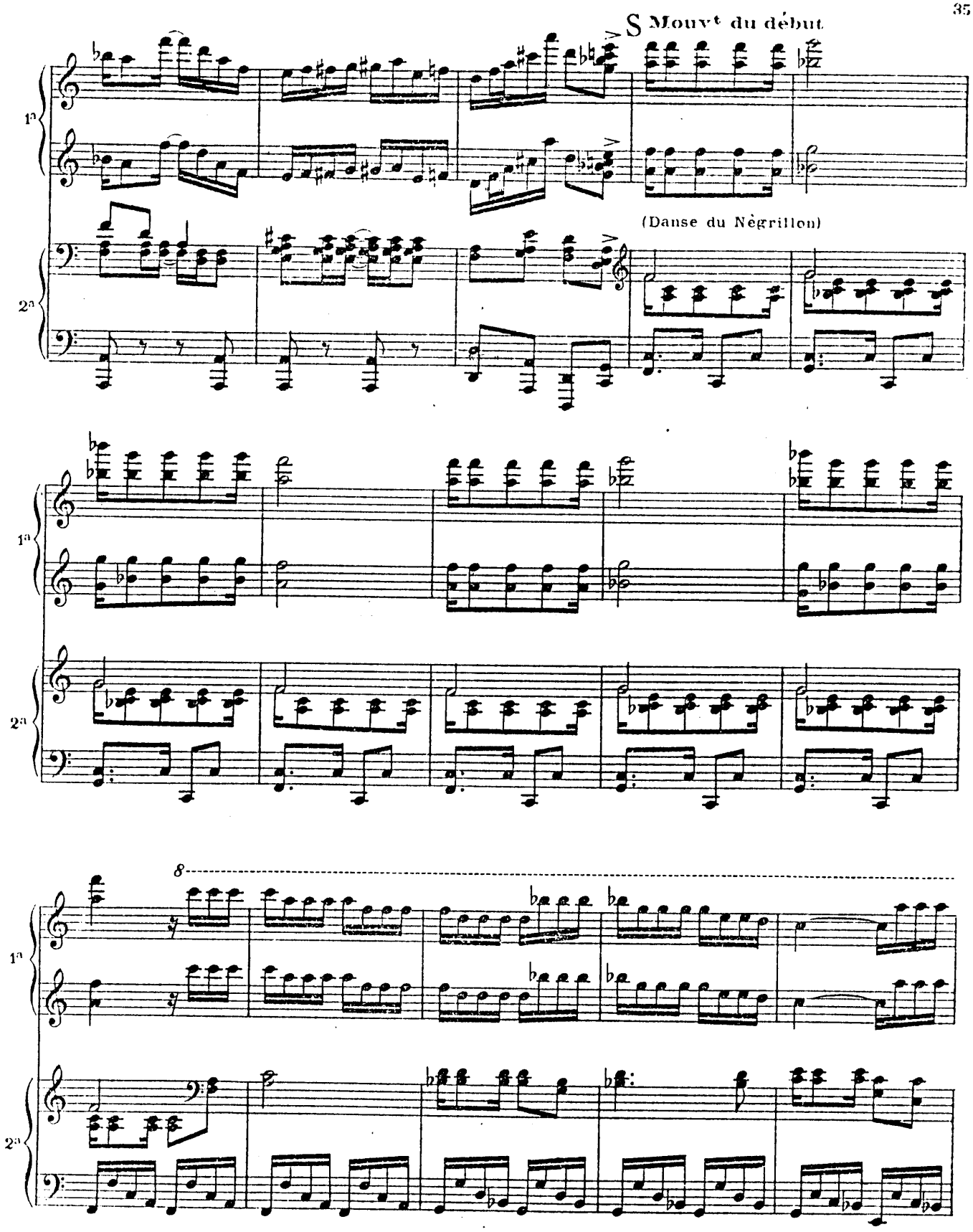

Un peu plus animé R

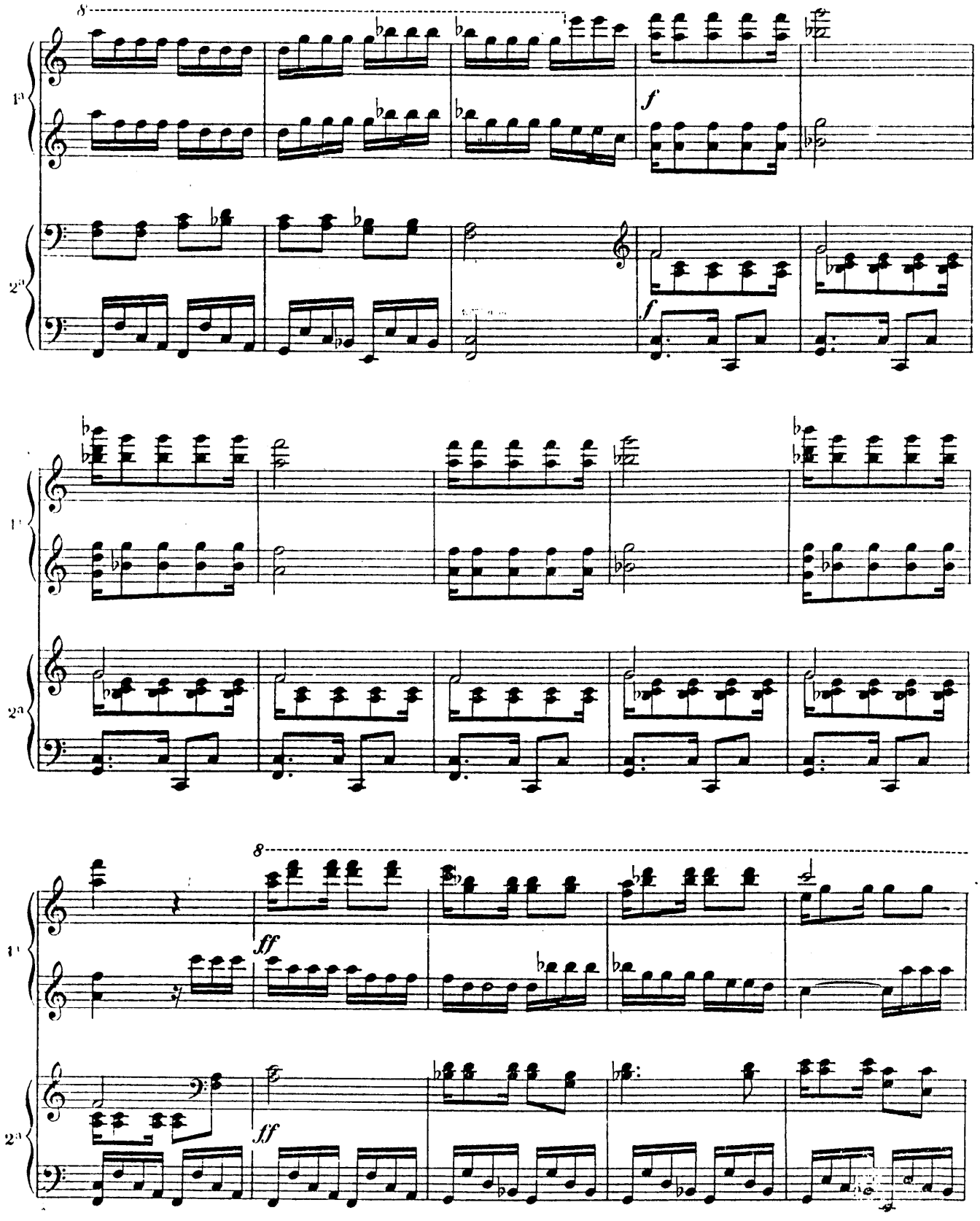

1a
2a
6
6
f
f
1a
2a
1a
2a
8

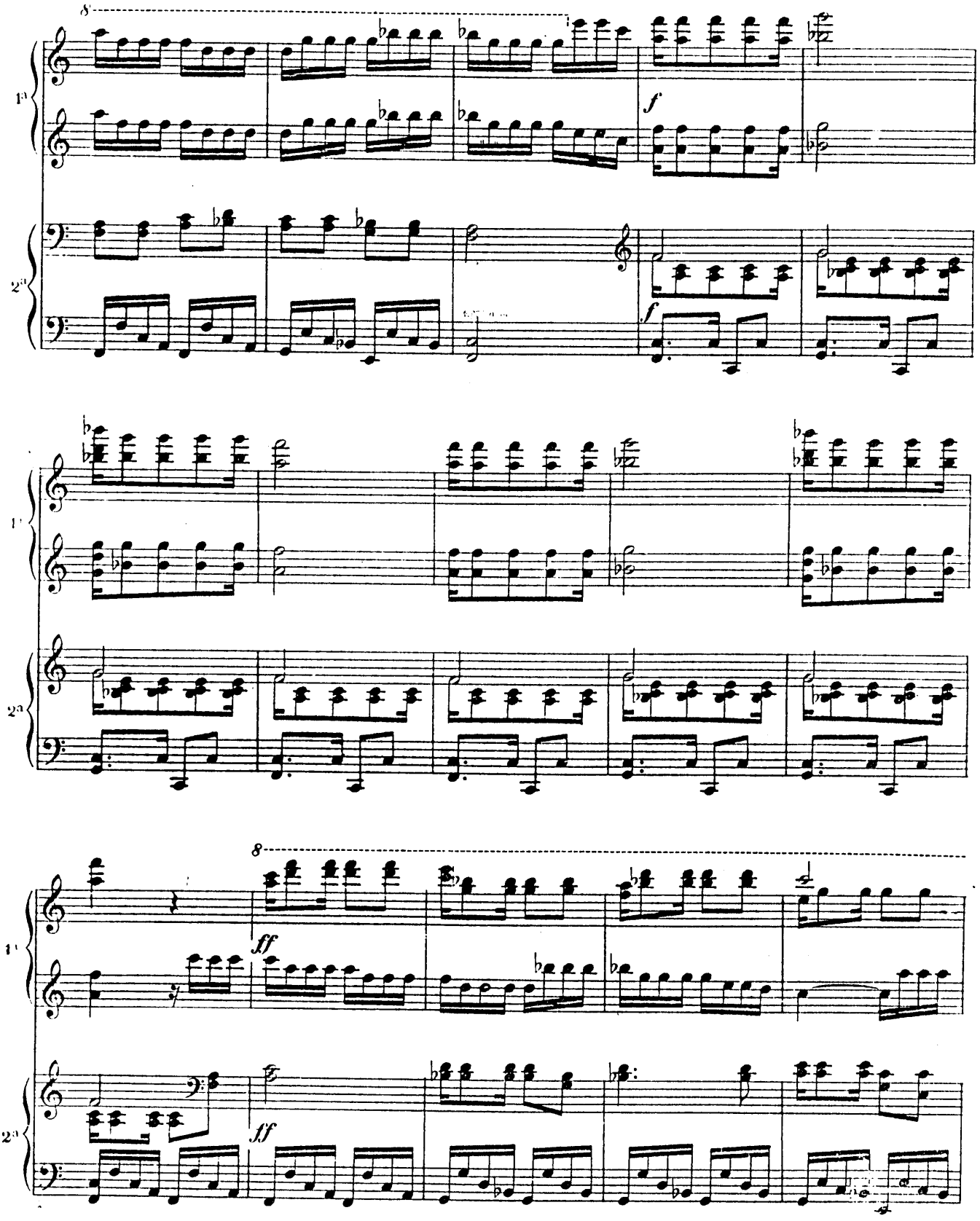

8
1a
mp
3
2a
mp
8
1a
f
2a
f
1a
2a

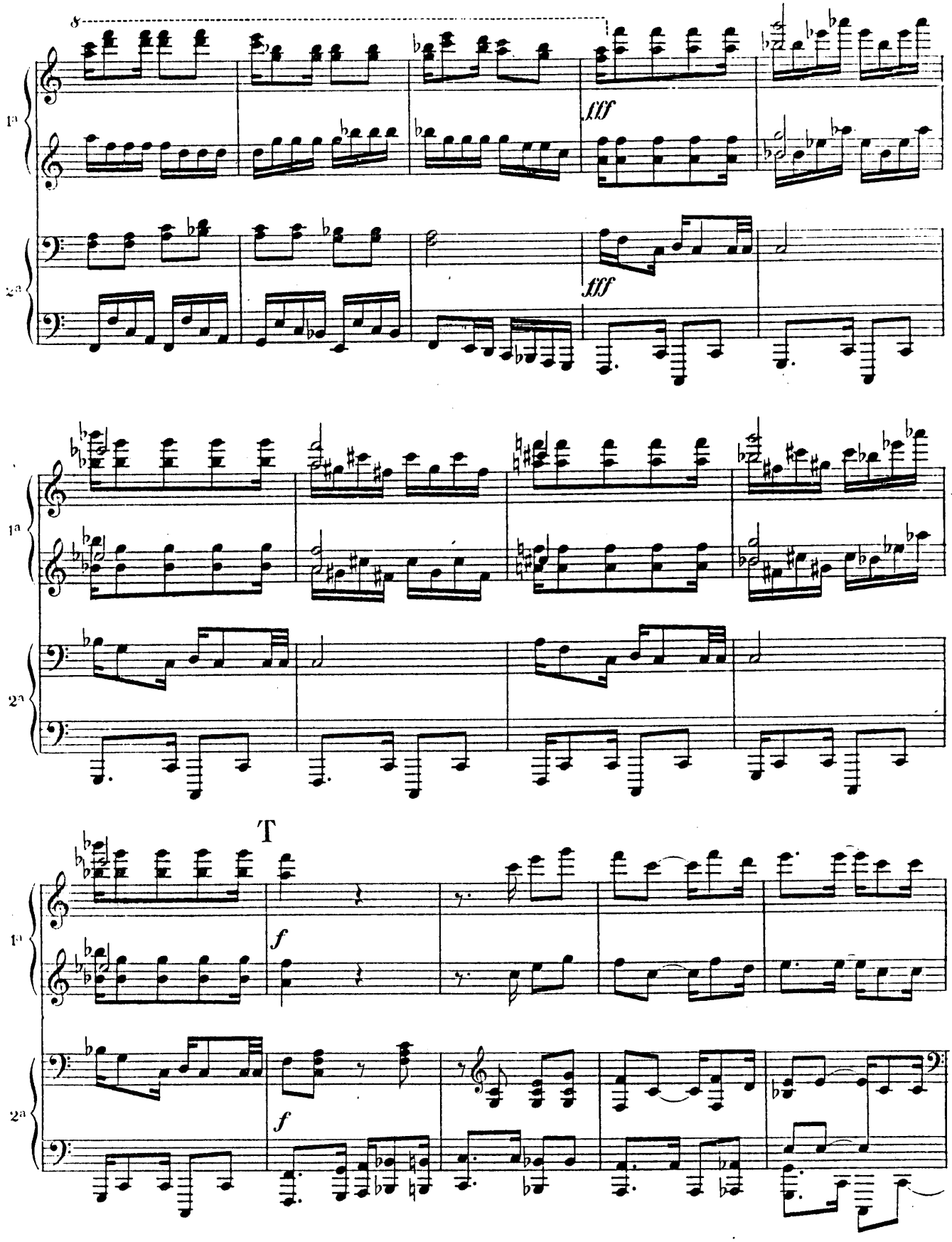
S Mouvt du début

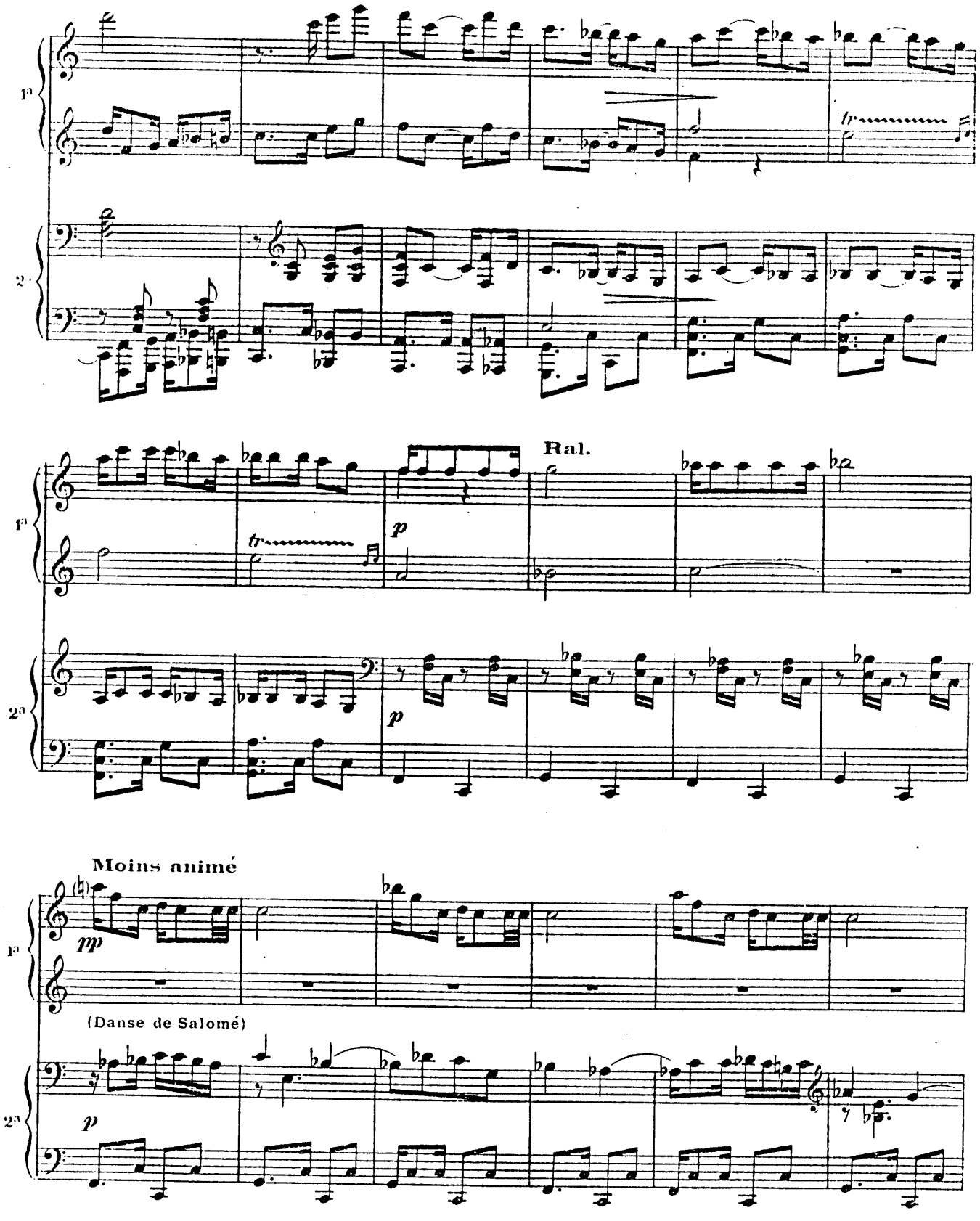
(Danse du Nègrillon)

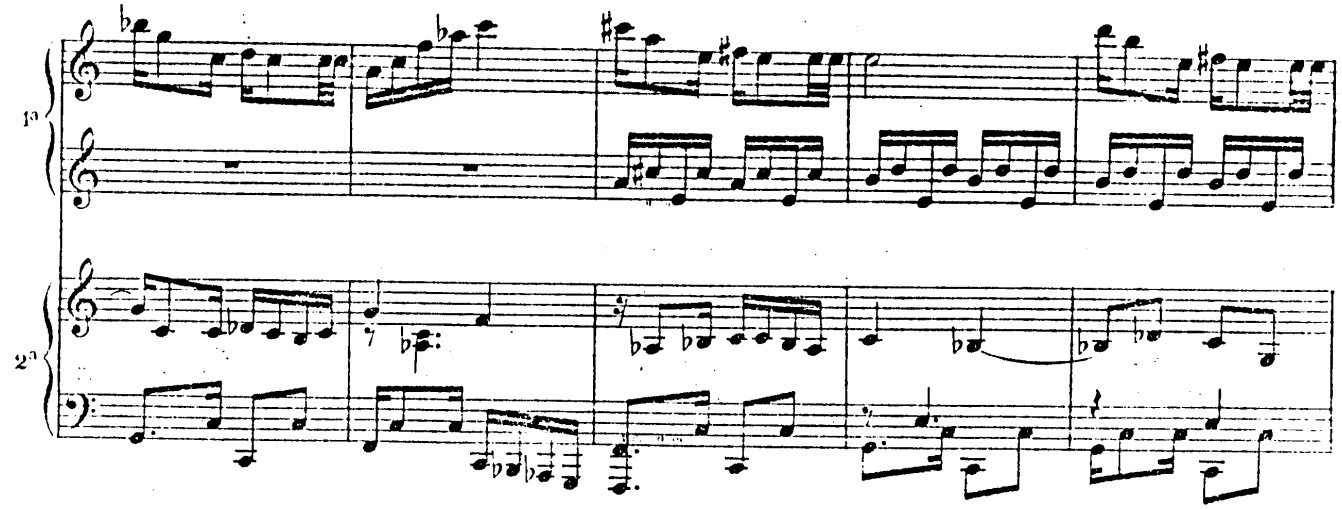


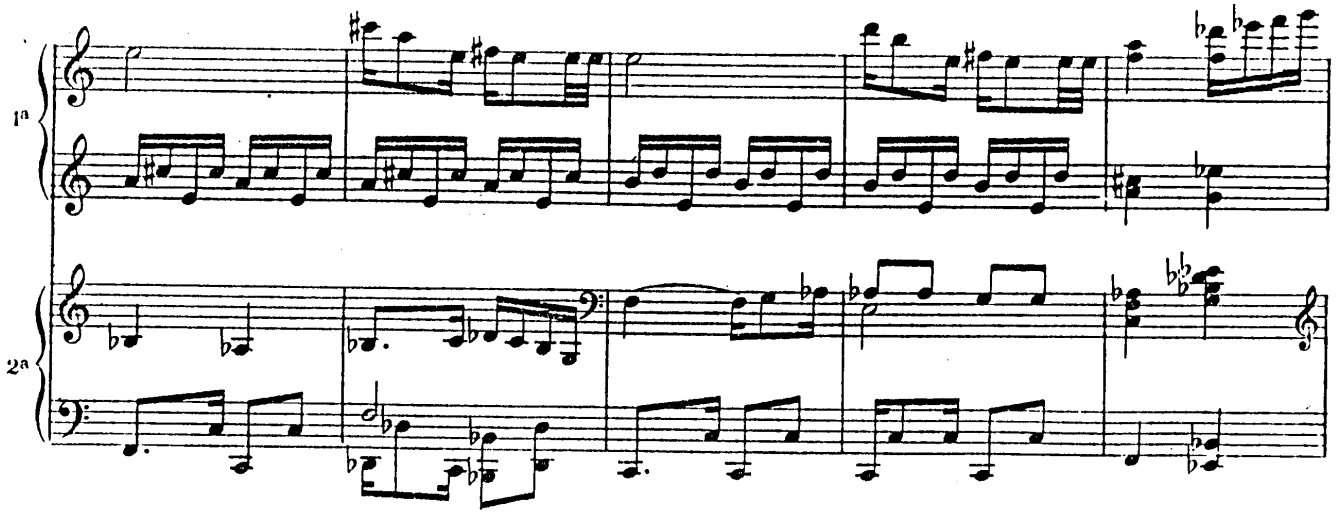

8
f
f
8
ff
ff


8
f
f
8
ff
ff

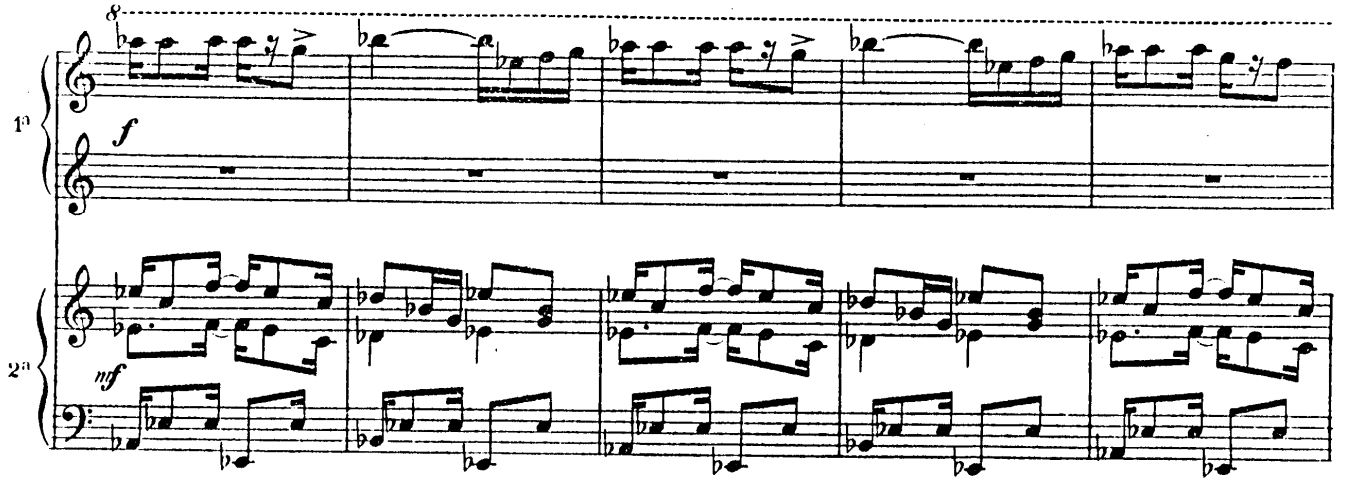

8
fff
fff
T
f
f

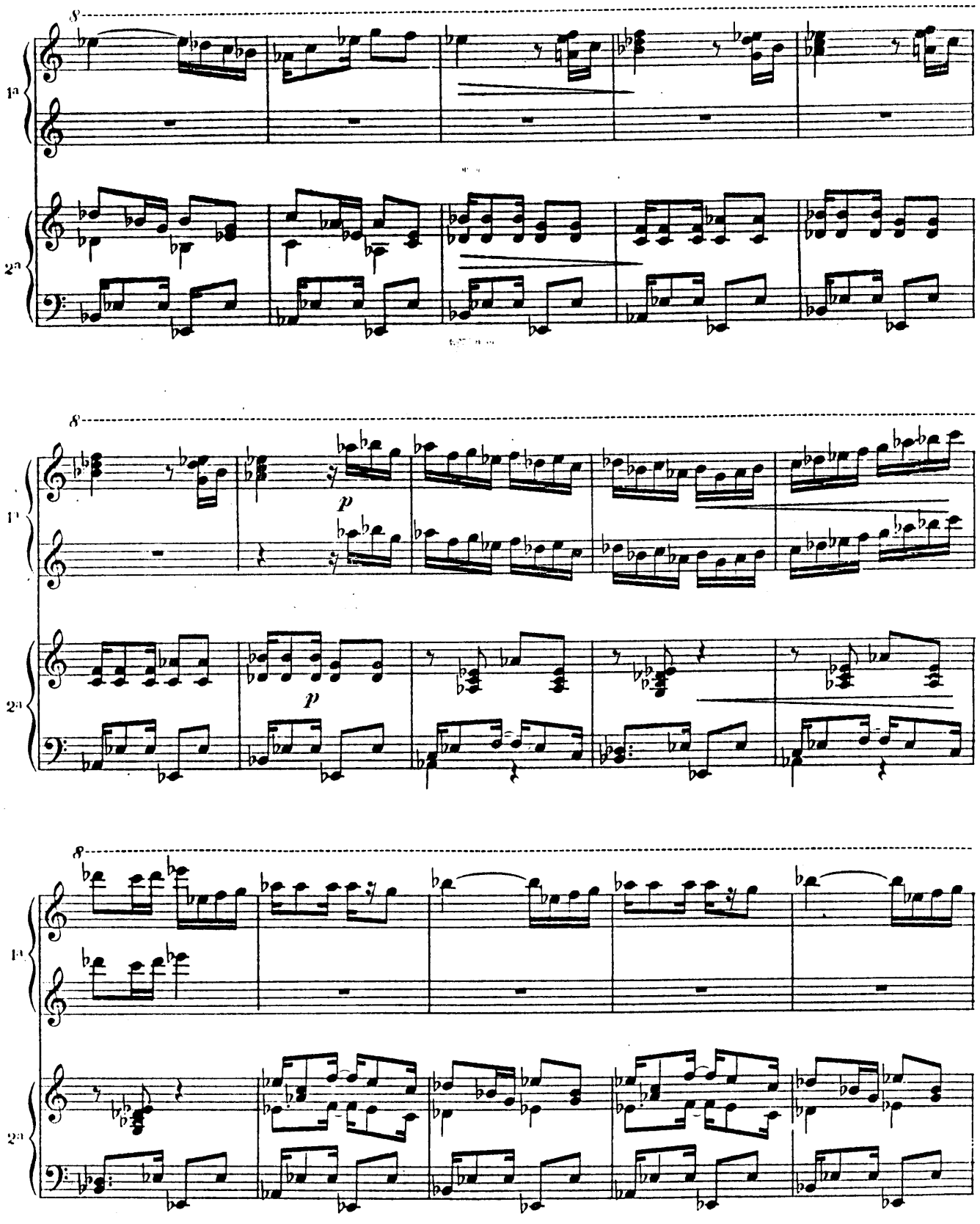

Ral.
Moins animé
(Danse de Salomé)

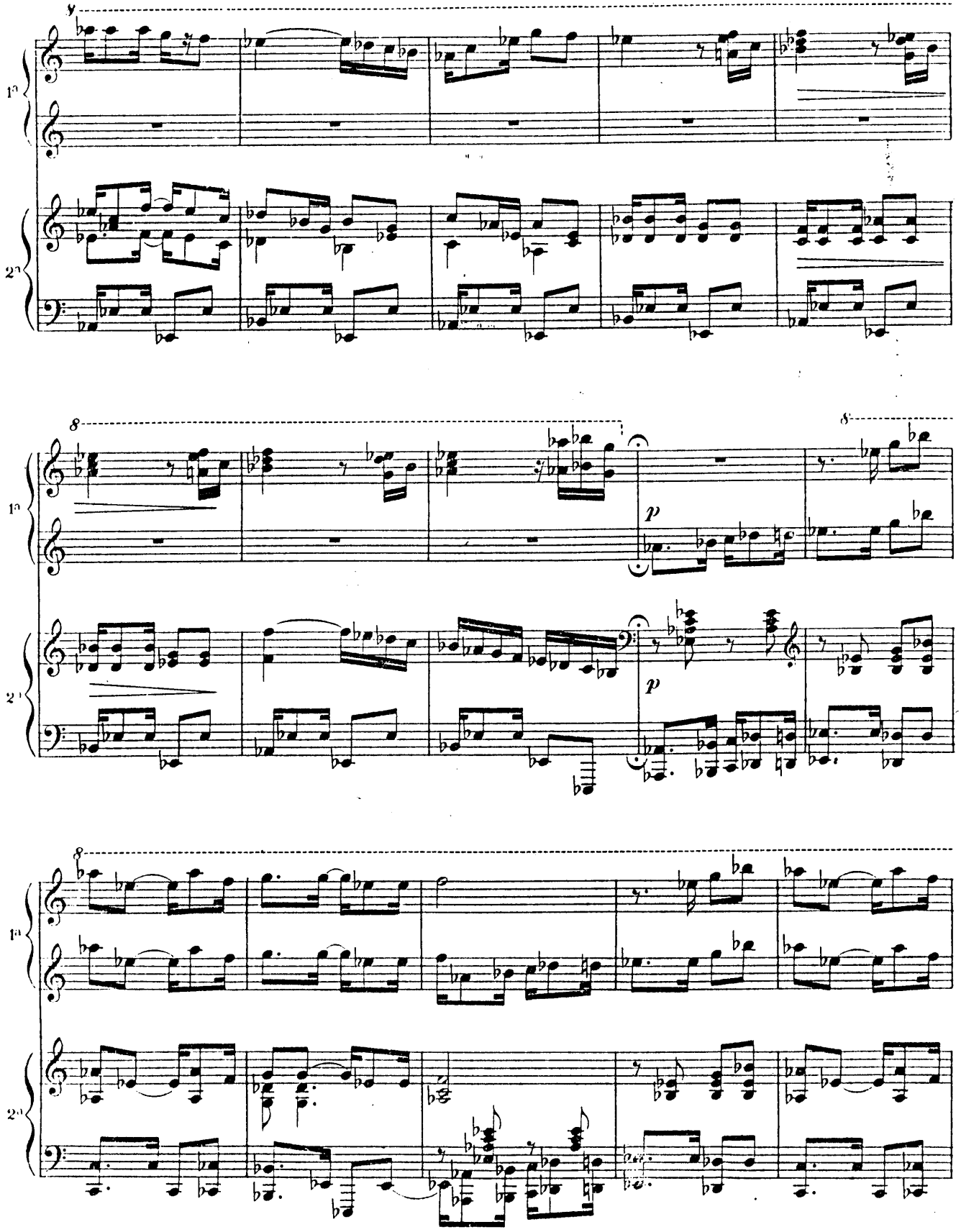


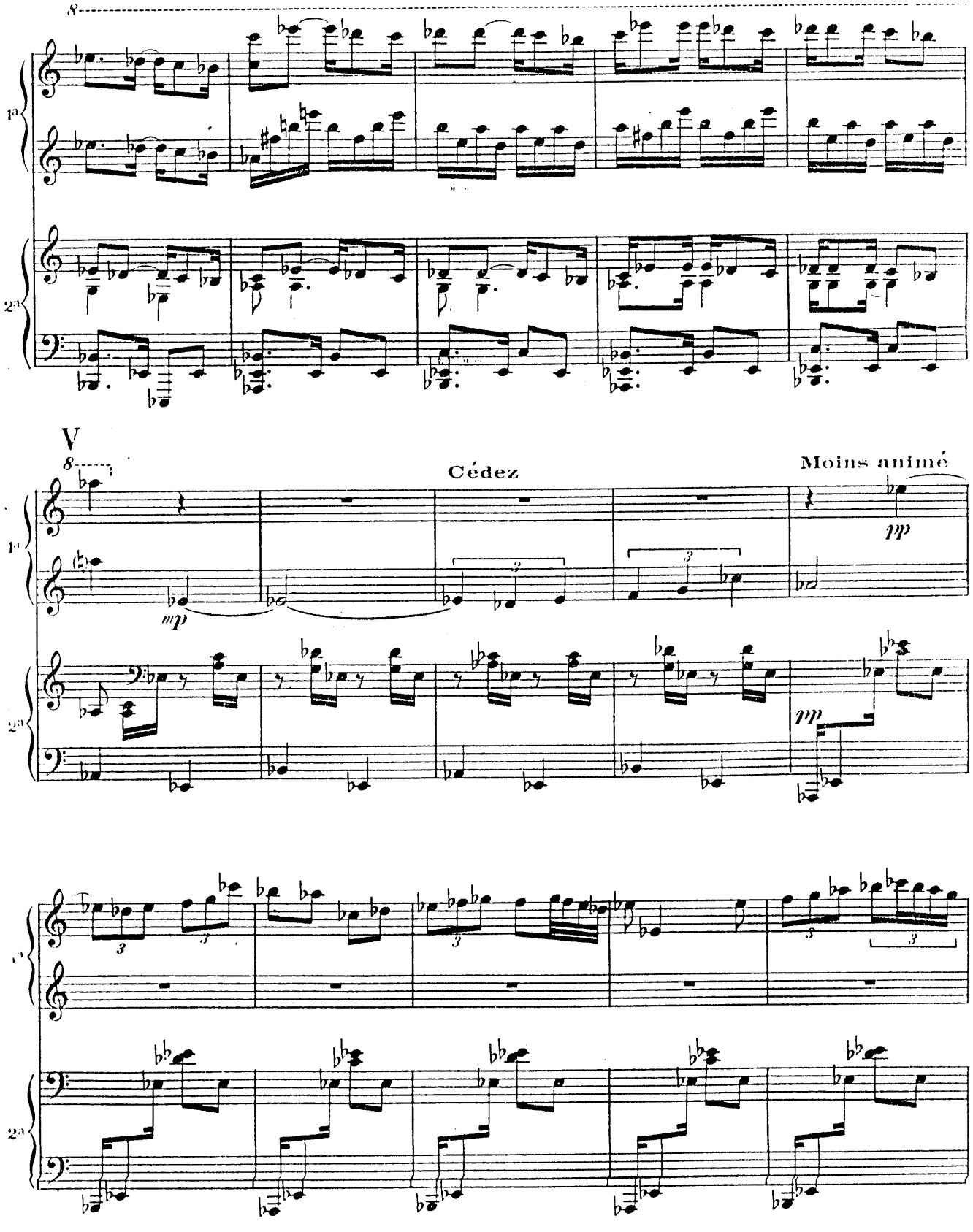


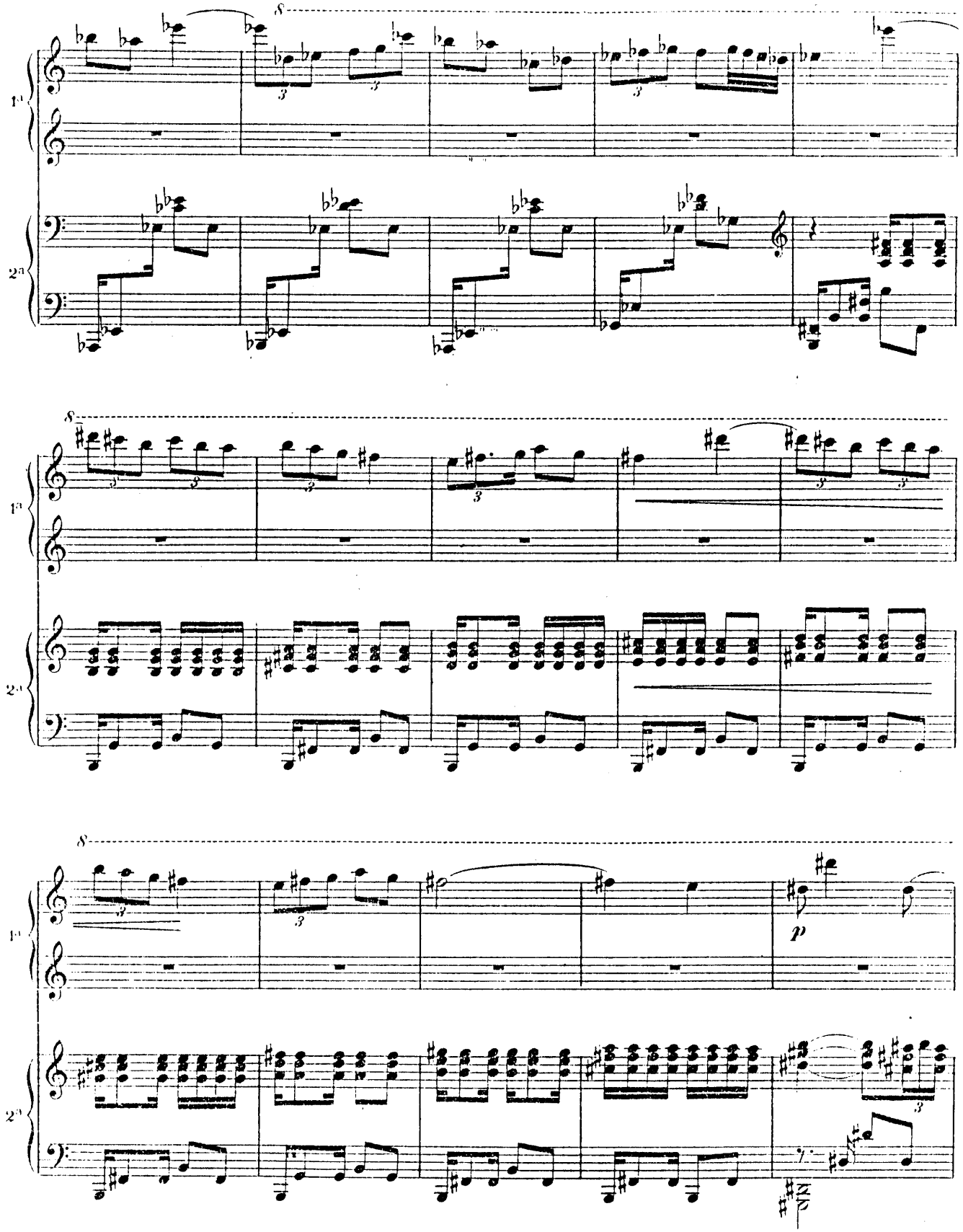
U Animé

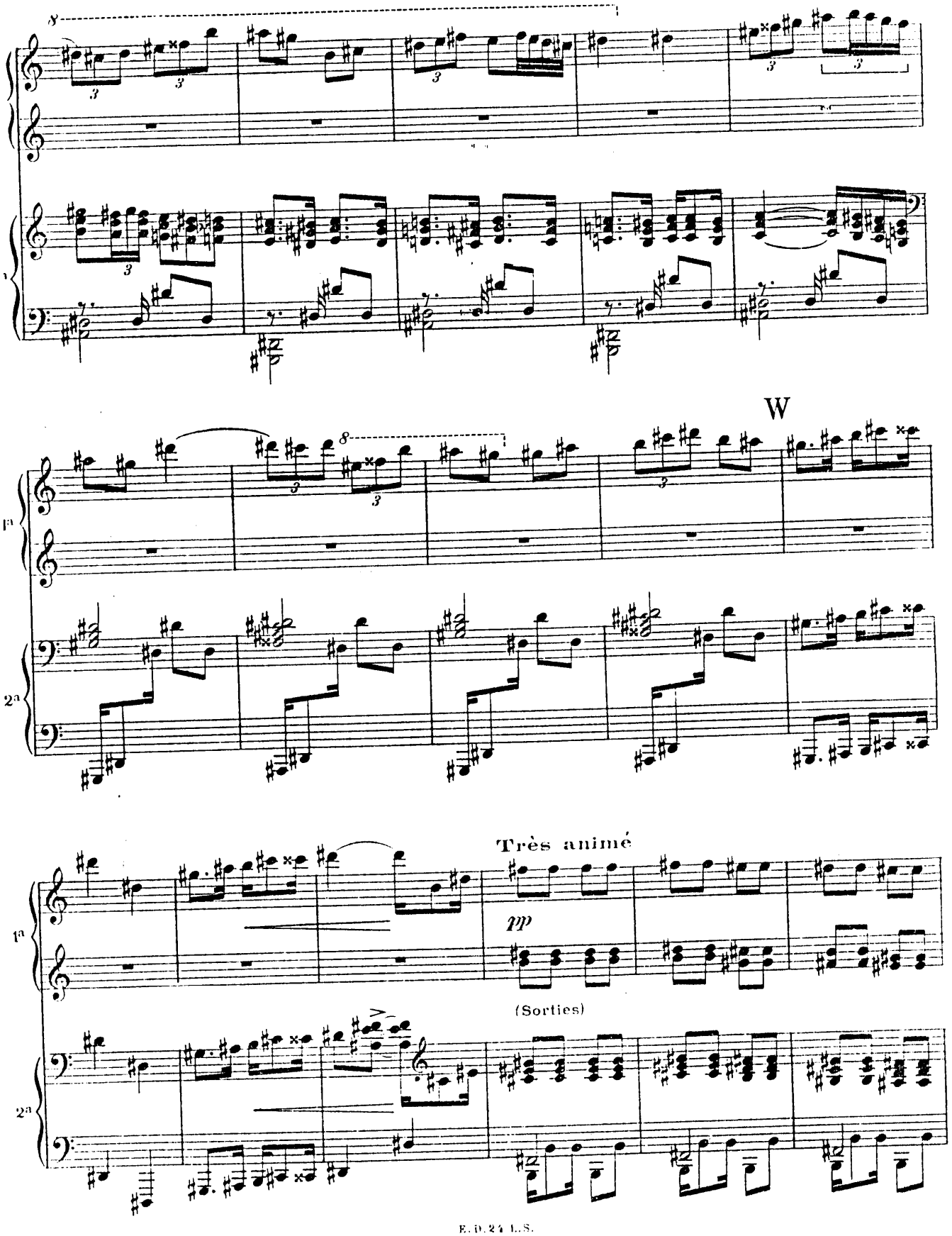


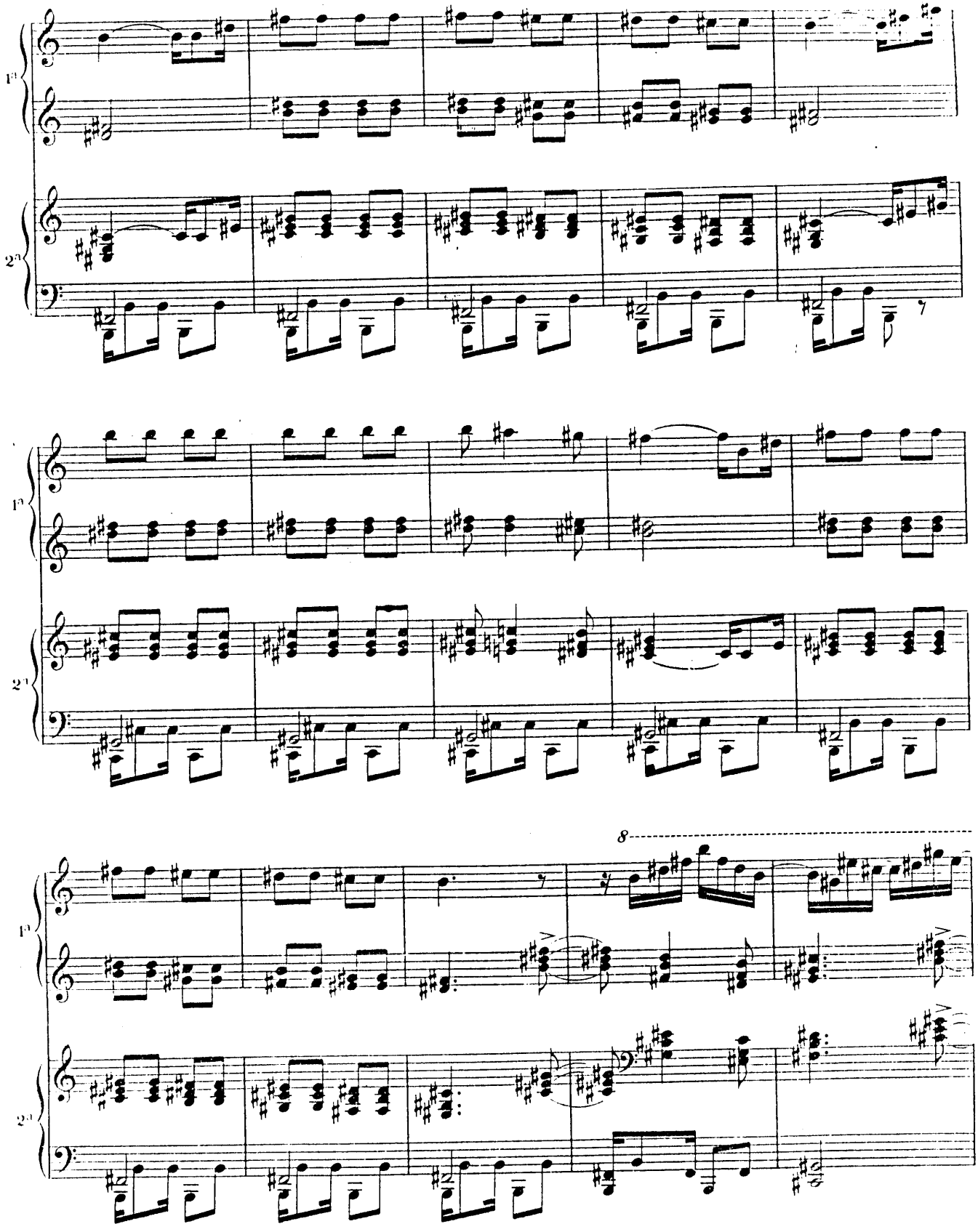

8
1a
2a
p
p

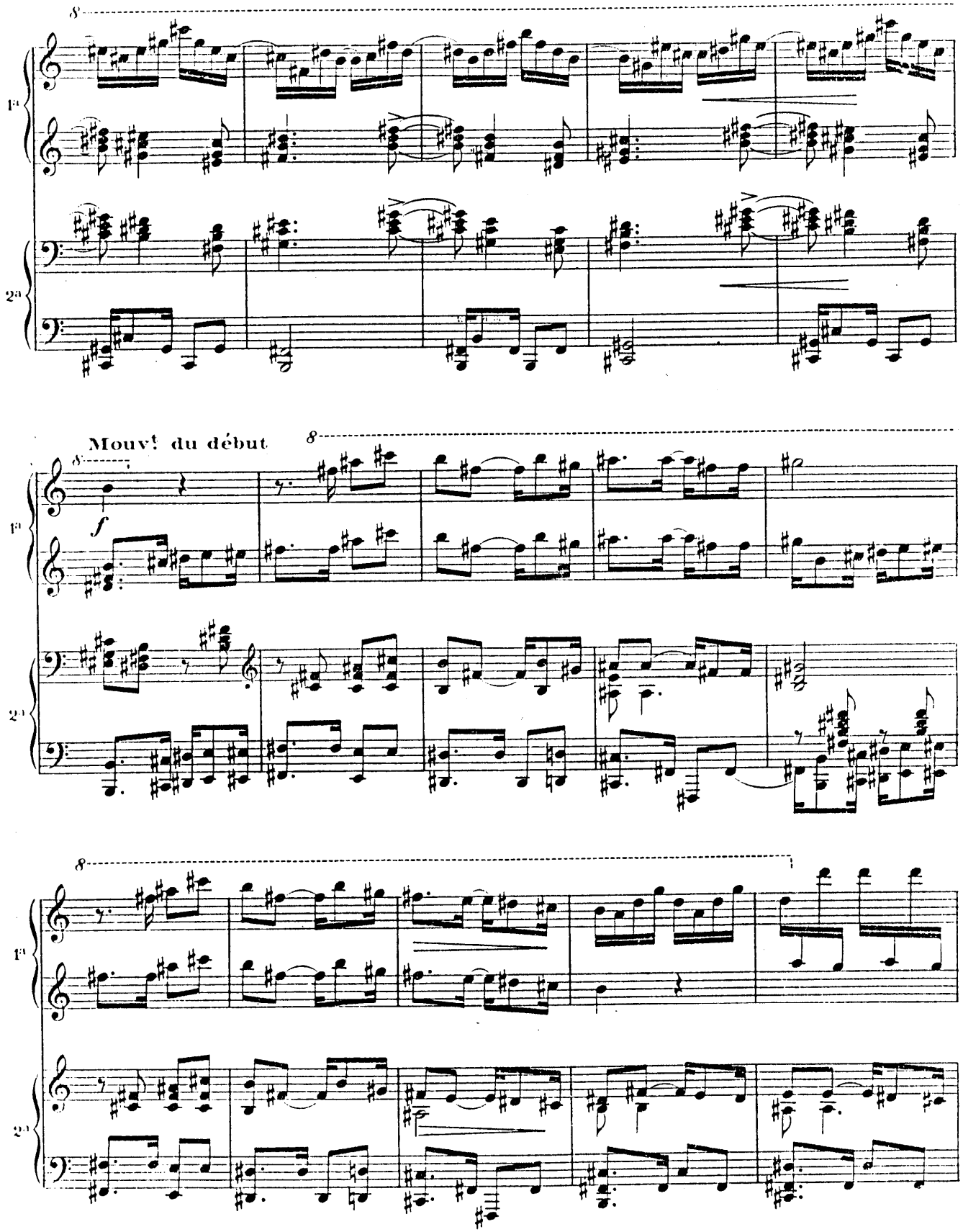

y
8
8
8
p
p

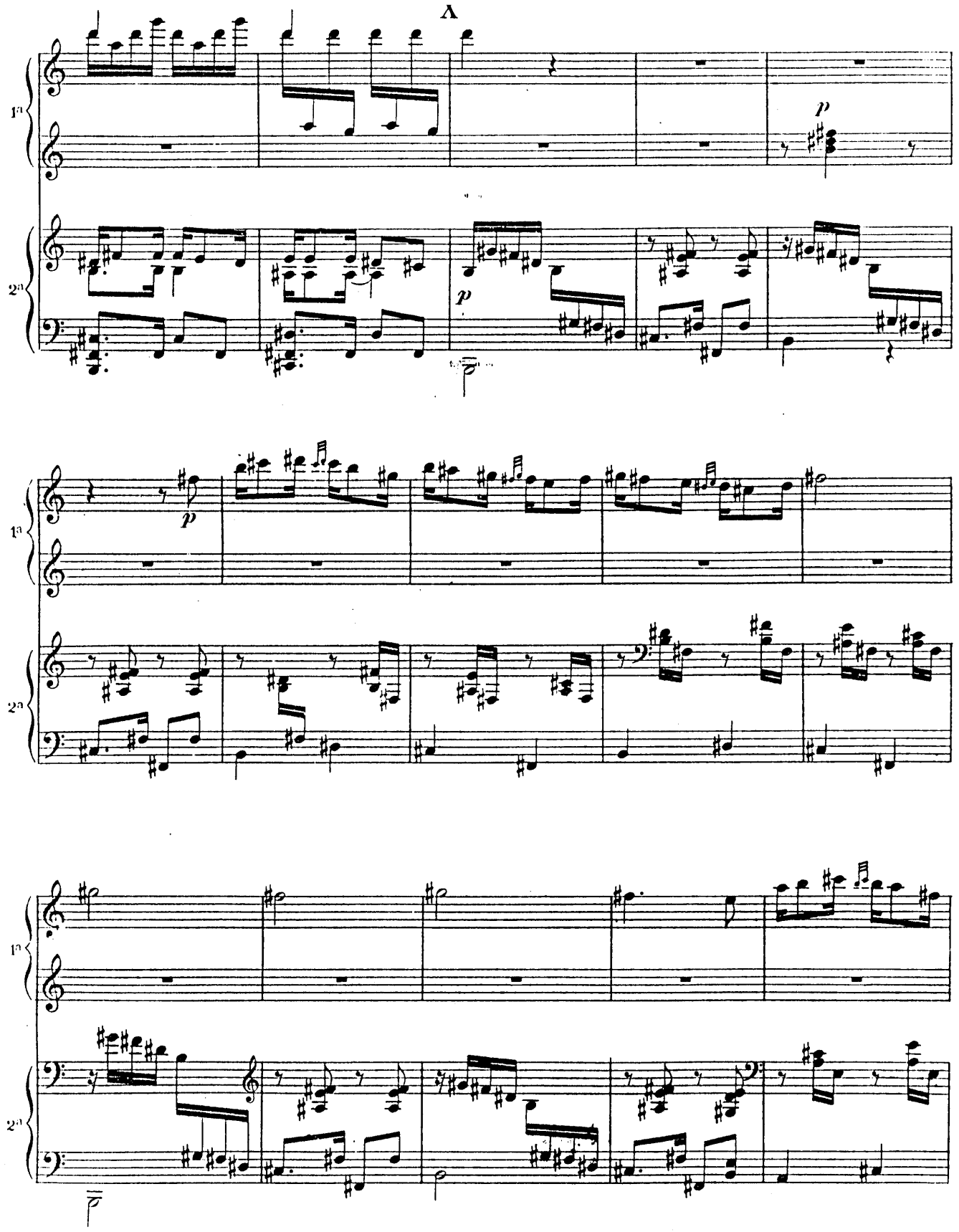

V
Cédez
Moins animé

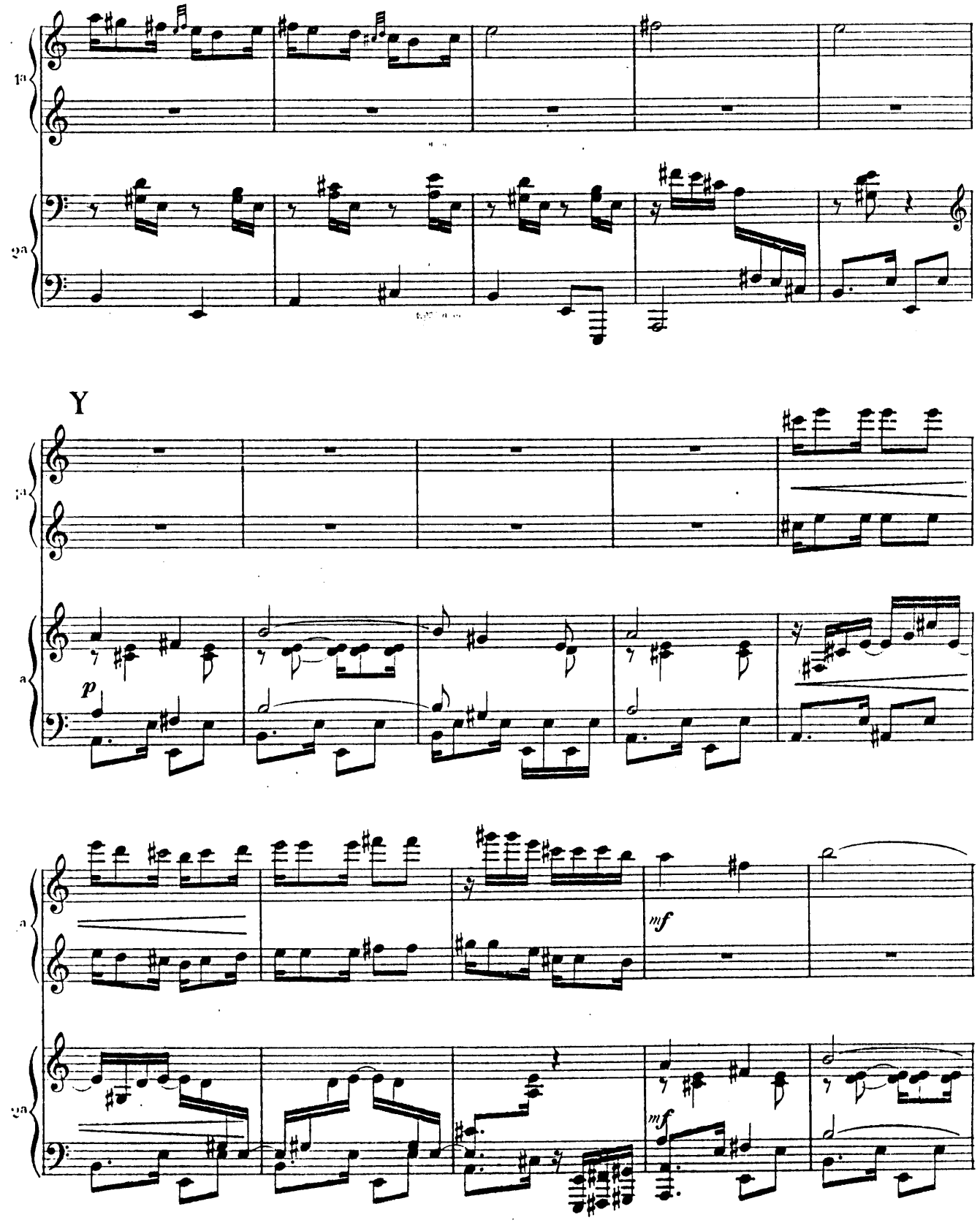

8
1a
2a
8
1a
2a
8
1a
2a
p

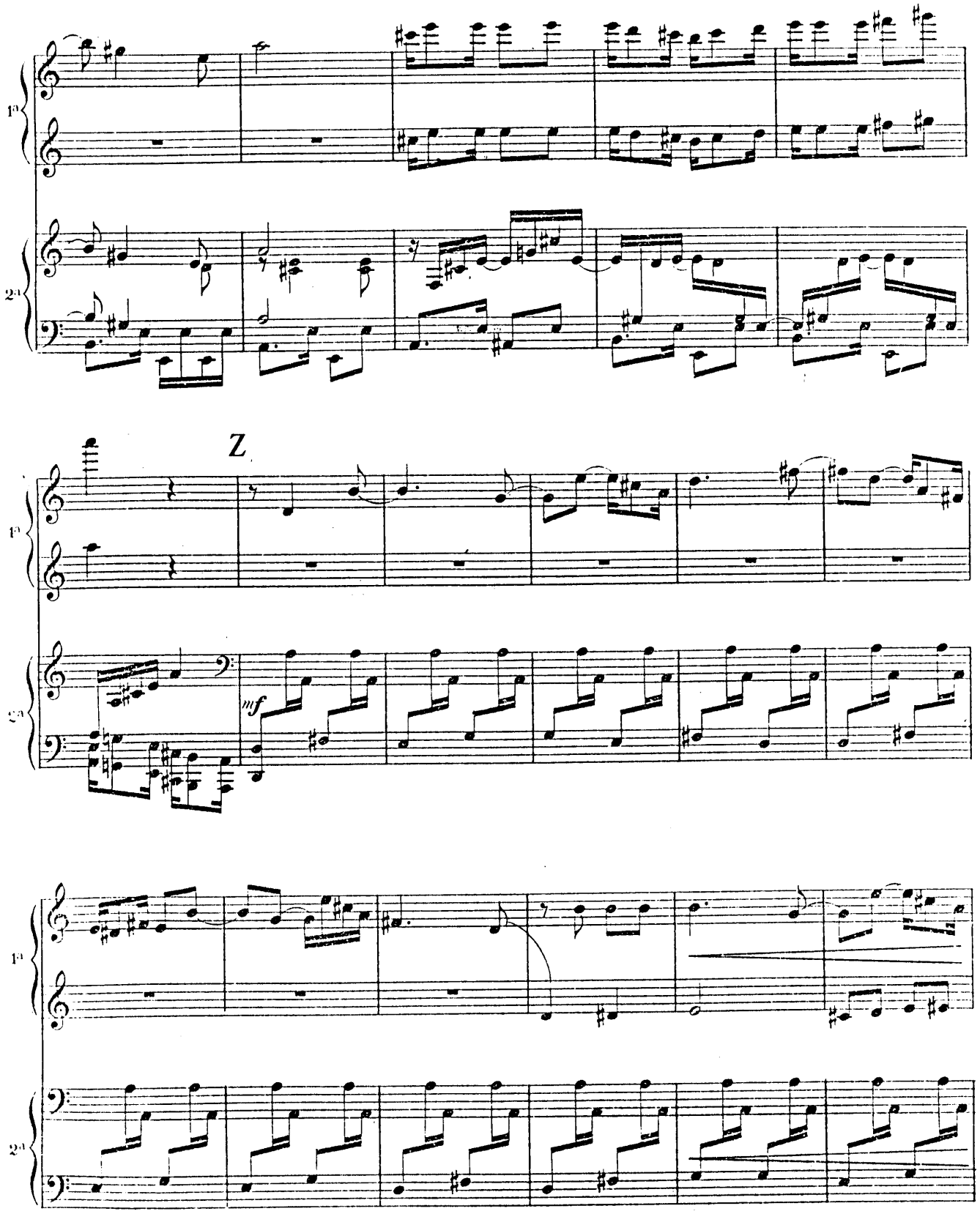

W
Très animé
pp
(Sorties)

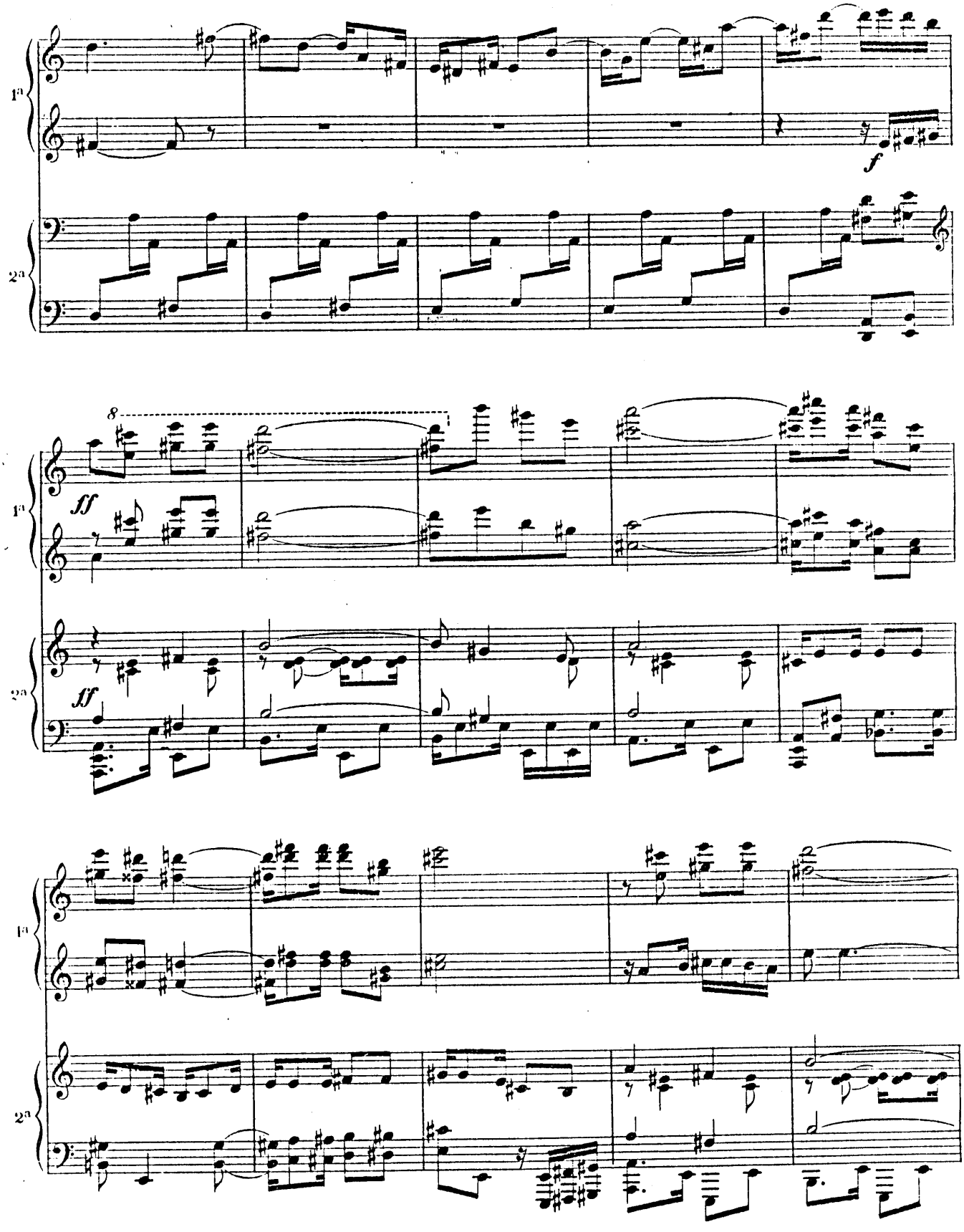

1°
2°
8

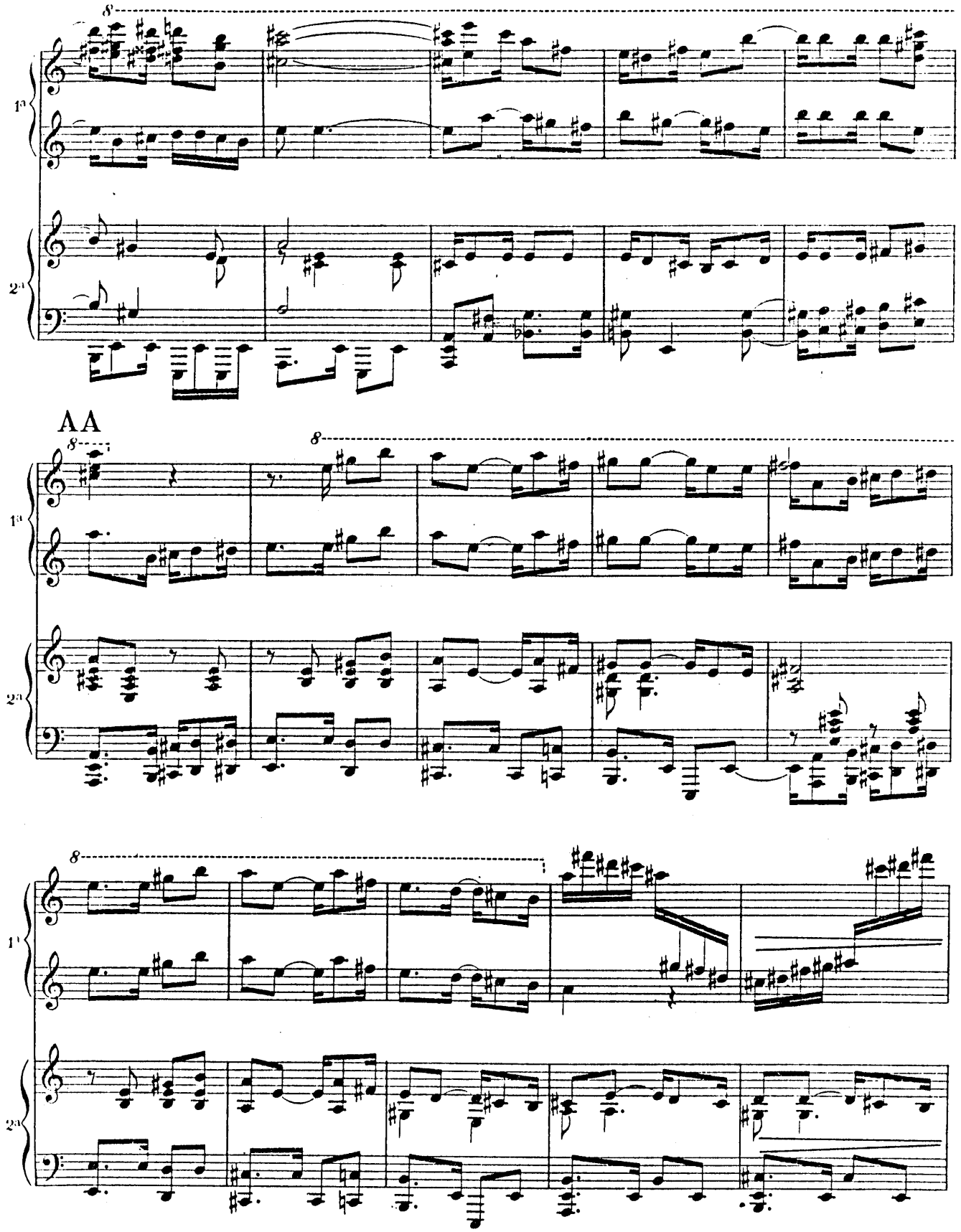

8
1a
2a
Mouvt du début
8
8
f
1a
2a
8
1a
2a

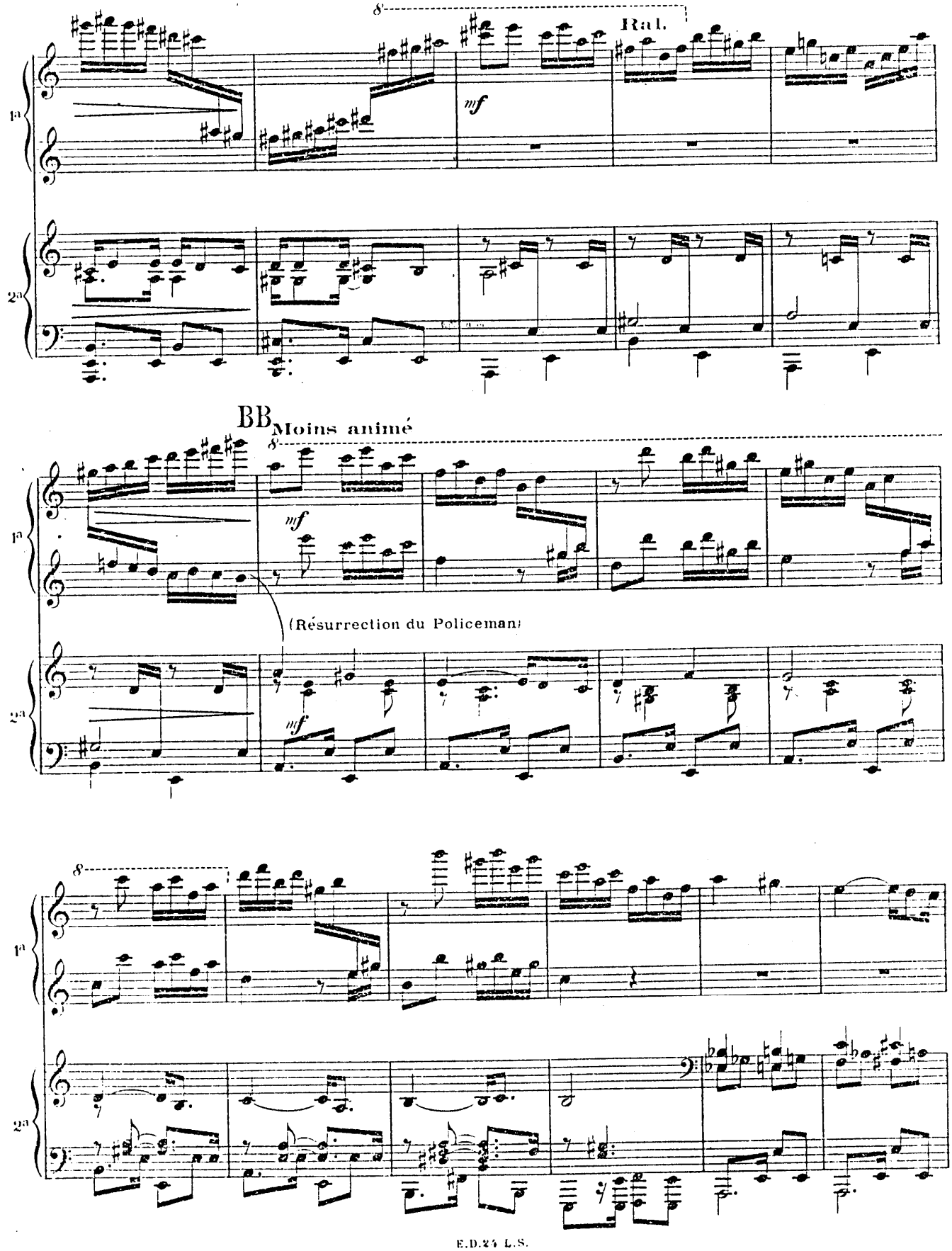

A
1a
2a
p
p
p
1a
2a
1a
2a

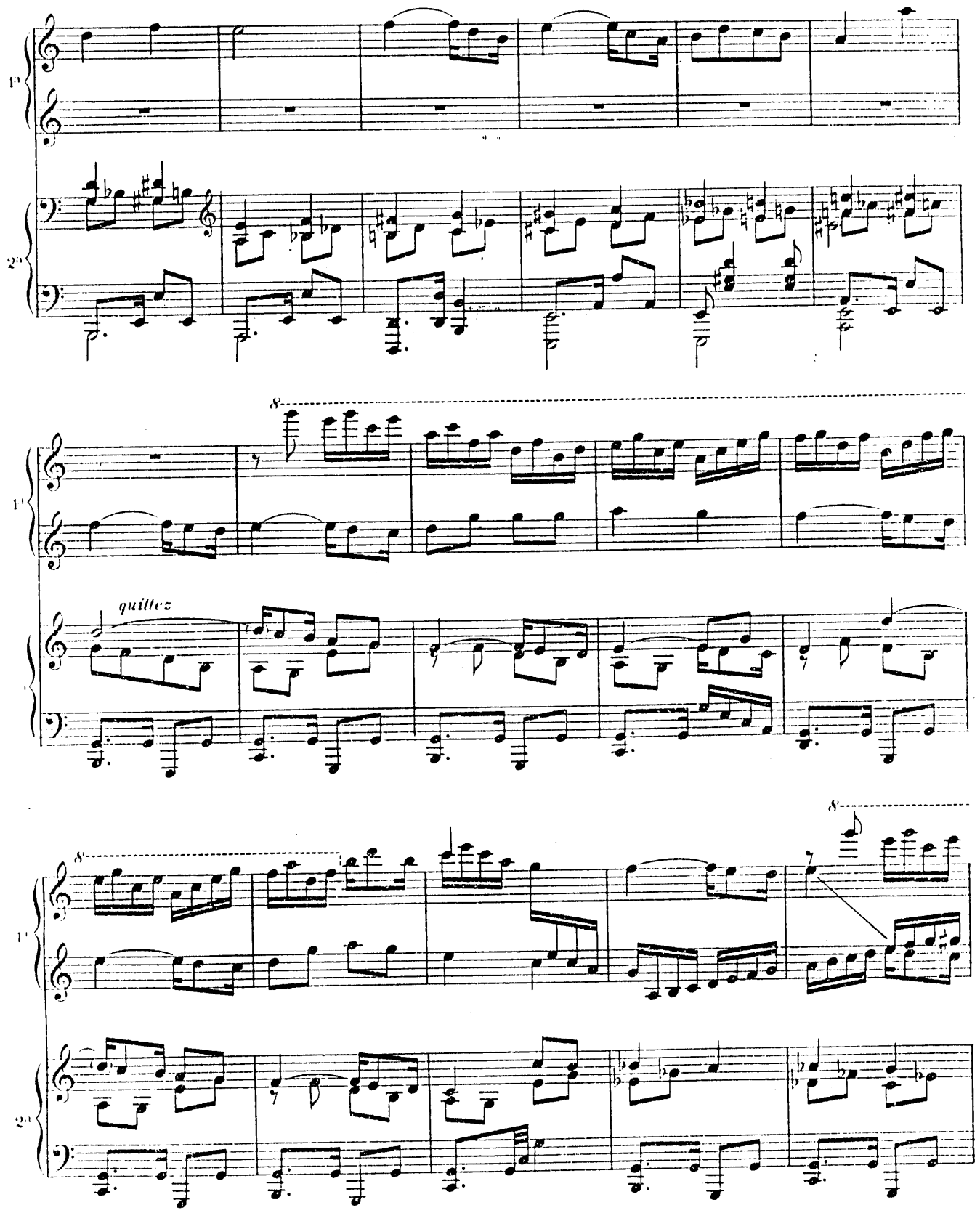

Y
p
mf
mf

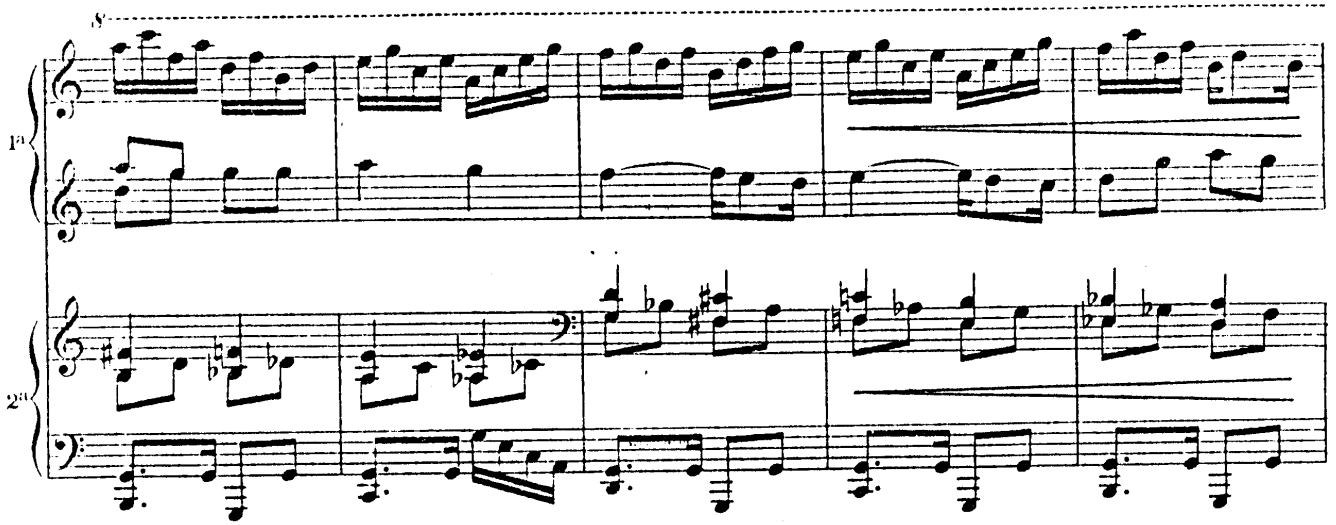

Z
mf


1a
2a
f
8
ff
ff

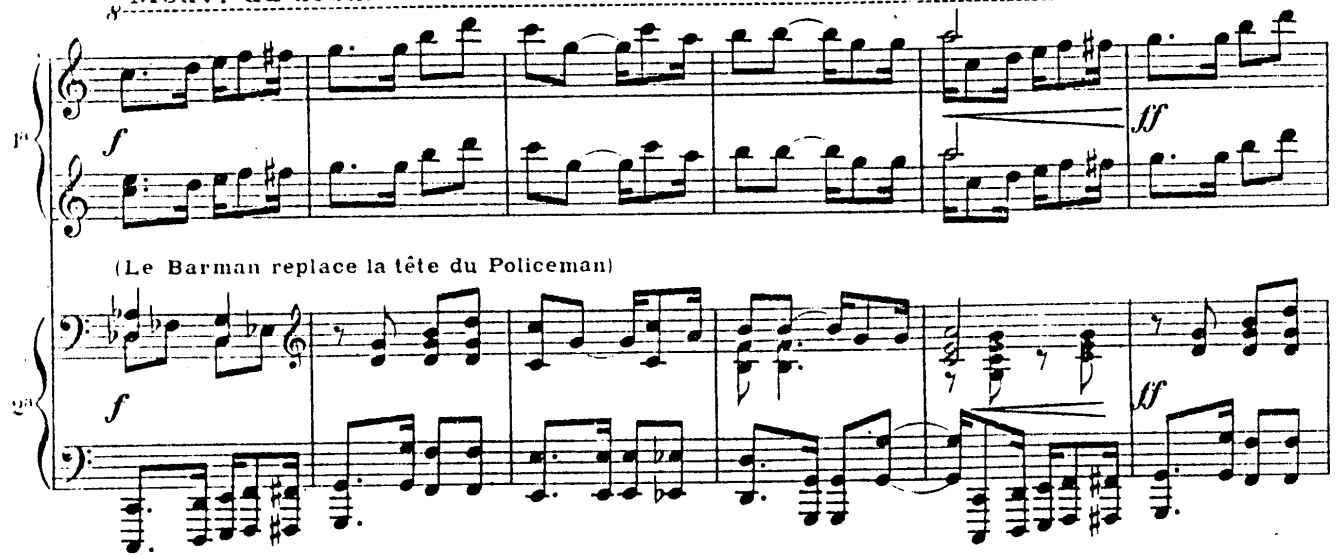

AA

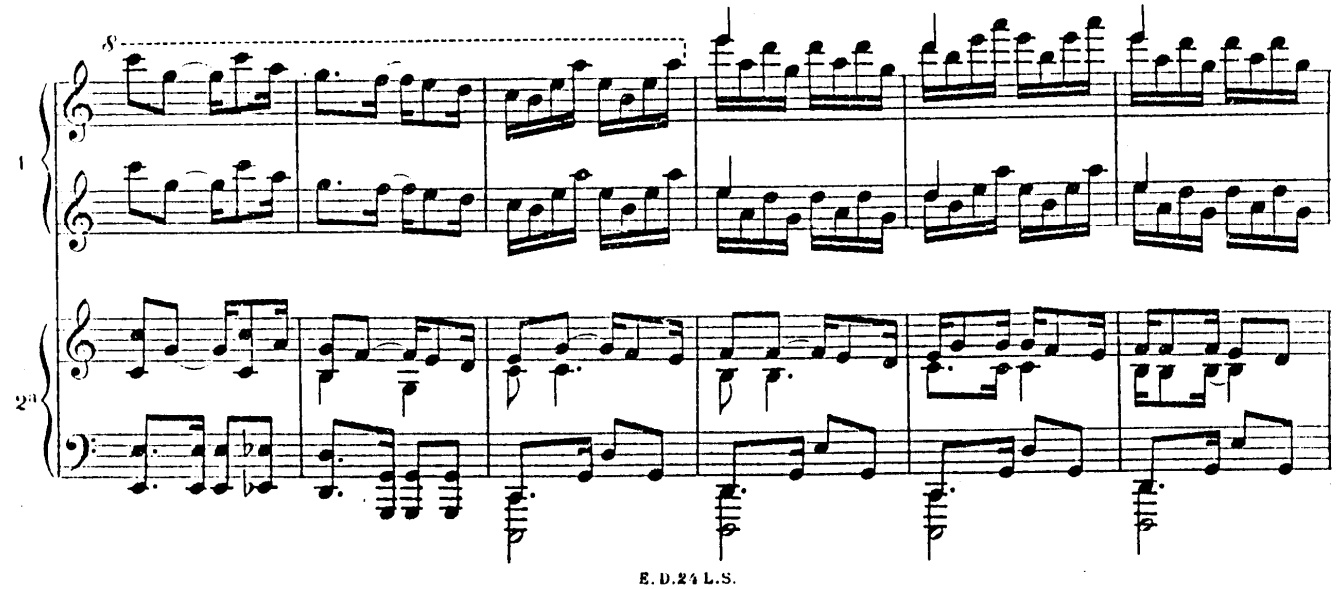

8
Ral.
mf
1a
2a
BB
Moins animé
8
mf
(Résurrection du Policeman)
mf
1a
2a
8

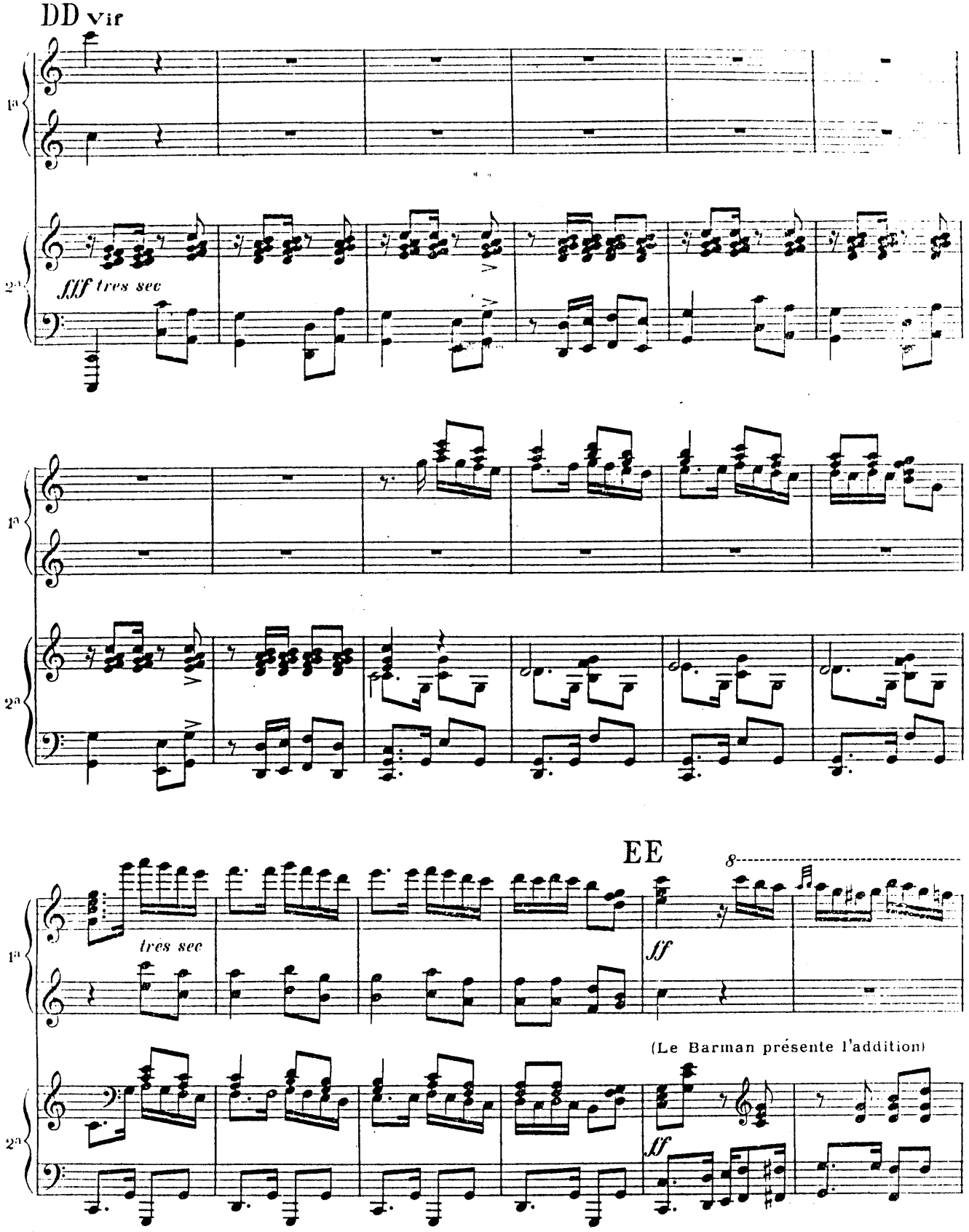

8
quittez
8
8

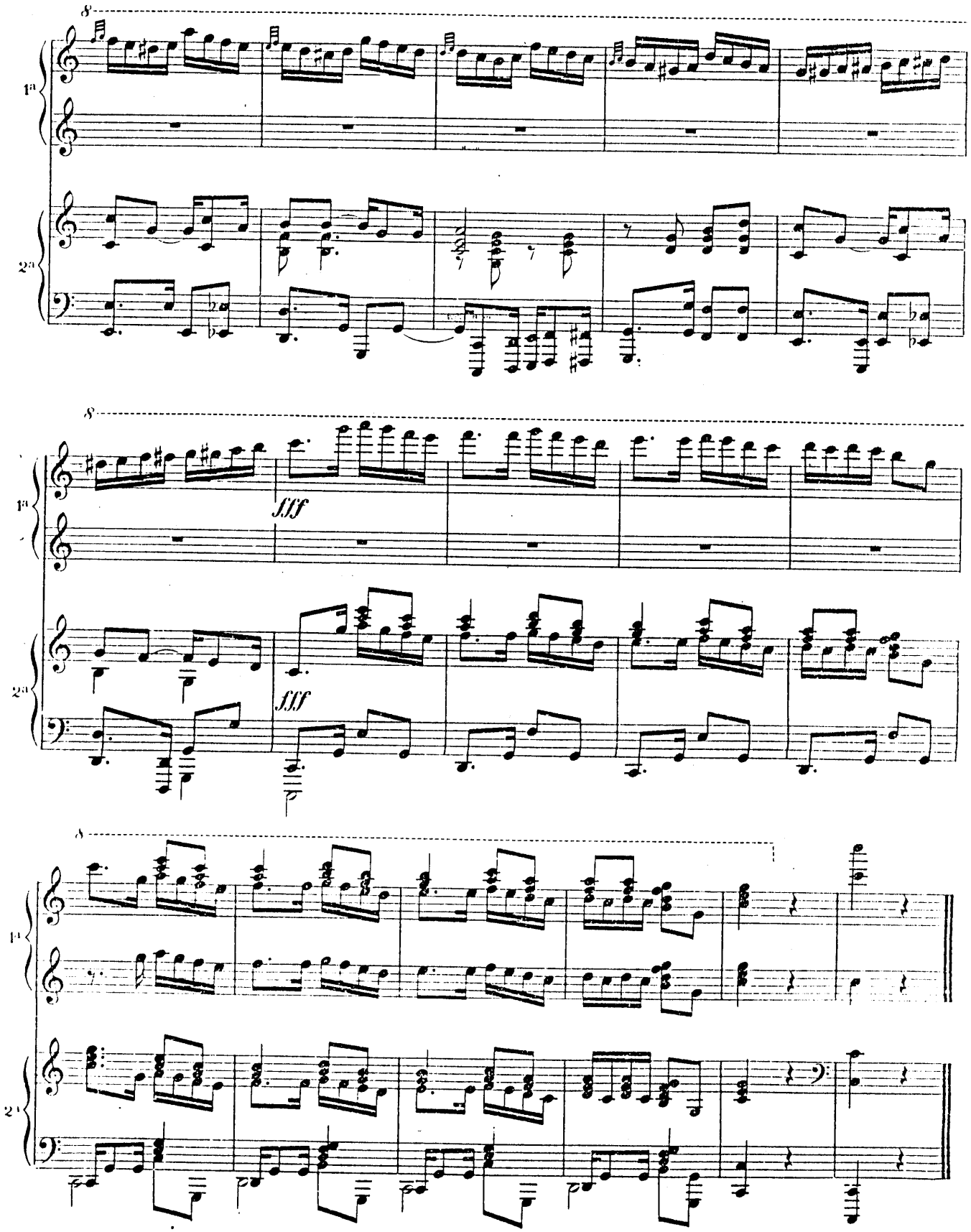


CC Mouvt du début






DD vif
1a
2a
fff très sec
1a
2a
EE
très sec
ff
(Le Barman présente l'addition)
2a
ff



Paris, 21 Décembre 1919

E. D. 24 L. S.

LÉON GRANDJEAN GRAV.